

## S'INFORMER, COMMUNIQUER ET SE DOCUMENTER PENDANT SES ÉTUDES

Janvier  
2012

- 2<sup>ème</sup> phase d'enquête pour  
le Service Commun de Documentation -

Nathalie JACOB  
Responsable de l'enquête

Martine CASSETTE  
Directrice de l'OFIP



Responsable de l'enquête et réalisation : Nathalie JACOB

Direction de l'OFIP : Martine CASSETTE

Rédaction de l'analyse qualitative : Erika TRINEL, étudiante diplômée d'un Master 2 Sociologie et Anthropologie des Enjeux Urbains, Université Lille 1

# Sommaire

<b>Présentation de l'enquête</b> .....	6
• L'objectif de l'enquête.....	6
• Le mode de passation.....	6
• Le choix de la population.....	6
• Le déroulement de l'enquête.....	6
• Le taux de retour.....	7
<b>L'ANALYSE QUANTITATIVE</b> .....	9
<b>Les répondants</b> .....	11
• Les caractéristiques socio-démographiques.....	11
• Le lieu de vie.....	12
• Le baccalauréat.....	12
• L'inscription universitaire 2011/2012.....	13
<b>Les pratiques sur le campus</b> .....	15
• Les enseignements.....	15
• Le travail universitaire sur le campus.....	15
• Les loisirs sur le campus.....	16
<b>Les services de Lille 1</b> .....	18
• La Bibliothèque Universitaire (BU).....	18
• La Maison Des Etudiants (MDE).....	19
• Le Service Universitaire Accueil Info Orientation (SUAIIO).....	20
• L'Espace Culture.....	20
• Le Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives (SUAPS).....	21
• La Maison des Langues.....	22
• Le cabaret du Sully.....	23
• Pass Pro (Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle).....	23
• Le festival Mix Cité.....	24
• Les raisons de ne pas fréquenter les services de Lille 1.....	24
<b>Les sources d'information</b> .....	25
• Dans le cadre des enseignements.....	25
• Hors enseignements.....	25
• Les sites Internet de l'université.....	25
• Les types de services ou ressources souhaités à distance.....	26
<b>L'équipement des étudiants</b> .....	28
• Le téléphone portable.....	28
• L'ordinateur portable.....	28
• L'ordinateur fixe.....	28
• La tablette électronique.....	29
• La liseuse de eBooks.....	29
<b>Les habitudes des étudiants en termes d'équipement</b> .....	30
• L'usage du téléphone portable.....	30
• L'usage d'Internet.....	30

• Les services ou informations souhaités sur téléphone mobile ou tablette.....	31
• L'usage de l'ordinateur portable.....	32
<b>Les bibliothèques fréquentées .....</b>	<b>33</b>
• L'inscription.....	33
• La fréquentation .....	33
• La dernière bibliothèque universitaire fréquentée .....	34
<b>Le travail pédagogique virtuel et les recherches documentaires .....</b>	<b>37</b>
• Les plates-formes pédagogiques .....	37
• Les ressources en ligne .....	38
• La recherche documentaire.....	39
<b>Les habitudes en termes de travail universitaire.....</b>	<b>40</b>
• Le nombre d'heures de travail universitaire.....	40
• Le lieu de travail le plus fréquent .....	41
• Le lieu de travail idéal.....	42
<b>Conclusion.....</b>	<b>49</b>
<b>L'ANALYSE QUALITATIVE.....</b>	<b>51</b>
<b>La Bibliothèque Universitaire : « un lieu de passage » .....</b>	<b>54</b>
<b>La vie d'étudiant / le métier d'étudiant.....</b>	<b>62</b>
<b>Les étudiants et les NTIC : la course au temps et la recherche d'efficacité pour un débat autour de l'utilité réelle ou supposée des objets numériques .....</b>	<b>72</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>83</b>
<b>ANNEXE .....</b>	<b>85</b>

# Présentation de l'enquête

## L'objectif de l'enquête

Après une enquête menée en 2008, qui avait pour but de connaître les pratiques des usagers de la BU de Lille 1 mais également leurs attentes vis-à-vis d'une extension des locaux, de nouvelles interrogations ont vu le jour au sein de la direction du SCD (Service Commun de Documentation).

En effet, le projet de rénovation de la BU en Learning Center a bien avancé pendant ce laps de temps et il s'agissait de préciser certaines interrogations à la fois sur un plan statistique et sur un plan plus qualitatif.

Ce ne sont plus les rapports des usagers à la bibliothèque qui sont au centre de l'enquête mais plutôt les pratiques et usages des étudiants en tant qu'étudiants, comment pratiquent-ils leur "métier d'étudiants", que font-ils en-dehors des cours, quelles sont leurs habitudes pour se retrouver, surfer sur Internet, etc. ; l'objectif étant de cerner ce que le Learning Center pourrait offrir en termes de services.

Le Learning Center a pour objectif d'être un lieu beaucoup plus large que la bibliothèque actuelle, un lieu de vie, un lieu central de la vie étudiante.

## Le mode de passation

La BU étant fermée au public durant la phase d'enquête, il n'était pas possible d'envisager la même passation que lors de la précédente enquête, il y a trois ans. En effet, des questionnaires papier avaient été distribués aux usagers par les agents de la BU pendant un mois. De plus, il n'était pas question de mettre l'aspect BU en avant, le SCD ne souhaitant pas que l'enquête soit estampillée "enquête BU".

Pour la partie quantitative, le choix d'une enquête en ligne semblait s'imposer.

Pour la partie qualitative, des entretiens collectifs ont été choisis. Afin d'organiser les groupes d'étudiants, une question était posée à la fin du questionnaire en ligne, pour savoir si les étudiants acceptaient de participer à des entretiens collectifs.

## Le choix de la population

La BU ayant besoin des résultats pour le début l'année 2012, il a été convenu que l'enquête serait lancée au 15 septembre. De ce fait, les questions devaient porter sur les pratiques des étudiants l'an dernier, au cours de l'année universitaire 2010/2011. La population est donc constituée des étudiants inscrits à Lille 1 l'an dernier, soit 19 461 étudiants. Mais seuls ceux qui se sont réinscrits à Lille 1 cette année nous intéressaient.

## Le déroulement de l'enquête

Un premier mail, signé par le Président de l'université Lille 1, Philippe Rollet, a été envoyé le 15 septembre par le biais de la cellule communication à l'ensemble des étudiants concernés par l'enquête.

Voici le contenu du mail :

« Madame, Mademoiselle, Monsieur,

L'université Lille 1 souhaiterait connaître vos pratiques en termes d'information, de communication et de documentation, pour mieux cerner vos besoins en la matière et y répondre au mieux. Cette enquête a ainsi été confiée à l'OFIP (Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle), chargé des études portant sur les étudiants et l'insertion des diplômés de Lille 1. Les questions portent sur vos pratiques sur le campus de Lille 1, la connaissance de certains services, les bibliothèques que vous fréquentez, vos habitudes en terme de travail personnel... Les modalités d'accès aux résultats garantissent de façon stricte le respect de l'anonymat des répondants. Je vous remercie de remplir ce questionnaire avec une grande attention. Il est important que vous soyez nombreux à y répondre.

[Cliquez ici pour répondre au questionnaire](#)

Cordialement,

Philippe ROLLET

Président de l'Université Lille 1 - Sciences et Technologies »

Ce premier mail a engendré 777 réponses.

Un deuxième mail a été envoyé cinq jours après, le 20 septembre. Le total des réponses s'élevait à 1621 lorsqu'un troisième et dernier mail a été envoyé 3 jours plus tard, le 23 septembre.

### Le taux de retour

Au total, 2318 personnes ont répondu au questionnaire en ligne. Parmi elles, 1911 sont réinscrites à Lille 1 en 2011/2012.

Finalement, seuls 1582 questionnaires sont exploitables (réponse au moins à 2 questions). Mais le nombre de non réponses à chaque question peut s'élever jusque 400 à mesure que l'on avance dans le questionnaire, en raison de sa longueur.

Pour les entretiens collectifs, 77 étudiants nous ont laissé leurs coordonnées. Nous leur avons proposé 5 créneaux possibles par jour, du 3 au 14 octobre. 41 étudiants ont confirmé leur participation à ces 4 dates. Au final, 31 étudiants se sont déplacés pour ces entretiens.

L'analyse des entretiens est présentée en 2<sup>e</sup> partie de ce rapport.





# **L'ANALYSE QUANTITATIVE (QUESTIONNAIRES EN LIGNE)**



# Les répondants

## Les caractéristiques socio-démographiques

Dans l'ensemble des étudiants inscrits à Lille 1 en 2010/2011, 57% sont des hommes et 43% des femmes. Les femmes sont donc surreprésentées dans cette enquête (53%).

### Genre

	Effectifs	Pourcentage valide
Une femme	638	53,3
Un homme	558	46,7
Total	1196	100,0

En 2010/2011, 20% des étudiants de Lille 1 étaient de nationalité étrangère. Dans notre population de répondants, ils ne sont que 15%.

### Nationalité

	Effectifs	Pourcentage valide
De nationalité française	1018	84,9
De nationalité étrangère	181	15,1
Total	1199	100,0

On compte 32% de boursiers dans l'ensemble des étudiants de Lille 1. 46% des répondants sont des boursiers, ils sont surreprésentés.

### Statut boursier

	Effectifs	Pourcentage valide
Non boursier	642	54,5
Boursier	537	45,5
Total	1179	100,0

Les enfants de cadres sont moins nombreux dans notre enquête que dans l'ensemble de la population (37% contre 41%), de même que les enfants de personnes classées dans les professions intermédiaires (10% contre 16%). La part des enfants d'ouvriers est de 17% dans les deux groupes. Ce sont les enfants d'employés qui sont les plus nombreux ici que dans l'ensemble des inscrits (21% contre 14%).

### CSP chef famille

	Effectifs	Pourcentage valide
cadre/profession supérieure	377	37,1
employé	216	21,2
ouvrier	175	17,2
profession intermédiaire/agent de maîtrise	102	10,0
artisan/commerçant	67	6,6
technicien	61	6,0
agriculteur	19	1,9
Total	1017	100,0

## 🇫🇷 Le lieu de vie

45% des répondants vivent en location ou en colocation, 37% chez leurs parents ou dans leur famille, 18% en résidence universitaire (15% sur le campus, 3% hors du campus).

**Regroupement lieu vie**

	Effectifs	Pourcentage valide
en location/colocation	515	44,9
chez les parents ou membres famille	425	37,0
en résidence universitaire sur campus	173	15,1
en résidence universitaire hors campus	35	3,0
Total	1148	100,0

Il faut noter que si, au niveau global, les étudiants de nationalité étrangère représentent 15% des répondants, parmi les répondants vivant dans les résidences universitaires du campus, leur part s'élève à 35%.

Regroupement lieu vie	Nationalité		Total
	De nationalité française	De nationalité étrangère	
en location/colocation	84,9%	15,1%	100,0%
chez les parents ou membres famille	95,4%	4,6%	100,0%
en résidence universitaire sur campus	64,9%	35,1%	100,0%
en résidence universitaire hors campus	74,3%	25,7%	100,0%
Total	85,5%	14,5%	100,0%

## 🇫🇷 Le baccalauréat

66% des répondants ont obtenu un baccalauréat scientifique, contre 51% de l'ensemble des étudiants de Lille 1 en 2010/2011. Par contre, logiquement, la part de bac étranger est plus faible dans nos répondants (8% au lieu de 18%).

Les parts de titulaires d'un bac technologique et d'un bac professionnel sont proches pour l'ensemble des répondants et pour les étudiants de Lille 1.

**Type bac**

	Effectifs	Pourcentage valide
Bac S	790	65,7
Bac ES	184	15,3
Bac technologique	91	7,6
Bac étranger	91	7,6
Bac L	29	2,4
Equivalence française	12	1,0
Bac professionnel	6	,5
Total	1203	100,0

Parmi nos répondants, 61% avaient obtenu une mention au baccalauréat alors que ce n'est le cas que de 37% de l'ensemble des étudiants de Lille 1.

#### Mention bac

	Effectifs	Pourcentage valide
Oui	714	60,6
Non	464	39,4
Total	1178	100,0

#### L'inscription universitaire 2011/2012

C'est en 3<sup>ème</sup> année de licence que l'on trouve le plus de répondants.

Peu d'étudiants en 1<sup>ère</sup> année de licence ont répondu car il s'agit des étudiants inscrits en 2011/2012 à Lille 1 et également inscrits l'année précédente. Ces 53 étudiants sont donc en redoublement ou en réorientation.

#### Niveau d'inscription

	Effectifs	Pourcentage valide
L3	235	19,3
L2	211	17,3
M1	203	16,7
M2 professionnel	193	15,9
DUT	90	7,4
Doctorat	79	6,5
L1	53	4,4
Polytech'Lille (ingénieurs)	43	3,5
M2 recherche	39	3,2
Licence pro	25	2,1
Télécoms Lille 1	25	2,1
DEUST	11	,9
Agrégation	4	,3
DAEU	3	,2
DSR	2	,2
ENSCL	1	,1
Total	1217	100,0

**UFR/composante d'inscription**

	Effectifs	Pourcentage valide
Biologie	232	20,6
Sciences économiques et sociales	201	17,9
IUT	102	9,1
IEEA	100	8,9
Mathématiques	75	6,7
Polytech'Lille	69	6,1
IAE	66	5,9
Chimie	66	5,9
Physique	63	5,6
Sciences de la terre	57	5,1
Géographie	44	3,9
Télécoms Lille 1	25	2,2
CUEEP	24	2,1
ENSCL	1	,1
Total	1125	100,0

Il est possible de regrouper ces deux derniers tableaux.

**Regroupement niveau/domaine**

	Effectifs	Pourcentage valide
L sciences	362	31,0
M sciences	228	19,5
M sc éco soc	185	15,9
L sc éco soc	135	11,6
DUT DEUST	103	8,8
doctorat DSR prépa agrég	85	7,3
écoles ingénieurs	69	5,9
Total	1167	100,0

# Les pratiques sur le campus

## ✚ Les enseignements

Lors d'une journée-type sur le campus, **les étudiants consacrent en moyenne 6,2 heures aux enseignements** (cours, TD et TP).

Ce chiffre varie selon les regroupements de diplômes : les étudiants en DUT ou DEUST sont ceux qui passent le plus de temps en enseignements (7h30), alors que les étudiants en Master de sciences économiques et sociales y passent moins de 6 heures.

Regroupement niveau/domaine	Moyenne	Effectif
L sc éco soc	6,0	124
L sciences	6,6	343
M sc éco soc	5,8	178
M sciences	6,3	214
DUT DEUST	7,5	92
écoles ingénieurs	7,3	64
doctorat DSR prépa agrég*	1,9	54
Total	6,2	1069

\* les étudiants en doctorat/DSR/prépa agrég ne peuvent être comparés aux autres étudiants

## ✚ Le travail universitaire sur le campus

Outre les enseignements, **le travail universitaire sur le campus occupe les étudiants pendant 1,4 heure par jour.**

On note peu de différences entre les regroupements.

Regroupement niveau/domaine	Moyenne	Effectif
L sc éco soc	0,9	117
L sciences	1,2	325
M sc éco soc	1,1	171
M sciences	1,2	205
DUT DEUST	0,8	86
écoles ingénieurs	0,9	60
doctorat DSR prépa agrég*	6,1	65
Total	1,4	1029

\* les étudiants en doctorat/DSR/prépa agrég ne peuvent être comparés aux autres étudiants

Par rapport au lieu de vie, les étudiants vivant en résidence universitaire hors du campus sont ceux qui travaillent le plus sur le campus (2,1h), suivis de près par les résidents universitaires du campus (1,8h).

Lieu vie actuel	Moyenne	Effectif
chez les parents ou membres famille	1,1	382
en location/colocation	1,5	450
en résidence universitaire sur campus	1,8	145
en résidence universitaire hors campus	2,1	31
Total	1,4	1008

Notons que les étudiants de nationalité étrangère travaillent davantage sur le campus que leurs camarades de nationalité française : 2,2h par jour, par rapport à 1,3h.

Nationalité	Moyenne	Effectif
De nationalité française	1,3	908
De nationalité étrangère	2,2	144
Total	1,4	1052

### ✚ Les loisirs sur le campus

En-dehors des enseignements et du travail universitaire, les étudiants peuvent également consacrer du temps aux **loisirs sur le campus**, par exemple en fréquentant l'espace culture, le service des sports, la Maison des Etudiants. Et en moyenne, les répondants indiquent que **cela les occupe une demi-heure par jour**.

On note de petites différences selon le regroupement des diplômés : c'est en licence de Sciences que les étudiants passent le plus de temps de loisirs sur le campus (0,6h) alors qu'en DUT/DEUST, ils y passent le moins de temps (0,2h).

Regroupement niveau/domaine	Moyenne	Effectif
L sc éco soc	0,5	113
L sciences	0,6	323
M sc éco soc	0,4	163
M sciences	0,5	201
DUT DEUST	0,2	81
écoles ingénieurs	0,4	62
doctorat DSR prépa agrég	0,4	50
Total	0,5	993

Logiquement, les étudiants qui vivent sur le campus sont ceux qui passent le plus de temps de loisirs sur le campus : 0,9h.

Regroupement lieu de vie	Moyenne	Effectif
chez les parents ou membres famille	0,4	370
en location/colocation	0,4	433
en résidence universitaire sur campus	0,9	145
en résidence universitaire hors campus	0,3	28
Total	0,5	976



Et enfin, les étudiants de nationalité étrangère, qui sont nombreux à vivre en résidence universitaire sur le campus, passent deux fois plus de temps de loisirs sur le campus que leurs camarades de nationalité française : 0,8h contre 0,4h.

Nationalité	Moyenne	Effectif
De nationalité française	0,4	877
De nationalité étrangère	0,8	134
Total	0,5	1011

Concernant le repas du midi, 75% des répondants le prenaient sur le campus. Et parmi eux, le repas au Restaurant Universitaire était privilégié au sandwich (72% contre 28%).

# Les services de Lille 1

Il était demandé aux étudiants s'ils connaissaient les différents services de Lille 1. Voici pour chaque service la part d'étudiants le connaissant :

	%
BU (Bibliothèque universitaire)	98,1
MDE (Maison des étudiants)	82,3
SUAIO (Service universitaire accueil info orientation)	77,5
Espace Culture	70,8
SUAPS (Service universitaire des activités physiques et sportives)	70,0
Maison des Langues	69,4
Cabaret du Sully	58,8
Pass Pro (Bureau d'aide à l'insertion professionnelle)	37,3

## La Bibliothèque Universitaire (BU)

C'est la BU qui est le service le plus connu par les étudiants : 98% des répondants la connaissent. Parmi eux, 43% s'y rendent au moins une fois par semaine (8% tous les jours et 34% pas tous les jours mais au moins une fois par semaine).

### Fréquence BU

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	119	8,3
au moins une fois par semaine	489	34,3
au moins une fois par mois	315	22,1
moins souvent	311	21,8
jamais	192	13,5
Total	1426	100,0

Qui sont les étudiants qui ne fréquentent jamais la BU ?

Par rapport aux pourcentages parmi l'ensemble des répondants, on constate que les étudiants en DUT/DEUST et en écoles d'ingénieurs sont nombreux à ne jamais fréquenter la BU.

	% parmi ceux ne fréquentant jamais la BU	% parmi l'ensemble des répondants
L sc éco soc	2,8	11,6
L sciences	18,9	31,0
M sc éco soc	13,3	15,9
M sciences	16,1	19,5
DUT DEUST	23,1	8,8
écoles ingénieurs	14,7	5,9
doctorat DSR prépa agrég	11,2	7,3
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

## 🚩 La Maison Des Etudiants (MDE)

La MDE est connue par 82% des répondants mais près d'un sur deux n'y va jamais.

**Fréquence MDE**

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	34	2,9
au moins une fois par semaine	143	12,4
au moins une fois par mois	148	12,8
moins souvent	281	24,3
jamais	550	47,6
Total	1156	100,0

Les répondants qui se sont rendus à la MDE l'an dernier l'ont fait principalement pour les loisirs.

**Aller à la MDE pour..**

	Effectifs	Pourcentage valide
les études	33	6,3
les loisirs	372	70,9
les deux	120	22,9
Total	525	100,0

42% des répondants qui se sont rendus à la MDE l'ont fait pour des concerts, 28% pour des soirées internationales, 15% pour des soirées jeux, 13% pour des conférences, etc.

	%
concerts	41,9
soirées internationales	27,6
soirées jeux	15,3
conférences	13,0
projections-débat	9,4
prendre un café/manger*	8,4
pièces de théâtre	7,4
soirées karaoké	6,6
voyages organisés par la MDE	4,3
réunions assocs*	2,5

\* ces 2 modalités ont été ajoutées, elles figuraient parmi les réponses ouvertes à "autre"

On note peu de différences selon le niveau et le diplôme pour ceux qui ne se rendent jamais à la MDE.

## 🇫🇷 Le Service Universitaire Accueil Info Orientation (SUAIO)

78% des étudiants connaissent le SUAIO mais le fréquentent très ponctuellement, voire jamais.

**Fréquence SUAIO**

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	12	1,1
au moins une fois par semaine	77	6,9
au moins une fois par mois	95	8,5
moins souvent	411	36,7
jamais	525	46,9
<b>Total</b>	<b>1120</b>	<b>100,0</b>

Qui sont les étudiants qui ne fréquentent jamais le SUAIO ?

On note un pourcentage élevé chez les étudiants en master de sciences (plus élevé que leur part dans le total des répondants).

	% parmi ceux ne fréquentant jamais le SUAIO	% parmi l'ensemble des répondants
L sc éco soc	11,3	11,6
L sciences	29,7	31,0
M sc éco soc	13,9	15,9
M sciences	<b>23,3</b>	<b>19,5</b>
DUT DEUST	8,9	8,8
écoles ingénieurs	4,6	5,9
doctorat DSR prépa agrég	8,4	7,3
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

## 🇫🇷 L'Espace Culture

L'espace culture est connu par 71% des étudiants mais 54% n'y vont jamais.

**Fréquence espace culture**

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	13	1,3
au moins une fois par semaine	56	5,7
au moins une fois par mois	143	14,4
moins souvent	244	24,6
jamais	535	54,0
<b>Total</b>	<b>991</b>	<b>100,0</b>

Parmi les répondants qui se sont rendus à l'espace culture l'an dernier, 66% l'ont fait pour les loisirs, 8% pour les études et 26% pour les deux.

### Aller à l'espace culture pour..

	Effectifs	Pourcentage valide
les études	33	8,0
les loisirs	272	66,0
les deux	107	26,0
Total	412	100,0

Ce sont les expositions qui ont le plus attiré les étudiants (41% des répondants), devant les conférences (35%), les concerts (31%), les cafés langues (17%), mais également les représentations théâtrales et le simple fait de boire un café ou acheter un sandwich.

Qui sont les étudiants qui ne fréquentent jamais l'espace culture ?

Globalement, en licence, les pourcentages sont plus élevés que sur l'ensemble des répondants.

	% parmi ceux ne fréquentant jamais l'espace culture	% parmi l'ensemble des répondants
L sc éco soc	13,5	11,6
L sciences	36,0	31,0
M sc éco soc	10,9	15,9
M sciences	21,6	19,5
DUT DEUST	7,6	8,8
écoles ingénieurs	5,0	5,9
doctorat DSR prépa agrég	5,5	7,3
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

### 🚩 Le Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives (SUAPS)

70% des répondants connaissent le SUAPS mais les deux tiers n'y vont jamais. Ils sont 17% à s'y rendre au moins une fois par semaine.

#### Fréquence SUAPS

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	3	,3
au moins une fois par semaine	163	17,0
au moins une fois par mois	49	5,1
moins souvent	114	11,9
jamais	628	65,6
Total	957	100,0

Les étudiants qui ont fréquenté le SUAPS l'ont fait pour les loisirs à 69%, pour leurs études à 13% et pour les deux à 18%.

### Aller au SUAPS pour..

	Effectifs	Pourcentage valide
les études	39	12,7
les loisirs	211	69,0
les deux	56	18,3
Total	306	100,0

On note peu de différences selon le niveau et le diplôme pour ceux qui ne se rendent jamais au SUAPS.

### 🏠 La Maison des Langues

La Maison des Langues est connue par 69% des répondants. Parmi eux, 12% s'y rendent au moins une fois par semaine

### Fréquence Maison Langues

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	3	,3
au moins une fois par semaine	116	11,9
au moins une fois par mois	83	8,5
moins souvent	194	19,9
jamais	578	59,3
Total	974	100,0

Les étudiants qui ne fréquentent jamais la Maison des Langues sont surtout inscrits en Sciences (principalement en licence mais également en master).

	% parmi ceux ne fréquentant jamais la Maison des Langues	% parmi l'ensemble des répondants
L sc éco soc	11,2	11,6
L sciences	<b>37,8</b>	<b>31,0</b>
M sc éco soc	15,4	15,9
M sciences	<b>21,7</b>	<b>19,5</b>
DUT DEUST	5,3	8,8
écoles ingénieurs	2,5	5,9
doctorat DSR prépa agrég	6,1	7,3
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

## 🚩 Le cabaret du Sully

59% des répondants connaissent le cabaret du Sully.

**Fréquence cabaret du Sully**

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	26	3,2
au moins une fois par semaine	54	6,6
au moins une fois par mois	82	10,1
moins souvent	144	17,7
jamais	509	62,5
<b>Total</b>	<b>815</b>	<b>100,0</b>

46% des étudiants qui se sont rendus au cabaret du Sully ont assisté à des concerts, 15% à du théâtre et 15% à du cinéma.

On note peu de différences selon le niveau et le diplôme pour ceux qui ne se rendent jamais au cabaret du Sully.

## 🚩 Pass Pro (Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle)

Seuls 37% des répondants connaissent Pass Pro.

**Fréquence Pass Pro**

	Effectifs	Pourcentage valide
au moins une fois par semaine	4	,8
au moins une fois par mois	19	3,7
moins souvent	134	26,0
jamais	359	69,6
<b>Total</b>	<b>516</b>	<b>100,0</b>

Qui sont les 70% d'étudiants qui ne fréquentent jamais Pass Pro ?

En master, les pourcentages sont plus élevés que sur l'ensemble des répondants.

	% parmi ceux ne fréquentant jamais Pass Pro	% parmi l'ensemble des répondants
L sc éco soc	10,2	11,6
L sciences	30,0	31,0
M sc éco soc	<b>20,5</b>	<b>15,9</b>
M sciences	<b>26,1</b>	<b>19,5</b>
DUT DEUST	4,2	8,8
écoles ingénieurs	3,9	5,9
doctorat DSR prépa agrég	4,9	7,3
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

## 🚩 Le festival Mix Cité

27% des répondants ont assisté au festival Mix Cité l'an dernier.

**Assisté à Mix Cité**

	Effectifs	Pourcentage valide
Oui	390	27,1
Non	1049	72,9
Total	1439	100,0

## 🚩 Les raisons de ne pas fréquenter les services de Lille 1

Il était demandé aux répondants qui avaient peu ou pas fréquenté les services de Lille 1, quelles en étaient les raisons.

618 étudiants ont cité au moins une raison. Au total, 811 raisons ont été citées.

Parmi l'ensemble des réponses, 36% concernent le manque de temps (en raison des études, d'un emploi, d'autres activités). Ensuite, 12% des réponses regrettent un manque d'information, 12% indiquent un manque d'intérêt pour les services proposés. 11% sont peu concernés par les services offerts par Lille 1 car ils fréquentent peu ou pas le campus (notamment les étudiants de l'IAE, de l'IUT Recueil, de Wimereux, des classes préparatoires). Pour 7%, les étudiants n'ont pas besoin de ces services, ils ne les jugent pas utiles. Pour 7% également, les étudiants fréquentent d'autres lieux et services. Toujours pour 7%, la question de la distance par rapport au domicile et aux problèmes de transport est soulignée, notamment pour les événements organisés le soir sur le campus. 5% des réponses concernent une insatisfaction vis-à-vis des services proposés (notamment les horaires et le bruit).

	%
pas le temps	36
pas informé	12
pas envie, pas intéressé, pas motivé	12
pas ou peu de cours sur le campus	11
pas besoin, pas utile	7
fréquentation d'autres lieux	7
trop loin, prob transports	7
insatisfaction vis-à-vis services proposés	5
préférence travail chez soi	2
difficultés personnelles	1
pas de copains	1
<b>Total</b>	<b>100</b>



# Les sources d'information

## ✚ Dans le cadre des enseignements

Lorsqu'ils se documentent sur un sujet, dans le cadre des enseignements qu'ils suivent, la principale source de documentation des étudiants est de regarder sur Internet : ils sont 44% à choisir cette possibilité, loin devant la demande à un enseignant (24%) et la demande à un camarade (18%).

## ✚ Hors enseignements

Par contre, pour obtenir une information universitaire pratique hors enseignements (par exemple, où se trouve tel bâtiment, à quelle heure ouvre tel service, à qui s'adresser pour obtenir tel renseignement), les étudiants demandent prioritairement à un camarade (56%). En 2<sup>e</sup> position arrive la recherche sur Internet en passant directement par le site de l'université (17%), puis la demande au secrétariat pédagogique de leur formation (12%). Le fait de regarder sur Internet en passant par un moteur de recherche n'est la source d'information principale que de 9% des répondants.

## ✚ Les sites Internet de l'université

- le site de l'université (<http://www.univ-lille1.fr>)

96% des étudiants ont consulté le site de l'université au cours de l'année universitaire 2010/2011.

**Fréquence consultation site de l'université**

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	161	12,5
au moins une fois par semaine	417	32,3
au moins une fois par mois	406	31,4
moins souvent	307	23,8
Total	1291	100,0

- le site des UFR/composantes (hors portail ou plate-forme)

55% des étudiants ont consulté le site de leur UFR ou composante l'an dernier.

**Fréquence consultation site UFR/composante**

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	88	12,8
au moins une fois par semaine	175	25,4
au moins une fois par mois	185	26,9
moins souvent	240	34,9
Total	688	100,0

- *le site de la BU (service commun de documentation)*

52% des étudiants ont consulté le site de la BU au cours de l'année universitaire 2010/2011.

**Fréquence consultation site de la BU**

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	9	1,3
au moins une fois par semaine	118	17,0
au moins une fois par mois	280	40,4
moins souvent	286	41,3
Total	693	100,0

- *le site du SUAIO*

14% des étudiants ont consulté le site du SUAIO l'an dernier.

**Fréquence consultation site du SUAIO**

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	1	,6
au moins une fois par semaine	14	8,4
au moins une fois par mois	20	12,0
moins souvent	132	79,0
Total	167	100,0

### Les types de services ou ressources souhaités à distance

A la question ouverte "Quels types de services ou de ressources (en dehors des cours/TD/TP) souhaiteriez-vous trouver à distance (en ligne) ?", 273 étudiants ont cité au moins un service. Au total, 350 services ont été cités.

Le tableau ci-dessous présente la liste des services ou ressources, avec le nombre de citations.

Ce sont les annales, les corrigés et les exercices qui sont les plus demandés par les étudiants (50 citations), devant l'emploi du temps (38, non compris les changements de dernière minute, 17 citations), les livres numérisés (26), les revues et articles numérisés (21) et les cours complets (21, même si la question indiquait "en dehors des cours/TD/TP").

Annales/corrigés/exercices	50
emploi du temps	38
livres numérisés, e-books	26
revues, articles	21
cours complets, TD, TP, polycopés	21
informations sur chaque formation	18
programmes des activités sur campus	18
profs absents, modification des horaires et des salles	17
informations du secrétariat (autres qu'emploi du temps et changements)	16
publications scientifiques/documentation	15
offres stages/emplois	11
résultats examens/notes	8
liste livres disponibles à la BU	7
formulaires, docs administratifs, conventions de stage, certificats de scolarité	6
bibliographie par enseignement	5
conférences	5
menus et fermeture exceptionnelle du RU	5
site Internet de l'université mieux organisé	5
dossiers de travail personnels/espace de stockage	5
chiffres sur l'insertion professionnelle	4
disponibilité, renouvellement, réservation livres BU	4
horaires des services (dont BU)	4
langues : vocabulaire, vidéo, bandes son, outils	4
petites annonces	4
presse	4
rechargement carte CROUS	4
divers (moins de 4 citations)	25
<b>Total</b>	<b>350</b>

# L'équipement des étudiants

## 📱 Le téléphone portable

99% des répondants possèdent un téléphone portable.

Pour 39%, il s'agit d'un smartphone. Parmi les smartphones, 28% sont des iPhone, 14% des BlackBerry et 58% possèdent un autre smartphone sous Android.

Le taux de renouvellement des téléphones portables semble être assez élevé, dans la mesure où 39% possèdent leur téléphone depuis 1 an ou moins.

**Durée possession téléphone portable**

	Effectifs	Pourcentage valide
moins de 6 mois	151	16,1
entre 6 mois et 1 an	217	23,2
entre 1,1 an et 2 ans	233	24,9
plus de 2 ans	334	35,7
Total	935	100,0

## 📁 L'ordinateur portable

89% des étudiants possèdent un ordinateur portable.

Pour 25% d'entre eux, ils possèdent cet ordinateur depuis moins d'un an.

**Durée possession ordinateur portable**

	Effectifs	Pourcentage valide
moins de 6 mois	81	9,1
entre 6 mois et 1 an	137	15,5
entre 1,1 an et 2 ans	217	24,5
plus de 2 ans	451	50,9
Total	886	100,0

## 📁 L'ordinateur fixe

36% des répondants possèdent un ordinateur fixe et pour les trois quarts, cela fait plus de 2 ans qu'ils possèdent cet ordinateur.

#### Durée possession ordinateur fixe

	Effectifs	Pourcentage valide
moins de 6 mois	17	5,0
entre 6 mois et 1 an	33	9,6
entre 1,1 an et 2 ans	41	12,0
plus de 2 ans	252	73,5
Total	343	100,0

#### ✚ La tablette électronique (du type iPad ou une autre marque)

La tablette électronique n'est possédée que par 4% des étudiants et pour 52% d'entre eux, cela fait moins de 6 mois qu'ils possèdent cette tablette.

#### Durée possession tablette

	Effectifs	Pourcentage valide
moins de 6 mois	16	51,6
entre 6 mois et 1 an	12	38,7
entre 1,1 an et 2 ans	3	9,7
Total	31	100,0

#### ✚ La liseuse de eBooks

La liseuse de eBooks, quant à elle, concerne très peu d'étudiants : seulement 2%.

# Les habitudes des étudiants en termes d'équipement

## 📱 L'usage du téléphone portable

Il arrive aux étudiants d'utiliser leur téléphone portable (ou leur tablette pour les 4% qui en possèdent) à des fins universitaires.

En effet, ils sont 55% à envoyer ou recevoir des textos/SMS à des fins universitaires, 45% à consulter leur messagerie personnelle, 31% à consulter leur messagerie Lille 1, 30% à effectuer des recherches universitaires sur Internet et 25% à télécharger, envoyer, échanger des documents/fichiers.

## 🌐 L'usage d'Internet

98% des répondants utilisent des moteurs de recherche pour leurs loisirs et les pourcentages marquent la suprématie de Google : c'est le moteur de recherche utilisé le plus souvent par 98% des étudiants (1,4% pour Yahoo et 0,3% pour Bing).

Concernant le travail universitaire, les chiffres sont les mêmes : 99% des étudiants utilisent des moteurs de recherche et c'est Google qui domine avec 99%.

Quant aux favoris (signets ou marques pages), ils sont utilisés par 82% des étudiants dans le cadre des loisirs et par 78% dans le cadre du travail universitaire.

Les réseaux sociaux distinguent les deux domaines : 80% des étudiants les utilisent pour les loisirs et 44% pour le travail universitaire. Pour les loisirs, Facebook est le réseau le plus utilisé (91%), devant MSN (7%), Twitter (1%) et un blog (1%). Pour le travail universitaire, l'ordre est le même : Facebook (86%), MSN (10%), Twitter (2%) et un blog (2%).

Dans le cadre du travail universitaire, les étudiants sont 62% à privilégier les ouvrages ou articles numériques à ceux sous format papier.

Utilisation le + souvent pour travail universitaire

	Effectifs	Pourcentage valide
les ouvrages ou articles papier	476	38,3
les ouvrages ou articles numériques (en ligne)	766	61,7
Total	1242	100,0

Et lorsqu'ils ont besoin de vérifier l'orthographe ou la signification d'un mot, ils sont 77% à consulter le plus souvent un dictionnaire ou une encyclopédie en ligne, plutôt que sous format papier.

### Consultation le + souvent pour vérif orthographe

	Effectifs	Pourcentage valide
un dictionnaire ou une encyclopédie papier	289	22,9
un dictionnaire ou une encyclopédie en ligne	973	77,1
Total	1262	100,0

Le dictionnaire (ou l'encyclopédie en ligne) utilisé le plus souvent est Wikipédia, à 83%. Suivent dans l'ordre : Google (3%), Larousse (3%), l'Internaute (3%), Wordreference (2%), leDictionnaire (1%), Universalis (1%), Reverso (1%), Lexilogos (1%), autres (3%).

Si l'on s'intéresse aux équipements grâce auxquels les étudiants surfent sur Internet, c'est l'ordinateur portable qui arrive en tête, utilisé par 84% des répondants. Le téléphone portable est utilisé quant à lui par 32% des étudiants, juste devant l'ordinateur fixe, 31%. Enfin, 9% des étudiants surfent sur Internet par le biais d'un ordinateur fixe de la BU de Lille 1 et 6% sur un ordinateur fixe d'une autre bibliothèque.

En additionnant l'utilisation de ces 5 équipements, on constate qu'en général, 53% des étudiants n'en utilisent qu'un seul pour surfer sur Internet. Ils sont 32% à cumuler l'utilisation de deux équipements et 12% à en utiliser trois.

### Nombre d'équipements où surf sur Internet

	Effectifs	Pourcentage valide
0	15	1,1
1	695	52,9
2	417	31,7
3	155	11,8
4	27	2,1
5	5	,4
Total	1314	100,0

Sur le campus, pour accéder au réseau, 3 solutions s'offrent aux étudiants :

- Wifi-campus (le réseau wifi fourni par l'université) est utilisé par 59% des répondants,
- la clé 3 G (matériel personnel, smartphone ou tablette) concerne 24% des répondants,
- Wifi-cité U (le réseau wifi fourni par les résidences universitaires) est utilisé par 15%

### Les services ou informations souhaités sur téléphone mobile ou tablette

A la question ouverte "De quels services ou informations de l'université aimeriez-vous disposer sur votre téléphone mobile (type smartphone) ou sur votre tablette mobile ?", 152 étudiants ont cité au moins un service. Au total, 214 services ont été cités.

Le tableau ci-dessous présente la liste des services ou informations, avec le nombre de citations.

Les étudiants souhaiteraient en majorité disposer de leur emploi du temps sur leur téléphone mobile ou leur tablette (37 citations), et également des modifications de dernière minute (absence d'enseignants, changement de salles, 22 citations). 28 étudiants se plaignent du wifi présent sur le campus de l'université et souhaite qu'il soit amélioré. Sont également plébiscitées : les activités sur

le campus (16 citations), Moodle (15), les informations administratives et pédagogiques (13), un plan du campus (13), une application CROUS (12) et une application Lille 1 (12).

emploi du temps	37
meilleur wifi, meilleur réseau	28
profs absents, modif horaires, salles	22
activités sur le campus	16
Moodle	15
infos administratives, pédagogiques	13
plan du campus	13
application CROUS (dates fermeture, menus)	12
application Lille 1 (portail)	12
messagerie	10
application BU	9
horaires des services	8
infos pratiques	3
plateforme des UFR	2
divers (1 seule citation)	14
<b>Total</b>	<b>214</b>

### ✚ L'usage de l'ordinateur portable

Si les étudiants possèdent leur propre ordinateur portable (et c'est le cas de 89% d'entre eux), auront-ils pour autant l'usage d'ordinateurs fixes dans une bibliothèque ?

36% des étudiants souhaitent disposer d'ordinateurs fixes dans une bibliothèque : 13% qui souhaitent cumuler avec leur ordinateur portable et 23% qui veulent simplement utiliser un ordinateur fixe.

**Préférence dans une bibliothèque**

	Effectifs	Pourcentage valide
utiliser votre propre ordinateur portable	659	63,8
utiliser un ordinateur fixe de la bibliothèque	238	23,0
avoir les deux devant vous	136	13,2
<b>Total</b>	<b>1033</b>	<b>100,0</b>



# Les bibliothèques fréquentées

## L'inscription

Pour chaque bibliothèque, voici la part d'étudiants inscrits en 2010/2011 :

	%
BU de Lille 1	83,9
BU de Lille 2	1,9
BU de Lille 3	3,7
centre de documentation de l'UFR/composante (y compris Polytech, IAE)	22,4
autre bibliothèque universitaire	1,2
bibliothèque municipale de Villeneuve d'Ascq	2,8
bibliothèque municipale de Lille	4,4
bibliothèque municipale d'une autre ville	8,3
autre bibliothèque	0,5

Après la BU de Lille 1, où 84% des étudiants sont inscrits, c'est le centre de documentation de l'UFR ou de la composante qui rassemble des inscriptions d'étudiants (22%), devant la bibliothèque municipale (d'une autre ville que Lille ou Villeneuve d'Ascq, ce qui peut représenter un certain nombre de bibliothèques) (8%).

Si l'on additionne ces 9 possibilités d'inscription, on constate que 61% des étudiants ne sont inscrits que dans 1 bibliothèque et 23% sont inscrits dans 2 bibliothèques.

### Nombre de bibliothèques d'inscription

	Effectifs	Pourcentage valide
0	117	9,1
1	783	61,0
2	294	22,9
3	72	5,6
4	14	1,1
5	3	,2
Total	1283	100,0

## La fréquentation

Il n'y a pas que le fait d'être inscrit qui est important (d'autant que l'inscription à la BU de Lille 1 est désormais automatique lorsque l'on s'inscrit à Lille 1), la fréquentation est un autre aspect. Les chiffres ci-dessous ne concernent que les étudiants inscrits dans la bibliothèque concernée.

### o *La BU de Lille 1*

Parmi les inscrits à la BU de Lille 1, 48% s'y rendent au moins une fois par semaine.

### Fréquence BU

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	94	9,0
au moins une fois par semaine	403	38,5
au moins une fois par mois	262	25,0
moins souvent	212	20,3
jamais	75	7,2
Total	1046	100,0

- *Le centre de documentation de l'UFR ou de la composante*

Le chiffre est proche : 44% des inscrits en centre de doc le fréquentent au moins une fois par semaine.

### Fréquence centre documentation UFR

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	17	6,3
au moins une fois par semaine	100	37,2
au moins une fois par mois	83	30,9
moins souvent	59	21,9
jamais	10	3,7
Total	269	100,0

### 🚦 La dernière bibliothèque universitaire fréquentée

Il était demandé aux étudiants quelle bibliothèque ils avaient fréquentée la dernière fois qu'ils s'étaient rendus dans une bibliothèque universitaire.

### Dernière bibliothèque universitaire fréquentée

	Effectifs	Pourcentage valide
la BU de Lille 1	957	82,4
la BU de Lille 2	18	1,6
la BU de Lille 3	27	2,3
le centre de documentation de votre UFR	138	11,9
autre bibliothèque universitaire	21	1,8
Total	1161	100,0

C'est celle de Lille 1 qui a été la plus citée (82%), devant le centre de documentation (12%) et la BU de Lille 3 (2%).

Qu'y ont fait les étudiants ?

Nous pouvons distinguer la dernière bibliothèque universitaire fréquentée (quelle qu'elle soit) et la BU de Lille 1.

	% dans dernière biblio	% à Lille 1
- consulter pour les études des livres/documents	55,1	64,2
- emprunter pour les études des livres/documents	49,8	58,7
- travailler en groupe	48,4	57,8
- travailler seul (révision, lecture, rédaction, préparation TD/TP) sur table	47,8	55,1
- travailler sur son ordinateur portable	23,4	27,0
- photocopier, imprimer, scanner ou relier des documents	22,2	24,6
- discuter avec des copains	18,9	23,8
- se connecter à Internet sur son ordinateur portable	13,7	16,4
- lire des ouvrages/journaux n'appartenant pas à la bibliothèque	9,0	10,4
- se connecter à Internet sur un ordinateur fixe de la bibliothèque	7,8	5,1
- travailler sur un ordinateur fixe de la bibliothèque	6,8	4,7
- consulter pour leurs loisirs des livres/romans/BD	4,6	5,2
- emprunter pour leurs loisirs des livres/romans/BD	4,4	4,0

Que ce soit pour une bibliothèque universitaire en général, ou pour celle de Lille 1 en particulier, les activités sont les mêmes, par ordre de fréquence.

La dernière fois que les étudiants sont allés à la BU de Lille 1, 64% y ont consulté des livres ou documents pour leurs études. Ils sont 59% à avoir emprunté un ouvrage. Le travail en groupe a concerné 58% des étudiants et le travail individuel 55% des étudiants. Le travail sur ordinateur portable a touché 27% des étudiants.

La partie loisirs, si elle est minoritaire, concerne tout de même certains étudiants : 4-5% des étudiants ont consulté ou emprunté des livres, romans ou BD.

Parmi les étudiants qui ont consulté ou emprunté des ouvrages pour leurs études, 58% avaient un travail particulier à réaliser (projet, mémoire, exposé, travaux divers), 30% l'ont fait à leur propre initiative, pour aller plus loin, pour une recherche libre et enfin, 12% ont consulté ou emprunté un ouvrage d'une liste bibliographique recommandée par un enseignant dans le cadre d'un enseignement.

Les chiffres sont les mêmes, qu'il s'agisse de la dernière bibliothèque universitaire fréquentée ou la dernière fois que les étudiants sont allés à la BU de Lille 1

En moyenne, la dernière fois qu'ils ont fréquenté une bibliothèque universitaire, les étudiants y sont restés 1 heure et 36 minutes.

En ce qui concerne la BU de Lille 1, la moyenne est de 1 heure et 31 minutes.

**Durée au sein de la biblio**

	Effectifs	Pourcentage valide
moins de 15 mins	49	4,8
moins d'1 heure	212	21,0
moins de 2 heures	362	35,8
moins de 4 heures	330	32,6
4 heures et plus	58	5,7
Total	1011	100,0

**Durée au sein BU Lille 1**

	Effectifs	Pourcentage valide
moins de 15 mins	49	5,2
moins d'1 heure	214	22,7
moins de 2 heures	341	36,2
moins de 4 heures	289	30,7
4 heures et plus	48	5,1
Total	941	100,0

# Le travail pédagogique virtuel et les recherches documentaires

## Les plates-formes pédagogiques

84% des personnes interrogées utilisent la plate-forme Moodle. C'est quotidiennement pour 26% des personnes interrogées et pas tous les jours mais au moins une fois par semaine pour 43%.

Fréquence utilisation Moodle

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	270	26,2
au moins une fois par semaine	437	42,5
au moins une fois par mois	202	19,6
moins souvent	120	11,7
Total	1029	100,0

10% des étudiants utilisent une autre plate-forme pédagogique ou scientifique de Lille 1. Parmi ces autres plates-formes, c'est la plate-forme FIL qui est la plus citée, devant Accel et Prof.

Autre plate-forme

	Effectifs	Pourcentage valide
FIL	24	24,0
Accel	15	15,0
Prof	13	13,0
portail Lille 1	9	9,0
GEPV	8	8,0
Polytech	3	3,0
Passeport	3	3,0
Twiki	3	3,0
SESAM	3	3,0
portail formation sans précision	3	3,0
Whippet	2	2,0
BU	2	2,0
autre	12	12,0
Total	100	100,0

Cette autre plate-forme est encore plus fréquemment utilisée que Moodle : 33% tous les jours et 45% moins souvent mais au moins une fois par semaine.

### Fréquence autre plate-forme

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	38	33,0
au moins une fois par semaine	52	45,2
au moins une fois par mois	19	16,5
moins souvent	6	5,2
Total	115	100,0

Parmi les répondants qui utilisent à la fois Moodle et une autre plate-forme, c'est tout de même Moodle qui est la plus utilisée (à 58%).

### Plate-forme la + utilisée

	Effectifs	Pourcentage valide
Moodle	42	57,5
l'autre plate-forme	31	42,5
Total	73	100,0

4% des répondants utilisent des cours de la plate-forme du SEMM.

Par contre, ils sont plus nombreux à utiliser des cours d'autres sites ou plates-formes hors de l'université Lille 1 : 25%.

## Les ressources en ligne

Les pourcentages d'étudiants connaissant les ressources en ligne sont les suivants :

	%
- ressources documentaires en ligne (ressources documentaires en plein texte, revues en ligne, textes en ligne)	47,8
- bases bibliographiques en ligne (bases de références bibliographiques)	30,0
- catalogues en ligne de Lille 1 (catalogue BU Lille 1 et catalogue centres de documentation d'UFR)	44,0
- autres catalogues de référence (autres que ceux de Lille 1 ou catalogue SUDOC)	12,3

C'est logiquement dans la catégorie doctorat/DSR/prépa agrég que les étudiants sont les plus au courant des ressources en ligne existantes. Ainsi, 72% des étudiants de cette catégorie connaissent les catalogues en ligne de Lille 1.

	Connaissance ressources documentaires en ligne	Connaissance bases bibliographiques en ligne	Connaissance catalogues en ligne de Lille 1	Connaissance autres catalogues de référence
L sc éco soc	53%	27%	40%	11%
L sciences	44%	26%	47%	9%
M sc éco soc	52%	33%	47%	17%
M sciences	50%	35%	45%	8%
DUT DEUST	39%	18%	28%	13%
écoles ingénieurs	38%	19%	25%	6%
doctorat DSR prépa agrég	69%	62%	72%	39%
<b>Total</b>	<b>48%</b>	<b>30%</b>	<b>45%</b>	<b>13%</b>

Parmi ceux qui connaissent les catalogues en ligne de Lille 1, 50% les utilisent.

Et parmi ceux qui les utilisent, il s'agit plutôt du catalogue de la BU (83%) que du catalogue du centre de documentation de leur UFR (17%).

Les catalogues en ligne de Lille 1 sont utilisés ponctuellement : moins qu'une fois par mois pour 40% des étudiants qui les connaissent.

**Fréquence utilisation catalogues ligne Lille 1**

	Effectifs	Pourcentage valide
tous les jours	6	2,4
au moins une fois par semaine	51	20,7
au moins une fois par mois	90	36,6
moins souvent	99	40,2
Total	246	100,0

## La recherche documentaire

43% des répondants ont déjà rencontré des difficultés dans leur recherche documentaire à la BU de Lille 1.

Parmi eux, 65% ont demandé de l'aide à quelqu'un. C'était principalement à un bibliothécaire (80%), voire à un camarade (18%), mais très peu à un enseignant (2%).

Les répondants sont également 43% à avoir suivi une aide à la recherche documentaire, au cours de leurs études au lycée ou à l'université. Pour 53%, c'était à Lille 1, 37% au lycée et 11% dans une autre université ou école que Lille 1.

# Les habitudes en termes de travail universitaire

## 🚩 Le nombre d'heures de travail universitaire

En moyenne, **en dehors des heures de cours/TD/TP, les étudiants consacrent 11 heures par semaine à leurs études** (relecture du cours, préparation des TD/TP, etc.).

Les chiffres sont assez proches selon la catégorie du diplôme (doctorants mis à part).

Regroupement niveau/domaine	Moyenne	Effectif
L sc éco soc	9,2	117
L sciences	10,9	322
M sc éco soc	11,1	165
M sciences	9,9	196
DUT DEUST	10,0	92
écoles ingénieurs	9,9	57
doctorat DSR prépa agrég	21,8	50
Total	10,9	999

Les étudiants logeant en résidence universitaire hors du campus sont ceux qui semblent consacrer le plus de temps à leurs études, par rapport à ceux vivant chez leurs parents ou leur famille (15 heures contre 9 heures).

Lieu vie actuel	Moyenne	Effectif
chez les parents ou membres famille	9,4	378
en location/colocation	11,8	442
en résidence universitaire sur campus	11,4	137
en résidence universitaire hors campus	15,4	29
Total	10,9	986

Les étudiants de nationalité étrangère consacrent 3 heures de plus à leurs études que leurs homologues de nationalité française.

Nationalité	Moyenne	Effectif
De nationalité française	10,6	888
De nationalité étrangère	13,4	135
Total	11,0	1023



## 🚩 Le lieu de travail le plus fréquent

### ○ Travail seul

Lorsque les étudiants travaillent seuls, c'est le plus souvent chez eux ou chez leurs parents (85%), loin devant la BU de Lille 1 (6%) et un bâtiment d'enseignement de l'université (4%).

**Lieu travail seul le + souvent**

	Effectifs	Pourcentage valide
chez eux ou chez les parents	1040	84,9
à la BU de Lille 1	72	5,9
dans un bâtiment d'enseignement de Lille 1	47	3,8
dans une autre bibliothèque (hors Lille 1)	19	1,6
à leur bureau (pour les doctorants)	17	1,4
dans un centre de documentation de Lille 1	14	1,1
dans une salle de travail d'une résidence universitaire	6	,5
au SUAIO/Pass Pro de Lille 1	5	,4
à la MDE de Lille 1	2	,2
dans les transports	2	,2
dans un café	1	,1
Total	1225	100,0

### ○ Travail en groupe

Par contre, lorsqu'ils travaillent en groupe, c'est le bâtiment d'enseignement de Lille 1 qui est le plus utilisé (38%), devant la BU de Lille 1 (35%) et leur domicile ou celui de leurs parents (18%).

**Lieu travail groupe le + souvent**

	Effectifs	Pourcentage valide
dans un bâtiment d'enseignement de Lille 1	444	38,0
à la BU de Lille 1	413	35,4
chez eux ou chez les parents	210	18,0
dans un centre de documentation de Lille 1	41	3,5
dans une autre bibliothèque (hors Lille 1)	13	1,1
au SUAIO/Pass Pro de Lille 1	12	1,0
à la MDE de Lille 1	9	,8
à leur bureau (pour les doctorants)	8	,7
dans un café/une cafét	6	,5
à l'espace culture de Lille 1	5	,4
dans une salle de travail d'une résidence universitaire	4	,3
dans une salle informatique du SEMM	3	,3
Total	1168	100,0

## 🚩 Le lieu de travail idéal

Il était demandé aux étudiants de décrire le lieu idéal pour leur travail universitaire\*. 526 étudiants ont répondu à cette question (réponses figurant en annexe).

Les réponses à cette question ont fait l'objet d'une analyse lexicométrique.

### ○ Les mots décrivant le lieu de travail idéal

On trouve dans le tableau ci-dessous les mots les plus fréquemment cités (au moins 15 citations). Certains mots ont été supprimés : les mots "outils" (le, la, les, un, de, et...), de même que les verbes (avoir, être, pouvoir...) et les termes compris dans la question (travail, lieu, idéal). Une "lemmatisation" a été effectuée : par exemple, le terme "calme" comprend aussi le pluriel ("calmes") et l'adverbe ("calmement"). Nous sommes parfois allés plus loin, en regroupant sous le terme "ordinateur" à la fois "ordinateurs", "ordi", "PC" ou sous le terme "manger", "mange", "nourriture", "nourrir", "nourrit", "restauration".

On constate que le calme est plébiscité, avec 296 citations. On peut y associer les termes "silence" (47 citations) et "bruit" (26 citations, certainement pris dans le sens "sans bruit", ce que nous vérifierons plus tard).

La 2<sup>e</sup> préoccupation des répondants concerne Internet, avec 97 citations, on peut sans doute y ajouter le terme "wifi" (23 citations).

Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mots ("salle" et "accès") apportent peu d'information et le 5<sup>e</sup> ("groupe") mériterait une analyse approfondie (voir plus loin).

Les ordinateurs et les tables apparaissent également dans le lieu de travail idéal des étudiants.

MOTS	NOMBRE DE CITATIONS
calme	296
internet	97
salle	96
accès	92
groupe	75
ordinateur	70
tables	54
silence	47
endroit	45
BU	44
possibilité	36
livres	36
disposition	36
plus	34
espace	31
grand	29
ressources	29
connexion	29
chezmoi	28
parler	27
documentation	27
bruit	26
petit	26
déranger	25

\* La question précise était : « Comment décririez-vous le lieu idéal pour votre travail universitaire ? »

café	24
confortable	23
lumineux	23
seul	23
wifi	23
discuter	21
spacieux	21
trop	20
bien	19
chaises	19
isolé	19
agréable	18
disponible	18
prises	18
étudiants	18
tableau	17
facile	17
manger	16
proximité	16
libre	16
besoin	15
cours	15

o *Les segments décrivant le lieu de travail idéal*

Si l'on prend les mots par deux, il est plus aisé de comprendre ce qu'ont voulu dire les étudiants :

TEXTE DU SEGMENT	NOMBRE DE CITATIONS
endroit calme	26
accès internet	22
connexion internet	20
pouvoir parler	15
pouvoir discuter	13
sans déranger	13
travail seul	11
grand tables	11
ressources documentaires	11
ordinateur portable	10
petit salle	10

○ *Les contextes de certains mots*

Le mot "bruit" apparaît 26 fois.

un minimum de	<b>bruit</b>	et avec un minimum d'usagers
un lieu spacieux sans	<b>bruit</b>	
de parler et discuter avec suffisamment d'espace sans trop de	<b>bruit</b>	
la fois travailler seul ou en groupe sans qu'il y ait trop de	<b>bruit</b>	autour
un lieu désert et sans	<b>bruit</b>	
un endroit où il n'y pas trop de	<b>bruit</b>	où des livres ne sont pas très loin et où on peut écrire sur
un chezmoi sans le	<b>bruit</b>	alentour
sans	<b>bruit</b>	avec un accès wifi proche d'un CDI
les discussions entre les uns et les autres ne créent trop de	<b>bruit</b>	bien insonorisée et plusieurs salles indépendantes pour
salle bien éclairée basse de plafond pour le	<b>bruit</b>	des tables et des chaises confortables pas de livres ou
mais ressources pas loin petite salle pour limiter le	<b>bruit</b>	et pas de perspective de regard un peu comme des box des
pour travailler seul la BU sans le	<b>bruit</b>	
la BU mais avec moins de	<b>bruit</b>	
convivial mais sans trop de	<b>bruit</b>	
comme la BU mais en plus silencieux trop de	<b>bruit</b>	impossible de se concentrer
grande que même si tout le monde chuchote ça fait du	<b>bruit</b>	il faudrait presque un équivalent de salles de permanence
calme avec peu de	<b>bruit</b>	qui ferme après 21h où l'on puisse acheter de l'eau
la possibilité de travailler seul sans être dérangé par les	<b>bruits</b>	chuchotements et aller et venues des autres usagers ainsi
serait parfait de préférence avec un sas pour éviter les	<b>bruits</b>	violents de l'extérieur et une machine à café dehors avec
la BU est bien mais il y a souvent beaucoup de	<b>bruits</b>	bavardages ce qui nuit à la concentration
un lieu calme pas trop	<b>bruyant</b>	avec des tables individuelles un tableau pour écrire de
un endroit convivial pas trop	<b>bruyant</b>	et où il est possible de boire un café au chaud
pas trop	<b>bruyant</b>	mais pas silencieux lumineux haut de plafond ouvert
pas très	<b>bruyant</b>	accès facile à des boissons chaudes et froides éclairé
calme et agréable sans tous les autres étudiants	<b>bruyants</b>	
<i>calme mais pas non plus complètement insonorisé et sans</i>	<b>bruit</b>	<i>une salle avec un fond musical doux une salle d'étude avec</i>

Le mot est toujours pris dans le sens "sans bruit", à une exception près.

Le mot "groupe" est revenu à 70 reprises, mais dans quel sens doit-on le comprendre ?

des tables rondes pour favoriser le travail de	<b>groupe</b>	
une salle de travail en	<b>groupe</b>	avec des documents à portée de main
une salle avec un nombre restreint de places où notre	<b>groupe</b>	y serait à l'aise un afficheur qui permettrait de montrer ce que l'on
une partie pour le travail en	<b>groupe</b>	et une autre pour travailler seul
une BU avec une salle	<b>groupe</b>	pour éviter de déranger les étudiants travaillant seul
où l'on puisse trouver des salles pour le travail en	<b>groupe</b>	
des tables pour travailler seul ou en	<b>groupe</b>	et pourquoi pas un accès à internet
où seraient séparés les étudiants travaillant seul ou en	<b>groupe</b>	
un lieu où l'on peut à la fois travailler seul ou en	<b>groupe</b>	sans qu'il y ait trop de bruit autour
un lieu pouvant accueillir un petit	<b>groupe</b>	de travail un lieu où ce petit groupe de travail n'embête pas les autres
lieu calme dans lequel il y a une salle pour les travaux de	<b>groupe</b>	où l'on peut discuter et d'autres salles de travail
lieu calme séparé en deux parties l'une pour les travaux en	<b>groupe</b>	l'autre pour les individuels où le calme régnerait
avec la possibilité de s'isoler pour travailler en	<b>groupe</b>	
un lieu calme mais où l'on puisse discuter en	<b>groupe</b>	avec des documents accessibles et un accès à internet
un lieu calme et approprié pour un travail en	<b>groupe</b>	
que la possibilité d'un lieu où l'on peut travailler en	<b>groupe</b>	et donc discuter sans déranger les autres
un où l'on peut parler à voix moyenne pour les travaux de	<b>groupe</b>	et le deuxième où l'on chuchote pour le travail individuel
un lieu adapté au travail de	<b>groupe</b>	et individuel avec une cafeteria à proximité
où l'on pourrait échanger en cas de travail en	<b>groupe</b>	avec des ressources documentaires à portée de main
plus calme que la BU qui est idéale pour travailler en	<b>groupe</b>	avec de la documentation à disposition internet documents
et à d'autres ouvrages avec un coin pour le travail en	<b>groupe</b>	pour qu'on puisse parler ensemble sans déranger les autres
on peut parler sans déranger les autres si on travaille en	<b>groupe</b>	une salle réservée au travail de groupe il en existe à la BULyon3
un bâtiment avec des salles réservées au travail en	<b>groupe</b>	où les discussions sont autorisées et des salles
séparation entre espace pour le travail en	<b>groupe</b>	où on peut discuter et un autre espace où le silence total
seul un lieu vivant et animé pour créer une émulation de	<b>groupe</b>	lors de travaux en commun un lieu d'échanges et de débats
salle où le travail en	<b>groupe</b>	est possible
avec tables et chaises confortables pouvant accueillir un	<b>groupe</b>	de 5-6 étudiants accès à internet wifi ou PC de l'université
calme mais avec autorisation de parler pour travail en	<b>groupe</b>	
au calme mais où l'on peut discuter pour travailler en	<b>groupe</b>	
salle de	<b>groupe</b>	isolée avec matériel à disposition tableau projecteur
calme et possibilité de parler pour le travail en	<b>groupe</b>	
pouvoir bénéficier d'une salle pour travailler en	<b>groupe</b>	sans être dérangé par d'autres groupes avec un ordinateur
boire ou manger et celle de parler lors des travaux en	<b>groupe</b>	
pour le travail en	<b>groupe</b>	une salle plutôt petite réservée pour un seul groupe de travail
pour le travail de	<b>groupe</b>	pièce avec surveillant veillant à ce que les étudiants ne
possibilité de parler pour travailler en	<b>groupe</b>	accès internet
pièces insonorisées pour un	<b>groupe</b>	dans la BU dans des petites pièces annexes privatisées idem
lieu ouvert réservé au travail de	<b>groupe</b>	avec ordinateurs fixes et logiciels adaptés en bureautique
lieu calme seul donc chezsoi mais aussi parfois en	<b>groupe</b>	à la BU
lieu calme où l'on peut parler communication pour travail	<b>groupe</b>	
lieu aéré possibilité de travailler en	<b>groupe</b>	sans déranger mise à disposition ordinateur et documents
beaucoup de salles de travail de	<b>groupe</b>	séparées par des cloisons pour pouvoir discuter
la MDE puisque si je suis en	<b>groupe</b>	nous pouvons converser sans problème
avec des salles isolées pour travailler en	<b>groupe</b>	des grandes tables photocopieuse imprimante et ordinateurs
communiquer dans une salle où l'on se retrouve en petit	<b>groupe</b>	sans déranger les autres
où on peut discuter si on doit travailler en	<b>groupe</b>	
en	<b>groupe</b>	une salle aménagée pour le travail en groupe calme
le travail collectif où on peut parler faire des travaux en	<b>groupe</b>	et donc parler sans déranger
ainsi chaque	<b>groupe</b>	peut travailler en collaboration faire des recherches
calme où l'on peut parler en	<b>groupe</b>	sans en gêner d'autres avec des ressources documentaires
tout de même discuter dans le cadre d'un travail en	<b>groupe</b>	
pièce dans laquelle on pourrait travailler seul ou avec son	<b>groupe</b>	
avec beaucoup d'espace pour pouvoir travailler en	<b>groupe</b>	mais en chuchotant
accès internet possibilité de travailler en	<b>groupe</b>	
grandes tables pour les travaux en	<b>groupe</b>	prises électriques accessibles pour les ordinateurs
calme avec des tables pour les travaux de	<b>groupe</b>	et avec internet
assez calme avec un espace de	<b>groupe</b>	des documentations accès à internet
adapté au travail de	<b>groupe</b>	avec tables rondes accès à un PC et panneaux de discrétion
à la maison ou en	<b>groupe</b>	dans une salle
une petite salle pour les	<b>groupes</b>	
une pièce pour les silencieux une pour les travaux de	<b>groupes</b>	et une autre avec les revues mais surtout des prises
calme avec assez de tables et de chaises pour que de petits	<b>groupes</b>	se réunissent un accès à internet
un espace de travail calme avec des espaces réservés aux	<b>groupes</b>	
en libre accès avec wifi beaucoup d'espace pour que les	<b>groupes</b>	de travail où les plus détendus ne gênent pas les plus
quelques salles disponibles pour les	<b>groupes</b>	de travail
pour travailler en groupe sans être dérangé par d'autres	<b>groupes</b>	avec un ordinateur et un accès à internet
la BU est pratique pour les travaux de	<b>groupes</b>	préparation de TD ou TP
des salles confortables pour petits	<b>groupes</b>	avec accès internet et wifi
ouvert salles	<b>groupées</b>	par thème de travail pas aussi réglementées que la BU

Les étudiants souhaitent que le travail en groupe soit possible.

Le terme "BU" est revenu à 44 reprises, mais cela signifie-t-il que la BU représente un lieu idéal de travail ?

une salle vide ou la	BU	
une salle proche de la	BU	avec des tables rondes de 5 6 places et 2 3 ordinateurs
une	BU	avec une salle groupe pour éviter de déranger les étudiants
une	BU	où l'on pourrait échanger sans déranger les autres
lieu où les gens respectent les autres on peut parler dans une	BU	mais pas crier ou écouter de la musique sans casque
sans gêner les autres un lieu qui ne ressemble pas à la	BU	actuelle
se poser et bien se concentrer sur les études telle la	BU	
un endroit comme la	BU	mais où il y aurait la possibilité de parler sans risquer de déranger les autres utilisateurs
un endroit calme plus calme que la	BU	qui est idéale pour travailler en groupe
pour travailler seul la	BU	sans le bruit
pièces insonorisées pour un groupe dans la	BU	dans des petites pièces annexes privatisées idem à la BULyon3
groupées par thème de travail pas aussi réglementées que la	BU	mais tout de même calme
lieu calme seul donc chezsoi mais aussi parfois en groupe à la	BU	
libre accès à internet sur des PC fixes dans la	BU	ainsi que beaucoup de salles de travail de groupe séparées
la	BU	mais avec moins de bruit
la	BU	mais avec une seule table et le droit de manger
la	BU	mais avec une meilleure connexion internet
la	BU	mais avec des bibliothécaires qui mettraient dehors ceux qui
la	BU	et les salles d'étude en résidence universitaire
la	BU	est un lieu idéal puisque tout se trouve à notre disposition
la	BU	est très bien
la	BU	est très bien pour ceci
la	BU	est pratique pour les travaux de groupes préparation de TD
la	BU	est idéale
la	BU	est bien mais il y a souvent beaucoup de bruits bavardages
la	BU	complètement vide d'utilisateurs silencieuse
la	BU	avec plus de prises
la	BU	avec plus de places
la	BU	avec des horaires d'ouvertures plus larges et le week-end
j'aime bien la	BU	telle qu'elle est actuellement dommage qu'elle ferme
différents selon le travail à faire un lieu polyvalent tel la	BU	répond à la plupart de mes attentes
comme la	BU	un espace tranquille et suffisamment grand
comme la	BU	mais en plus silencieux trop de bruit
chez moi ou à la	BU	
chez moi et à la	BU	
calme isolé petit bien que la	BU	soit censée réunir ces critères elle est tellement grande
des chaises et de la clarté et le droit de parler pas la	BU	quoi
l'environnement me donne envie de travailler comme celui de la	BU	
	BU	toutes sources de documentation à disposition
	BU	
	BU	
	BU	
	BU	

○ *Le vocabulaire utilisé selon les caractéristiques des étudiants*

Les termes utilisés sont-ils différents selon que l'on soit un homme, une femme, de nationalité française, étrangère, dans tel diplôme, etc. ?

Parmi les 526 répondants à cette question, on compte 53% de femmes, 88% d'étudiants de nationalité française, 55% de non boursiers, 38% d'enfants de cadres et de professions intellectuelles supérieures.

Concernant le genre, on note que pour décrire leur lieu de travail idéal, les hommes utilisent davantage que les femmes les termes "tableau" (terme employé 17 fois, dont 13 fois par des hommes) et "ouverture" (8 fois au total, 7 fois par des hommes). Quant aux femmes, c'est le "silence" qui les distingue (33 sur 47), devant "suffisamment" (6 sur 6) et "lumineux" (17 sur 23).

Par rapport à la nationalité, les étudiants étrangers se distinguent par l'utilisation du terme "tranquille" (9 sur 13), "tard", "propre" (3 sur 7 pour les deux) et "ouvert" (4 sur 14).

Les étudiants boursiers sont les plus intéressés par les "prises" (13 sur 18) et les étudiants non boursiers privilégient le "chaud" (7 sur 7).

Les enfants de cadres et de professions intellectuelles supérieures sont les plus nombreux à citer le terme "agréable" (12 sur 18) et les enfants de techniciens l'adjectif "propre" (3 sur 7).

Concernant le lieu de vie, ceux qui vivent chez leurs parents ou chez un membre de leur famille utilisent davantage les termes "livres" et "ouvrages" (19 sur 36), ceux qui sont en location/colocation l'adjectif "insonorisé" (6 sur 6), et ceux qui vivent en résidence sur le campus le mot "éclairé" (4 sur 9).

Selon le diplôme d'inscription, on note des différences également : les étudiants en licence de sciences éco et sociales utilisent davantage le terme "ressources" (8 sur 29) ; ceux en licence de sciences le mot "bruit" (13 sur 26) ; ceux en master de sciences éco et sociales les mots "disponible" (11 sur 18), "pièce" (8 sur 14) et "ordinateur" (23 sur 70) ; les étudiants en master de sciences le verbe "discuter" (9 sur 21) ; et enfin, ceux inscrits en doctorat/DSR/prépa agrég utilisent davantage le mot "bureau" (5 sur 10).

Le discours est-il le même selon que l'on fréquente régulièrement la BU de Lille 1 ? Ceux qui s'y rendent tous les jours se distinguent par l'utilisation des termes "tranquille" (5 sur 13), "individuel" (4 sur 9), "bibliothèque" (4 sur 13) et "BU" (8 sur 44) ; ceux qui s'y rendent au moins une fois par semaine (mais pas tous les jours) utilisent les mots "discuter" (13 sur 21) et "bruit" (15 sur 26) ; et ceux qui y vont moins souvent qu'1 fois par mois, parlent de "détendre" (5 sur 8) et "déranger" (10 sur 25).

Enfin, selon que l'on travaille le plus souvent seul chez soi ou chez ses parents, on utilise le mot "calme" (255 sur 296) et si c'est à la BU de Lille 1, on emploie le mot "silence" (8 sur 47).

Pour le travail en groupe, si c'est le plus souvent chez soi ou chez ses parents, les étudiants citent "confortable" (10 sur 23) et "musique" (6 sur 11), alors que ceux qui travaillent en groupe dans un bâtiment d'enseignement de Lille 1 privilégient "salle" (52 sur 96), "tableau" (14 sur 17) et "wifi" (16 sur 23).





## Conclusion

L'enquête en ligne a permis d'obtenir les réponses de 1582 étudiants. Par rapport à l'ensemble des étudiants inscrits à l'université Lille 1 en 2010/2011, on constate que les femmes, les étudiants de nationalité française et les boursiers ont été nombreux à répondre.

Lors d'une journée-type sur le campus, les étudiants sont en enseignements pendant 6 heures environ. En dehors de ces heures de cours/TD/TP, ils consacrent 11 heures par semaine à leurs études. C'est au sein de leur domicile qu'ils effectuent le plus souvent leur travail personnel (85%), cependant ils consacrent tout de même 1,4 heure au travail personnel sur le campus, principalement pour le travail de groupe, souvent dans un bâtiment d'enseignement ou à la BU de Lille 1.

La BU est le service le plus connu de l'Université (98% des étudiants la connaissent). Parmi les inscrits à la BU, 48% s'y rendent au moins une fois par semaine.

La dernière fois que les étudiants ont fréquenté la BU de Lille 1, c'était pour y consulter des livres ou documents pour leurs études (64%), y emprunter un ouvrage (59%), y travailler en groupe (58%) ou seuls (55%). En moyenne, ils sont restés près d'1h30 lors de leur dernier passage à la BU.

43% des répondants ont déjà rencontré des difficultés dans leur recherche documentaire à la BU. Pour autant, ils semblent se débrouiller seuls dans leurs recherches. Pour se documenter dans le cadre de leurs enseignements, ils utilisent principalement Internet et 99% des étudiants utilisent des moteurs de recherche.

Ils sont nombreux à travailler en ligne. Cela est d'autant plus facile qu'ils sont très bien équipés : 89% possèdent un ordinateur portable et 99% un téléphone portable (dont 39% un smartphone).

La connexion Internet est souvent demandée dans les caractéristiques du lieu idéal pour le travail universitaire. Les étudiants sont 62% à privilégier les ouvrages ou articles numériques à ceux sous format papier.

Les outils mis à disposition par l'université sont utilisés : 96% des répondants ont consulté le site Internet de l'université au cours de l'année universitaire 2010/2011 et 84% ont utilisé la plate-forme Moodle. Parmi les ressources en ligne, ils souhaiteraient disposer d'annales, de corrigés et d'exercices, ainsi que de leur emploi du temps, notamment des changements de dernière minute.

Les étudiants ne consacrent qu'une demi-heure par jour aux loisirs sur le campus, par exemple en fréquentant la Maison de Etudiants (52% s'y sont rendus l'an dernier), l'espace culture (46%), le service des sports (34%). Si tous les services de l'université ne sont pas utilisés par les étudiants, c'est par manque de temps, expliquent-ils. Certains parlent d'un manque d'informations, lorsque d'autres se plaignent d'être inondés de mails en provenance de l'université (comme le montrera l'analyse qualitative).

Les répondants s'accordent sur un point : le lieu idéal pour le travail universitaire doit être calme, ce qui n'est pas possible pour un travail en groupe. Pour cela, des espaces spécifiques doivent être dédiés, afin que chacun puisse travailler dans les meilleures conditions possibles au sein du campus.



# **L'ANALYSE QUALITATIVE (ENTRETIENS COLLECTIFS)**



L'analyse qualitative porte sur 4 entretiens collectifs, regroupant un total de 31 étudiants.  
 L'enquêté-type est un homme, de nationalité étrangère, en master en IEEA et logeant en résidence universitaire sur le campus.

Voici les principales caractéristiques de ces 31 étudiants :

#### Genre

Homme	21
Femme	10
<b>Total</b>	<b>31</b>

#### Nationalité

Etrangère	17
Française	14
<b>Total</b>	<b>31</b>

#### Niveau d'inscription

M1	7
M2 pro	5
M2 rech	5
L2	4
L3	4
Doctorat	2
L1	2
DUT	1
Licence pro	1
<b>Total</b>	<b>31</b>

#### UFR/composante d'inscription

IEEA	9
SES	7
Chimie	4
Polytech	3
Géographie	2
Mathématiques	2
Biologie	1
IUT	1
Physique	1
Science de la terre	1
<b>Total</b>	<b>31</b>

#### Lieu de vie

Résidence universitaire sur campus	13
En location/colocation	11
Résidence universitaire hors du campus	3
Chez parents ou membres famille	4
<b>Total</b>	<b>31</b>

# La Bibliothèque Universitaire : « un lieu de passage »

## Catégorisation des étudiants pour une saisie générale de l'usage de la bibliothèque.

Avant d'entrer dans les détails de l'analyse de la fréquentation de la bibliothèque par les étudiants, cette première partie tente de répertorier les éléments les plus visibles dans les entretiens permettant de saisir le degré de fréquentation de la bibliothèque. L'utilisation de la BU, vue à travers la fréquence et les raisons qui sont associées au fait de beaucoup fréquenter cet espace ou non, a permis de créer trois grandes catégories d'utilisateurs chez les étudiants.

Tout d'abord, il y a des étudiants qui ne vont jamais ou rarement à la bibliothèque. Lorsqu'il est question de travailler individuellement, les étudiants excluent massivement de le faire à la bibliothèque. Les raisons évoquées le plus fréquemment sont relatives au fait qu'elle est trop bruyante ou encore qu'elle ferme trop tôt. Des désagréments subsidiaires font que les étudiants peuvent ne pas apprécier la bibliothèque telle qu'elle fonctionne actuellement. Ils évoquent des problèmes de place (surtout en période d'examen) et les places disponibles en bibliothèque sont, selon les étudiants, insuffisantes par rapport au nombre d'inscrits. Il n'y a pas assez de prises de courant pour brancher leurs ordinateurs portables. Concernant les autres usages comme le prêt ou l'utilisation des ordinateurs fixes, si certains ne les font pas ou peu à la bibliothèque centrale, c'est parce qu'ils trouvent ce dont ils ont besoin dans leurs bâtiments d'études respectifs (centres de documentation d'UFR, salles informatiques). D'ailleurs, il n'y a plus de salle informatique à la BU et lorsqu'il y en avait une, il n'y avait pas assez de PC, ajoutent-ils. Il arrive que certains étudiants n'entrent à la bibliothèque que pour s'y inscrire.

En second lieu, nous pouvons trouver un ensemble d'étudiants, qui se rend à la bibliothèque seulement de temps en temps. Cela se fait pour des raisons bien précises : le travail en groupe, les nécessités d'un travail demandé par un professeur, les révisions au moment des partiels, ou tout simplement pour emprunter ; quelques étudiants ont indiqué y réaliser leurs travaux pratiques. Les quelques étudiants qui y vont de manière régulière le font généralement après leurs cours, d'où le problème lorsque les cours se terminent tard puisqu'ils trouvent alors la bibliothèque fermée.

Enfin, certains étudiants, beaucoup plus rares, sont des inconditionnels de la bibliothèque et s'y rendent donc souvent. Ils disent pouvoir bénéficier d'un « meilleur rendement » parce qu'ils se « concentrent mieux » à la bibliothèque.

D'une manière générale et pour le travail individuel, l'usage de la bibliothèque se fait à la manière du « tout ou rien » : quelques rares étudiants sont ou étaient des adeptes de la bibliothèque. Soit qu'ils ne parviennent pas à se concentrer chez eux -sans qu'ils en donnent les raisons exactes-, soit parce qu'ils trouvent intéressant de pouvoir travailler un dossier sur leur ordinateur personnel en même temps qu'ils peuvent faire des recherches documentaires papier complémentaires grâce aux ouvrages proposés par la bibliothèque. Une étudiante affirme pouvoir passer une heure à une heure et demie dans la bibliothèque pour balayer les rayons et sélectionner les ouvrages susceptibles de correspondre à sa recherche, d'autres n'y vont pour ainsi dire jamais pour travailler, puisqu'ils ne font qu'emprunter. Les étudiants qui l'utilisent de façon sporadique et dont la fréquentation correspond aux périodes de révision pour les examens, viennent, après un travail individuel « concentré », parfaire leurs révisions de manière collective.

## **Approfondissement des raisons qui expliquent la faible fréquentation de la bibliothèque.**

### Le bruit et les horaires d'ouverture.

Les mêmes arguments sont exprimés de façon récurrente par les étudiants interviewés et font de la bibliothèque centrale un lieu qui n'est pas dédié à ce que l'on peut attendre généralement d'une bibliothèque, c'est-à-dire un lieu calme et accessible. En effet, les deux problèmes les plus souvent présentés ont été le bruit et les horaires.

*« Moi aussi, quand je dois travailler seule, c'est plutôt chez moi parce que j'trouve que la BU, c'est pas du tout un endroit calme et reposant pour travailler, mais j'crois aussi qu'le centre de doc, c'est un endroit plutôt pas mal. Bon après c'est assez petit, donc parfois on n'a pas d'chance, y a pas d'place, mais ça peut être motivant parce que c'est un endroit où globalement les gens sont là pour travailler et si on est en groupe, j'trouve que c'est un gros problème parce qu'il y a pas de lieu à investir quand on a besoin de travailler en groupe, et qu'on fait un minimum de bruit, on peut pas aller à la BU, y a pas trop d'salles fait pour ». (Etudiante M1 Sociologie)*

*« Pendant les partiels, y a pas assez d'place en général. C'est bruyant aussi, c'est vraiment bruyant et puis c'est pas...au niveau de l'espace en général, l'espace il est pas vraiment super accueillant, il est pas très agréable et puis c'est pas très bien organisé non plus. Mais c'est mieux que rien. Après pour le travail de groupe, y a quand même pas mal de groupes qui travaillent à la BU (rires) et qui fait aussi qu'c'est bruyant » (Etudiante M2 Géographie)*

La première étudiante exprime de façon claire et détaillée les difficultés qu'elle rencontre pour trouver un lieu de travail. Pour elle, la bibliothèque n'est satisfaisante pour aucun type de travail, alors que pour la majorité des étudiants et comme le montre bien la deuxième étudiante, la bibliothèque représente le lieu idéal pour le travail en groupe, même si elle n'a pas la capacité d'offrir assez de place. De plus, le mélange des tables individuelles et collectives, tout comme l'entremêlement de l'espace de travail à celui des rayons où il y a du passage posent problème pour que les étudiants parviennent à se concentrer. Finalement, il est fait de la BU une vaste salle de travail collectif qui devient donc bruyante.

Les étudiants ont également fait part du problème des horaires d'ouverture. Que ce soit pour les étudiants qui finissent tard les cours ou lors des périodes d'examens lorsque la bibliothèque est plus fortement fréquentée, les étudiants pensent qu'elle ferme trop tôt. D'autres déplorent le fait qu'elle ne soit ouverte qu'une matinée dans le week-end. Le lieu finit par ne pas être employé et ne favorise pas une stimulation au travail comme insiste la deuxième étudiante dont nous venons de parler. Voici les propos de cette dernière évoquant les souvenirs de moments passés dans une bibliothèque étrangère qui fermait tard :

*« La bibliothèque, elle fait 8h-22h, même 22h30 non stop et c'est quand même plus motivant, quand on a un truc qui est d'rédiger un mémoire, d'aller à la BU, se poser avec l'ordinateur avec des gens autour, on s'dit qu'on n'est pas tout seul dans la galère. Parce que c'est vrai qu'la BU [de Lille 1], c'est plus un lieu d'passage en fait qu'un lieu vraiment pour travailler » (Etudiante M2 Géographie)*

Ce qu'indique l'étudiante c'est le souhait de ne pas avoir à travailler seule, chez elle. Ainsi, une bibliothèque devrait permettre une émulation entre étudiants en faveur des études. Ces deux problèmes majeurs que sont le bruit et les horaires sont assez symptomatiques d'une bibliothèque dans laquelle les étudiants ne retrouvent pas ce qu'ils connaissent ailleurs. En effet, la question des horaires et du bruit est quasiment toujours associée à d'autres bibliothèques connues des étudiants<sup>1</sup> et dont la comparaison nous permettra d'aller encore plus loin dans l'analyse.

### A titre de comparaison avec d'autres bibliothèques<sup>2</sup>.

La bibliothèque de médecine de Lille 2 a été la plus couramment citée. Elle a la réputation d'avoir les horaires de fermeture les plus tardifs, permettant ainsi aux étudiants « nocturnes », (puisque c'est ainsi que certains d'entre eux s'auto-désignent), de travailler le soir. Ceux qui ne s'y déplacent pas ou peu sont les résidents de Lille 1 qui disposent de salles de travail dans leurs résidences universitaires. Ces derniers ont toutefois montré un certain enthousiasme à l'idée de bénéficier d'une bibliothèque qui resterait ouverte tard le soir. D'autre part, il a été souligné que contrairement aux centres de documentation des UFR de Lille 1 qui sont cloisonnés, l'emprunt est possible entre ceux des UFR de l'université de Lille 2, alors même que l'emprunt interuniversitaire existe.

La bibliothèque de Lille 3 a elle aussi été citée plusieurs fois. Fermant un peu plus tard, « on gagne une heure. Et puis c'est plus calme » (Etudiante L3 Mathématiques). Pour une autre, Lille 3 lui semble moins bien (« moins conviviale », « plus sombre », « plus froid »). Toutefois, il ne faut pas négliger les « effets de lieux », c'est-à-dire les perceptions provoquées par un endroit qui nous est familier, ou à l'inverse inconnu, et duquel on entendrait souvent dire de mauvaises choses<sup>3</sup>.

### La dotation des différentes facultés.

D'autres raisons qui expliqueraient cette sorte de recul face à la bibliothèque, a priori plus subjectives ou moins directement perceptibles que celles que nous avons décrites précédemment, ne sont cependant pas à écarter. Nous faisons en effet l'hypothèse que les étudiants interviewés sont représentatifs de leur discipline<sup>4</sup>.

D'un côté, il est apparu que certains étudiants ont moins besoin de travailler sur des formats papiers et de ce fait utilisent rarement les bibliothèques, y compris celles de leur UFR. Ils travaillent davantage sur des postes en salle informatique –dont la bibliothèque centrale n'est plus munie– et disent pouvoir « tout trouver sur Internet » (d'autres détails seront donnés dans la partie recherche pour les études). Il s'agit des étudiants en informatique principalement, voire en micro et nanotechnologies ou encore en physique. Notons que leurs UFR respectives sont mieux dotées en matériel informatique ; c'est pourquoi ils utilisent les salles informatiques mises à leur disposition.

---

<sup>1</sup> Lille 2 principalement, Lille 3, la médiathèque de Lille pour les bibliothèques extérieures et la bibliothèque des « ingénieurs » plus rarement.

<sup>2</sup> Pour être précis, rappelons que tous les étudiants interrogés n'ont pas spécialement apporté d'éléments de comparaison avec d'autres bibliothèques, certains n'allant jamais ailleurs qu'à celle de leur université. Il s'agit donc de la part des étudiants qui, parce qu'ils ont des éléments de comparaison, sont en mesure de critiquer la bibliothèque de Lille 1.

<sup>3</sup> Un lieu détestable aux yeux de tous peut sembler agréable à quelqu'un qui y a ses habitudes, qui ne connaît que celui-là ou presque, que ce soit par mécanisme de défense du territoire, ou véritablement par sentimentalisme. A l'inverse, un lieu qui n'est pas si désagréable peut le paraître si la description qui en est faite régulièrement ne porte que sur ses traits négatifs.

<sup>4</sup> Les données qui suivent sont certes tirées des propos de quelques étudiants dont les problématiques divergent selon les formations, mais ils sont toujours plusieurs à provenir de ces formations ; ce qui nous a permis de faire des recoupements



Tout comme les étudiants de Polytech', ces étudiants disent ne manquer de rien pour étudier, ont des codes d'accès ou peuvent utiliser leur carte d'étudiant pour entrer dans ces salles, même une fois les horaires d'ouverture dépassés. Le format papier pose un autre problème : celui de l'actualité. Pour les étudiants dont la discipline exige de se tenir au courant des réformes et des changements législatifs, la bibliothèque ne parvient pas « à suivre cette cadence d'actualité » et les ouvrages disponibles sont très vite dépassés (exemple : gestion des entreprises et des administrations). L'usage d'Internet devient alors une obligation pour ne pas avoir à acheter les ouvrages.

De leur côté, si les étudiants des Sciences Humaines et Sociales trouvent qu'il n'y a pas assez de livres de leur discipline, ils trouvent ce dont ils ont besoin au centre de documentation situé au SH2. Notons que les étudiants du centre de documentation de la faculté des sciences économiques et sociales ont insisté sur le fait qu'ils peuvent bénéficier du soutien du personnel qui s'implique avec eux dans leurs recherches. Dans ce cas, ce sont toutefois d'autres difficultés qui surviennent : le centre de documentation propose beaucoup de « consultations sur place » alors que les étudiants souhaiteraient pouvoir emprunter. D'autre part, il ferme tôt lui aussi. Il ne parvient donc pas à compenser les manques ressentis vis-à-vis de la BU.

Certains étudiants n'ont jamais emprunté d'ouvrages à la BU ou ne le font que très rarement. En effet, ces derniers déclarent trouver ce dont ils ont besoin dans leur UFR ou dans leur IUT.

Nous pouvons donc noter les inégalités entre les différentes UFR et le fait que la BU regroupe l'ensemble des défauts cités pose problème pour les étudiants dont les UFR sont moins bien équipées. Alors que les étudiants en informatique ou rattachés à Polytech' semblent les mieux lotis : salles en accès libre, meilleur équipement informatique, etc., certains n'ont pas de centres de documentation, d'autres pas de salles informatiques, ou du moins, les horaires de ces salles ne correspondent pas à leur emploi du temps.

Quand on ne peut pas aller à la bibliothèque et que trouver un lieu pour travailler est difficile : l'image d'un cercle vicieux.

**« Question de l'enquêtrice : Vous avez l'impression de perdre du temps à chaque fois à essayer de trouver un lieu ?**

*Ben ouais, de trouver un lieu qui soit...où on puisse être à plusieurs ou on dérange personne, où on va pas devoir changer d'salle, un lieu où on puisse échanger entre nous, c'est pas évident à trouver et puis du coup c'est vrai qu'même la BU elle est pas accueillante en soi donc...que ce soit moi ou les gens autour de moi, en général, ils ont pas très envie d'aller à la BU. Donc chez l'un d'entre nous...avec les contraintes que ça a en termes de temps mais aussi parce que parfois du coup, quand on est chez l'un ou chez l'autre, à mon avis, on travaille pas forcément aussi bien que si on était au centre de doc ou je n'sais où ». (Etudiante M1 Sociologie)*

Les multiples raisons évoquées qui font que les étudiants sous-utilisent l'espace offert par la bibliothèque expliquent qu'ils doivent trouver des alternatives. Mais le problème des possibilités à trouver des lieux de travail adéquats, en plus d'inverser ce qu'est normalement une bibliothèque, fait entrer les étudiants dans un cercle vicieux. Ils ne travaillent pas individuellement à la BU car c'est trop bruyant. Elle devient donc une vaste salle de travail collectif. En effet, pour plusieurs étudiants, il est apparu assez clairement que la bibliothèque était un lieu pour travailler en groupes, voire que c'est ce qu'elle recherchait, les tables étant disposées pour accueillir plusieurs personnes.

Or, il paraît plus juste de nous interroger sur les raisons qui font que des groupes d'individus se sont appropriés cet espace et l'ont rendu bruyant, puisqu' *a contrario*, de nombreuses bibliothèques offrent de grandes tables mais n'en demeurent pas moins calmes et silencieuses, des salles spécifiques étant parfois réservées aux groupes. Ainsi, lorsqu'arrive le temps du travail individuel (la majorité du temps de travail d'un étudiant), les étudiants vont chez eux ou dans les centres de documentation. Dans le cas où les étudiants rentrent chez eux, il est facile d'imaginer une sorte de désertion du campus ; d'autant que les lieux alternatifs cités (centres de documentation) ne peuvent accueillir les étudiants en grand nombre et ferment tôt. Le bruit qui est une des caractéristiques principales de la BU fait qu'on y vient pour travailler en groupe, or, les espaces arrivent vite à saturation et ne sont pas adaptés pour faire des travaux de groupe (tableaux, craie, prises de courant manquent). Ce qui fait que d'une manière ou d'une autre, ce n'est pas à la BU que les étudiants se retrouvent pour travailler. Or, certaines UFR n'offrent pas de salles en accès libre. Ce sont des salles de cours qui sont alors utilisées, mais les étudiants sont régulièrement obligés d'en déménager (début d'un cours ou nettoyage de la salle), coupant ainsi leur travail ; cela peut être également des lieux qui ne sont pas initialement prévus pour travailler (MDE), et dont on suppose qu'ils ne sont pas propices à faire du bon travail. Par ailleurs, le fait d'avoir à se retrouver chez les uns les autres pose la question du temps : que tous les étudiants d'un même groupe de travail puissent se coordonner et se déplacer à une heure qui ne correspond pas forcément aux possibilités de présence sur le campus universitaire. De plus, ce déplacement soit rend le travail moins « sérieux », soit fait que le travail collectif est délaissé au profit d'une part plus importante de travail individuel et d'échanges de mails « après-coup » sur les-dits travaux, rendant caduques les discussions et les échanges concrets. Il pose également la question de l'espace utilisable : la taille des chambres ou des appartements des étudiants ne permet souvent pas d'accueillir beaucoup de personnes à la fois. Ce dernier constat est l'occasion de souligner également que les étudiants qui habitent dans les différentes résidences universitaires semblent beaucoup utiliser les salles de travail (le soir, la nuit, le week-end).

A la question des « idées d'améliorations sur le campus », il est arrivé que la BU soit spontanément citée comme étant à améliorer. A certains égards, la vision qu'ont les étudiants de la bibliothèque peut être très négative. En effet, considérant qu'une bibliothèque doit être un lieu de prédilection pour quiconque veut étudier, ces petites critiques générales peuvent devenir parfois plus acerbes :

*« A mon avis, ceux qui veulent vraiment travailler au calme, ils vont pas à la bibliothèque. Si on veut travailler tout seul, on s'rend vite compte que c'est pas possible »* (Etudiante de M1 en Economie et management international)

*« et tout le monde critique la BU de Lille 1 aussi. Même ceux qui sont à l'extérieur »* (Etudiante L3 Mathématiques)

## **Les recherches documentaires et bibliographiques pour les études : besoin ou non de la bibliothèque centrale ?**

### Les supports de recherche.

Plusieurs supports de recherche sont utilisés :

- Les ordinateurs de la BU.
- Google. Les étudiants vont généralement de site en site. L'objectif de cette utilisation est d'aller plus vite, de pouvoir vérifier l'information directement.

- Les sites spécialisés pour la recherche ont été surtout cités par les étudiants de sciences économiques et sociales (Cairn , Persee). D'autres étudiants (physique, informatique, micro-nanotechnologie, mathématiques) déclarent connaître des sites spécialisés dans leurs disciplines respectives.
- Les onglets sur plusieurs bibliothèques (Lille 1, Lille 2 ou Lille 3, Bibliothèque Municipale) permettent de localiser les ouvrages selon les différentes bibliothèques et ainsi d'éviter des achats.

### L'outil Internet.

*« C'est plutôt par Internet. On a tous un ami « Google ». Maintenant on peut trouver tout c'qu'on veut [...]. C'est pour ça, je trouve que la bibliothèque a perdu un p'tit peu le sens de...d'une source d'information. (Etudiants M1 Micro-nanotechnologie télécom)*

De nombreux étudiants ont en effet indiqué qu'ils utilisaient Internet et Google pour trouver les informations dont ils avaient besoin dans le cadre de leurs études ; et pour certaines filières, l'usage papier n'était plus ou quasiment plus d'usage, rendant la bibliothèque et les ouvrages qui la composent inutiles. S'il est vrai que certains étudiants ne semblent plus trouver satisfaction dans les livres qui sont proposés, la manière d'utiliser le numérique -très personnelle et souvent sans apprentissage -peut toutefois être soumise à débat.

### La formation à la recherche documentaire et bibliographique.

*« En général, les responsables qui sont à la bibliothèque, ce qu'on demande, c'est plus simple quand on a le titre, le nom de l'auteur. Quand on cherche sur un thème précis, là c'est beaucoup plus difficile parce qu'ils s'y connaissent pas mieux [...] Je vois pas trop la différence entre moi et les personnes qui sont là. Parce qu'ils ont l'ordinateur, ils mettent le titre et ils regardent, mais j'peux l'faire aussi [...] je vois pas trop l'utilité, je vois pas c'qu'ils nous apportent de plus [...] ils font pareil, comme nous, avec leurs ordinateurs ». (Etudiante M1 Economie appliquée)*

La formation à la recherche documentaire et bibliographique n'a jamais été mentionnée et il semble en effet, que les étudiants n'y soient pas formés automatiquement à leur entrée dans l'enseignement supérieur. Nous pourrions nous dire alors qu'elle existe peut être sur demande. Ce qui n'est pas le cas et qui peut poser problème dans l'efficacité de leurs pratiques de recherche. De plus, même si les étudiants ont éprouvé des difficultés à effectuer des recherches et à trouver ce qu'ils désiraient, ils ne semblent pas s'appuyer sur l'aide éventuelle du personnel présent en bibliothèque. D'après certains d'entre eux et comme l'extrait le montre bien, la manière d'opérer des employés de la BU ne diffère pas de la leur, ils ne voient donc pas d'intérêt à demander cette aide qu'ils jugent inutile. Une étudiante qui a validé un master affirme ne pas avoir rencontré de difficulté particulière, que « c'est bien expliqué », que l'on voit la disponibilité de l'ouvrage et où il se situe, mais en plus de ne faire part que de la recherche simple, elle fait partie de ceux qui ne connaissent pas les services de l'université comme Moodle ou le transfert de messagerie par exemple. Personne ne leur a appris comment utiliser tous les services de la bibliothèque, mais ils pensent savoir effectuer les recherches. Le savent-ils réellement ? Il nous est difficile d'en juger n'ayant pas accompagné les étudiants dans leurs recherches et pu vérifier ce qu'ils savaient faire,

mais ces éléments semblent nous indiquer le contraire. D'autres étudiants ne trouvent pas la recherche numérique satisfaisante.

*« Au niveau des ressources numériques, c'est pas...ça mériterait d'être plus visible en tout cas. Déjà, même pour les revues scientifiques et tout, enfin...c'est pas très très clair pour y aller, j'trouve »* (Etudiante M2 Géographie et Aménagement)

*« J pense que le système de communication de bibliothèque, c'est pas très clair. Y a le site, des fois, on a des problèmes pour trouver, c'est pas très facile à utiliser »* (Etudiant Doctorat Chimie)

Il peut donc apparaître très subjectif de rendre compte de l'efficacité d'un site ou d'un moteur de recherche qui, pour en juger, aurait nécessité la possibilité d'obtenir des réponses précises sur le niveau des recherches effectuées (chercher un ouvrage dont on connaît le titre et/ou l'auteur n'est pas la même chose que d'effectuer une recherche par thématique qui n'est pas la même chose que d'utiliser le moteur de recherche fédérée qui n'est pas la même chose que de rechercher un article, etc.). Cet usage spécifique en bibliothèque est à rapprocher de l'usage massif d'Internet de nos jours pour constituer notre socle de connaissance de façon autonome (définitions, compléments de cours, résolution de problèmes, etc.)

#### Les autres services de la BU (prêt entre bibliothèques, sites en ligne).

Parmi l'ensemble des services proposés par la BU, les annales et les sujets d'examens sont les plus utilisés. Le problème est qu'il n'y a pas beaucoup de sujets, qu'ils sont trop anciens, que les sites ne sont pas mis à jour. Les étudiants profitent des ordinateurs mis à disposition pour consulter leur mail étudiant, faire des photocopies ou utiliser les imprimantes. L'alternative est de se rendre à la COREP à Triolo. Le prêt interuniversitaire semble très peu connu ; deux étudiants s'en sont déjà servis ; ils sont en master et doctorat. Il semble y avoir des manques au niveau des prêts entre centres de documentation.

D'une manière générale, on ne peut pas dire que les étudiants abusent des services que propose la bibliothèque. Il semble même parfois qu'il y ait une méconnaissance générale de son fonctionnement : certains ne connaissent pas les horaires d'ouverture ni s'il y a des PC à la BU, et un silence se fait entendre lorsqu'il s'agit de parler de l'ensemble des services.

Toutefois, il ne faut pas dramatiser les conditions de travail sur l'ensemble du campus ; celui-ci est perçu comme sérieux, de bon niveau et comparativement à d'autres universités françaises ou étrangères, permet de bonnes conditions d'études. En effet, les étudiants parlent généralement de ces « problèmes » avec le sourire et trouvent relativement facilement des alternatives lorsqu'un lieu ne leur donne pas satisfaction<sup>5</sup>. Ils se sont également prononcés en vue de quelques améliorations qui pourraient faciliter leurs travaux universitaires.

---

<sup>5</sup> Tout dépend des filières dont il est question et si les étudiants habitent le campus ou à l'extérieur.

*Propositions avancées par les étudiants.*

- **La numérisation d'ouvrages** : est surtout souhaitée pour les ouvrages qui sont souvent empruntés et pour lesquels les étudiants disent ne jamais pouvoir accéder, c'est-à-dire les filières et les niveaux où les étudiants sont très nombreux et dont les ouvrages de référence, conseillés par les enseignants, ne sont jamais disponibles.
- **Le renouvellement en ligne** : il apparaît comme une solution pour renouveler le prêt en évitant les déplacements pour ceux qui habitent loin ou qui sont occupés à la date prévue de restitution.
- **Mise à jour des sujets d'examen en ligne** : que les sujets soient scannés par les professeurs et enregistrés directement après chaque examen.

## **Conclusion.**

Il est donc important de souligner que la bibliothèque se trouve être un lieu de passage plus qu'un lieu de travail pour la plupart des étudiants interrogés. La majeure partie d'entre eux profite d'avoir un « trou », un « écart » dans l'emploi du temps ou de la pause déjeuner pour faire un « détour » par la bibliothèque, rarement pour rester se documenter, plus généralement pour prendre ou rendre un ouvrage, parfois même sans avoir à utiliser les postes informatiques mis à disposition - la recherche ayant été faite à l'avance, depuis leur propre ordinateur à leur domicile. Certains parlent au passé et ont modifié leur pratique quant à la bibliothèque, en y allant désormais beaucoup moins souvent. Elle semble trop bruyante, ou elle n'offre pas ou plus ce que les étudiants venaient y chercher : le réseau pour se connecter à Internet depuis leur ordinateur portable, des prises de courant pour recharger leur batterie ou utiliser les PC fixes de la salle informatique.

Contrairement aux bibliothèques des différentes UFR de Lille 1 ou de celles de l'extérieur, il apparaît que la BU de Lille 1 n'est pas en mesure d'offrir le calme et le silence. A cela s'ajoutent des problèmes d'horaires et de place. La bibliothèque aurait perdu de son sens à cause de l'apparition d'Internet et des multiples possibilités de recherches qui sont offertes, mais en sens inverse, les étudiants disent effectuer des recherches chez eux sur Internet car la bibliothèque n'offrirait pas de bonnes conditions de travail. Outre ces deux problèmes majeurs, être en mesure de comprendre le sens explicatif de la faible utilisation de la bibliothèque n'est toutefois pas chose aisée. En effet, étant donné que rien a priori n'empêche d'emprunter et d'emporter les ouvrages chez soi, lorsque les étudiants parlent d'horaires d'ouverture qui les gênent dans l'usage qu'ils pourraient faire de la bibliothèque, s'agit-il d'un véritable obstacle ou d'un simple prétexte ? En revanche, si la BU rencontre des difficultés, il semble toutefois que le numérique n'a pas vocation à tout résoudre (voir troisième partie). En attendant, voyons de plus près la manière dont les étudiants mènent leur vie.

## La vie d'étudiant / le métier d'étudiant

Bien entendu et même si l'on a vu qu'elle était une préoccupation majeure pour les étudiants, la bibliothèque n'est pas le seul endroit fréquenté du campus et les étudiants organisent leur temps universitaire entre diverses activités de travail ou de loisirs. Cette partie sera l'occasion d'insister sur la façon dont ils occupent leur temps sur le campus et en quels lieux, puis dans un second temps de voir ce qu'ils font à l'extérieur. C'est à travers la notion de distance que nous pourrions dans une troisième partie, mieux interroger les pratiques sur le campus et mieux cerner cet écart entre l'intérieur et l'extérieur.

### Au sein du campus.

*« Pour moi c'est intéressant parce que c'est toujours différent. Soit une semaine, je peux aller à la danse, une autre fois dans un concert, sinon dans un événement de l'espace culture. Oui, comme ça la semaine c'est pas ennuyeux parce que toutes les semaines sont différentes. C'est nous qui choisissons ce qu'on veut faire. C'est pour ça que je dis que c'est trop d'informations, c'est à nous de faire le choix : d'accord, qu'est-ce que je vais faire aujourd'hui ? » (Etudiant M2 recherche Génie Civil)*

### Vision générale du campus.

Les étudiants de Lille 1 sont globalement satisfaits de leur université, tant pour la qualité des études que pour les possibilités d'activités qu'elle offre. Les étudiants la trouvent assez bien organisée et font remarquer que les différentes UFR qui se trouvent côte à côte offrent une forme de concentration et donc de cohérence. Les grands espaces emplis de verdure y sont appréciés. Paradoxalement, la taille du campus et la particularité de son urbanisme parfois perçue comme illogique (les numéros de bâtiments n'ont pas de cohérence) font que malgré tout, certains semblent gênés de l'espacement entre les divers bâtiments qui souvent leur fait perdre du temps, ou se perdre tout court, surtout pour les nouveaux arrivants. Les propositions d'animations et d'offres culturelles sont diversifiées, permettant aux étudiants de choisir entre elles selon leurs envies et leurs disponibilités. Le campus est « agréable », « sympa », « génial ». Parmi les personnes interviewées, les lieux les plus fréquentés sont l'Espace Culture, la Maison de l'Etudiant et l'Association sportive.

### Les lieux et services fréquentés.

Les raisons de la fréquentation d'un lieu peuvent être nombreuses et variées et il est parfois difficile de différencier les lieux de travail des lieux de loisirs, car certaines activités à caractère pédagogique peuvent être réalisées en tant que loisir (assister à une conférence par exemple) et des lieux principalement dédiés aux animations et aux loisirs sont parfois investis pour le travail ou la diffusion informationnelle et culturelle (la Maison de l'Etudiant par exemple).

### *Les secrétariats pédagogiques.*

Les étudiants s'y rendent pour obtenir des renseignements pratiques ou récupérer un document mais la visite de personne à personne est également perçue comme l'occasion de garder le contact humain. Toutefois, cette possibilité reste très relative car dépendante de la disponibilité des secrétaires en question<sup>6</sup>.

### *Les centres de documentation des UFR.*

Les étudiants les utilisent plutôt pour le travail individuel car le silence et le calme sont mieux respectés qu'à la bibliothèque centrale. Ils trouvent également des avantages à avoir des espaces pour les recherches documentaires qui soient plus spécialisés et propres à leur formation<sup>7</sup>.

### *Les salles informatiques.*

Elles sont essentiellement utilisées par les étudiants qui ont des accès réservés dans le cadre de leur formation. Les autres salles semblent moins performantes (vieux ordinateurs, lents, qui tombent en panne, comme au SH1), mais elles ne sont pas inutiles pour autant, dès lors que des étudiants ne possèdent pas d'ordinateurs personnels ou parce qu'ils préfèrent ne pas avoir à emmener le leur<sup>8</sup>. Ils trouvent alors pratique de pouvoir accéder à Internet ou « faire des dossiers » pendant leur journée passée sur le campus. Le problème couramment exprimé est qu'elles ferment trop tôt, ne permettant pas aux étudiants dont les cours se terminent tard de rester sur le campus pour travailler sur les postes informatiques. Les adeptes d'ordinateurs portables, quant à eux, ne s'y rendent pas. Il est toutefois intéressant de souligner qu'à l'inverse, c'est parce qu'ils trouvent portes closes ou parce que les ordinateurs fixes sont en nombre insuffisant (à la BU lorsqu'elle était encore opérationnelle), que les étudiants amènent leur ordinateur portable sur le campus.

### *Le SEMM.*

« Bien caché », il demeure très peu connu semble-t-il puisque certains étudiants plutôt bien avertis et/ou engagés dans les activités du campus n'en ont jamais entendu parler. Vanté comme un service très intéressant et offrant de bons supports pédagogiques, il offre de larges possibilités matérielles et d'espace d'enregistrement pour les amateurs d'audio-visuel.

### *L'espace culture et la Maison de l'Etudiant.*

Les étudiants fréquentent la Maison de l'Etudiant et l'Espace Culture et semblent apprécier<sup>9</sup> les offres culturelles de l'université pour lesquelles ils sont tenus au courant par les e-mails qu'ils reçoivent (principalement l'Illico)<sup>10</sup>. Il s'agit de deux lieux qu'ils s'approprient facilement et qui sont devenus symboliques du campus puisque c'est là que se passent la majorité des animations proposées. Ils semblent beaucoup fréquentés pour les conférences, les soirées Erasmus, mais aussi pour des usages plus informels : s'y rencontrer entre étudiants, y manger, y travailler. Le prix de l'alimentation proposée à l'Espace Culture est toutefois assez élevé ; c'est pourquoi elle semble davantage destinée aux enseignants qu'aux étudiants, selon eux. Les deux espaces bénéficient d'une situation géographique qui leur est favorable.

---

<sup>6</sup> Cf. troisième partie.

<sup>7</sup> Pour plus de détails, se référer à la partie sur la bibliothèque.

<sup>8</sup> Nous reviendrons sur les raisons de ce choix dans la troisième partie, dans le point « L'équipement informatique et technologique des étudiants »

<sup>9</sup> Sur les 31 interviewés, 13 sont des résidents du campus.

<sup>10</sup> Nous reviendrons plus longuement sur l'utilisation de leur messagerie Internet dans la partie « les étudiants et les nouvelles technologies d'information et de communication »

La MDE est surtout connue pour les soirées Erasmus qui y sont organisées. Elle est parfois utilisée comme espace de travail, car même si elle n'offre pas le calme, elle permet de se réunir facilement en groupe. Elle est également l'occasion de combler des creux dans la journée pour jouer aux échecs par exemple. Les soirées organisées par les différentes associations d'étudiants ont parfois été l'occasion de vives critiques : leur caractère « ethnique » semblant en être la caractéristique principale et ne permettant pas aux autres d'y trouver leur place<sup>11</sup>. Certains étudiants avouent ne pas aimer l'ambiance de la MDE. Dans ce cas, ce n'est pas tant un problème de lieu car les autres activités existantes ne sont pas plus citées par ces derniers. Ainsi ce sont surtout les étudiants studieux et ceux qui ne veulent pas faire la fête qui ne se rendent pas à la MDE. En effet, si ceux-ci disent ne pas se reconnaître dans tel ou tel genre de soirées proposées par la MDE, la majorité des étudiants affirme que l'offre culturelle de Lille 1 est riche et suffisamment diversifiée pour qu'ils réussissent à faire des choix, selon leur goût et leurs envies du moment. Et effectivement, si certains aspects comme la fête, l'alcool, la danse peuvent ne pas séduire les étudiants, ils trouvent satisfaction dans d'autres lieux tel que le Cabaret du Sully par exemple.

#### *Le Cabaret du Sully.*

Il a été présenté comme étant plus culturel que la MDE grâce aux pièces de théâtre et aux concerts qu'il propose. Il reste toutefois peu connu. Les renseignements sur les événements qui s'y tiennent sont à chercher soi-même, contrairement à ceux de la MDE ou de l'Espace Culture reçus grâce à l'Illico.

#### *L'Association Sportive.*

*« Et pour le sport, souvent il y a des choses intéressantes, mais il y a des conflits d'horaires. J'compare à Strasbourg, mais ça c'est parce que les trois universités à Lille ne sont pas regroupées. A Strasbourg, même avant la fusion, les trois universités avaient déjà un service de sport commun : il y a beaucoup d'étudiants donc plus de profs, s'il y a plus de profs, il y a plus d'horaires et donc plus de flexibilité. Ici, je comprends, ils peuvent pas être partout. Mais par exemple pour la natation, le seul créneau est le jeudi après-midi, donc j'peux pas le prendre. Est-ce que Lille 1 pourrait s'arranger pour avoir plus de créneaux pour certains sports ? Essayer de s'arranger avec Lille 3 ou Lille 2 pour proposer plus d'horaires, pour que ce soit plus pratique » (Etudiant M2 Chimie organique)*

Comme il a été avancé en introduction, il y a des adeptes de l'AS parmi les étudiants. En revanche, comme plusieurs des individus interrogés nous l'ont indiqué, certains étudiants font le choix de s'inscrire à l'extérieur<sup>12</sup>. Alors qu'une partie des étudiants est satisfaite de l'organisation et du déroulement de certains événements (exemple : le tournoi de football de l'année dernière), l'autre souligne un certain nombre de problèmes qui interfèrent sur la bonne utilisation du service et qui pourraient expliquer en partie que des étudiants ne s'y retrouvent pas. Tout d'abord, il y aurait un problème de relai d'information car l'actualité sportive annoncée sur le site n'est pas à jour. Des mauvaises informations peuvent induire en erreur et le manque d'information des changements fait se déplacer les étudiants qui trouvent parfois portes closes sans pouvoir être prévenus (exemple : le badminton remplacé par une autre activité). Comme le montre l'extrait, notons également que le

---

<sup>11</sup> Cette thématique sera développée un peu plus bas dans la sous-partie « Les étudiants entre eux ».

<sup>12</sup> Méconnaissance de l'offre ? Difficulté à s'inscrire dans la discipline voulue ? Créneaux proposés non satisfaisants ? Déjà inscrit avant l'entrée à l'université ? Quelques réponses ont été données mais devraient faire l'objet d'une recherche plus approfondie dans une autre étude pour être validées.



manque de créneaux horaires semble régulièrement être un obstacle à la fréquentation optimale de l'association sportive.

### *Les lieux de restauration.*

Les étudiants mangent régulièrement au RU ou s'achètent des sandwiches et des sachets repas lorsqu'ils disposent de moins de temps à leur pause déjeuner. Quelques résidents rentrent chez eux alors que d'autres mangent systématiquement à l'extérieur de chez eux mais le plus souvent sur le campus.

« Triolo », de la station de métro du même nom, située à un arrêt de celui de la « Cité scientifique » et deux de « 4 Cantons » est également fréquenté. C'est parfois là-bas que les étudiants vont faire des photocopies ou imprimer des documents (amenés sur clé ou envoyés par mail), mais également prendre un « sandwich ». D'autre part, il a été fait mention de deux éléments qui sont peut-être à rapprocher de ces déplacements vers l'extérieur. Tout d'abord, les longues files d'attente devant les restaurants universitaires (Le Barrois surtout), ainsi que les prix en sandwicherie ou « Pasta Box » où chaque article périphérique augmente considérablement le prix du repas, comparativement à l'offre d'un repas complet au RU. Enfin, l'augmentation annuelle du prix du repas surprend des étudiants qui le trouvent cher à présent. Ajoutons que le temps du midi sert parfois à travailler en groupe sur les projets ; ce qui leur fait parfois préférer la restauration rapide.

### *Le festival Mix Cité.*

Cet évènement ponctuel a été cité de nombreuses fois spontanément comme animation phare du campus et semble ainsi avoir retenu l'attention des étudiants. La découverte d'autres cultures et le moyen de se divertir (surtout en fin d'année) les ont séduits ; bien qu'ils notent un problème d'organisation, les étudiants qui préfèrent le festif à l'aspect sérieux d'un campus universitaire avouent que ce genre d'évènement aide à le faire vivre et devrait avoir lieu plus souvent dans l'année.

### L'organisation de la journée.

Dans certaines filières, les journées semblent chargées (les étudiants commencent à 8h ou 8h30 et quittent à 17h, 18h voire 19h30) et empêchent les étudiants de profiter de la bibliothèque par exemple. D'autres filières ou niveaux de formations démarrent plus tard (les sciences sociales), les étudiants disent avoir peu de cours ou ont des emplois du temps plus variables, où le travail, moins axé sur les cours s'effectue en autonomie (seul ou projet de groupe - niveau master 2). Ainsi des emplois du temps moins réguliers sont l'occasion de multiplier les activités : sport, investissement associatif.

Par ailleurs, comme nous l'avons évoqué dans la partie concernant la bibliothèque, la difficulté à trouver des lieux de travail est problématique et contraint les étudiants à quitter le campus. Puisque l'utilisation des différents lieux est liée à l'usage (ou au non-usage) fait des autres lieux, nous sommes obligés de constater que les manques de la bibliothèque en termes d'espace de travail peuvent poser problème. Certes, il existe des espaces centraux pour se rencontrer facilement : la bibliothèque, la MDE, l'Espace culture, mais lorsque ces lieux sont saturés et/ou trop bruyants, les étudiants rencontrent des difficultés pour travailler correctement : obligés de se réunir ailleurs dans des lieux non prévus pour le travail (salles de cours, halls de bâtiment...), les étudiants peuvent finalement quitter le campus.

## Les étudiants entre eux.

A. *« j’ pense qu’il y a un manque de cohésion entre les étudiants. Avec les gens de ma promo, on se voit en cours mais on se voit jamais en dehors pratiquement. Du coup, il y a pas de dynamique de groupe, et si y a pas de dynamique de groupe, ben il s’ passe rien derrière. Y en a pas un qui dit « ah ben tiens », on pourrait soit rester, quitte à attendre deux heures, on pourrait passer du temps ensemble, travailler ensemble, et puis après aller passer du bon temps ensemble à l’ espace culture, et puis rencontrer aussi d’ autres gens, d’ autres étudiants. Parce que du coup, on est aussi vraiment par section quoi. Moi j’ connais personne d’ autre que des gens de socio.*

B. *Je suis d’ accord. Les UFR sont séparées, pas vraiment de cohérence entre les différentes universités [facultés]. Cours complètement différents, planning des étudiants...un peu difficile pour faire une soirée pour rencontrer des nouveaux étudiants ».*

(Etudiante A : M1 sociologie – Etudiant B : Doctorat Chimie)

Dans la partie sur la bibliothèque, nous avons vu que les étudiants souhaiteraient pouvoir emprunter des ouvrages dans d’ autres centres de documentation d’ UFR que celui auquel ils appartiennent. Au-delà des emprunts bibliothécaires et des passerelles entre les différentes unités de formation, cet obstacle à l’ échange a peut-être des conséquences sur la vie estudiantine d’ une manière plus générale. Ainsi par exemple, certains déplorent la persistance d’ une césure entre les disciplines et le fait que les étudiants soient, d’ une certaine façon, contraints à rester entre eux, par promotion<sup>13</sup>.

Il ne faudrait pas généraliser trop hâtivement ce désir de « mélange » puisqu’ une partie des étudiants se trouveraient satisfaits de ne pas avoir à se déplacer<sup>14</sup> sur le campus vers d’ autres bâtiments ou bibliothèques, préférant faire le maximum dans les bâtiments normalement prévus à l’ usage de leur formation et souhaiteraient que les ressources documentaires soient augmentées dans leurs centres de documentation. L’ université peut ainsi fonctionner comme une préparation aux corporations de métiers. Si certains réclament que tous les services et les salles puissent ne servir qu’ à leur propre formation et d’ autres déplorent le manque de contact avec les autres étudiants, dans les deux cas, on découvre une vraie séparation. Cette séparation semble a priori normale, le problème étant que les amis correspondent majoritairement à ceux de leur formation et que si ces amis ne sont pas disponibles ou ne désirent pas se rendre aux événements proposés par l’ université, les étudiants ne sont pas motivés à se déplacer seuls et ne rencontrent pour ainsi dire jamais d’ autres étudiants que ceux avec qui ils partagent déjà les cours.

**« Question de l’ enquêtrice : Mais par rapport à ce qui est proposé sur le campus, votre avis est plutôt positif ou négatif ?**

A. *pas trop informé*

B. *et puis ça marche...y a des choses...Maghreb ou Chinois ou...*

A. *y a plein d’ (incitations) ethniques*

C. *mais c’ est des associations privées, c’ est pas l’ université*

<sup>13</sup> La plus grande coupure existerait entre les « scientifiques » et les étudiants en sciences économiques et sociales (sociologie particulièrement).

<sup>14</sup> La question du déplacement et des distances est traitée de façon détaillée dans la troisième partie.

*B. non, mais c'est c'qui est le plus souvent organisé à la MDE*

*C. oui mais c'est des organismes indépendants d'la fac...*

*A. oui mais du coup, on a l'impression que si on n'appartient pas à une communauté, on s'ra pas informé*

*B. voilà, c'est exactement ça. Dans c'cas-là, si on enlève tout ça, la fac elle organise pratiquement rien ».*

(Etudiante A : L3 Mathématiques – Etudiante B : M1 Economie appliquée – Etudiant C : M1 Micro-nanotechnologies télécom)

Ainsi, le mélange s'apparenterait plus à un idéal souhaité mais difficilement accessible dans les pratiques quotidiennes. Par contre, au-delà de l'aspect séparatiste qui caractérise les formations disciplinaires, une autre séparation a été notifiée comme étant un problème : celle des communautés « ethniques », surtout visible lors des soirées à la MDE ; certains étudiants alors ne s'y rendent pas, ne trouvant pas leur place.

#### Du côté des résidences universitaires.

On trouve dans les résidences universitaires quelques possibilités d'animations, notamment pour la pratique sportive (tables de ping-pong, appareils de musculation), mais qui, en comparaison aux salles du SUAPS, sont jugées mal équipées par les étudiants (« il y a vraiment rien »). En effet, certains des résidents déplorent les conditions de vie universitaires de leur lieu d'habitation : la taille des chambres et l'état des douches ne seraient pas à la hauteur d'un statut d'étudiant. Certains d'entre eux redoutent de se faire dérober leurs effets personnels dans leur chambre (surtout leur équipement informatique qui représente leur outil de travail), des vols étant perpétrés à l'intérieur des résidences. D'autre part, l'un des problèmes soulevés est qu'il n'y a pas d'endroit sur le campus où les étudiants puissent faire leurs courses ; ce qui les oblige à payer le déplacement et à amener difficilement leurs achats jusque chez eux. Tous ces inconvénients peuvent selon eux avoir une incidence sur la qualité de leur travail. En d'autres termes, même si le niveau des études est bon, le reste compte tout autant. Malgré tout, il persiste une contradiction entre le « rien » et la multitude d'activités qui sont citées en parallèle (soirées, fêtes associatives, repas, salle de jeu, salle de musculation). Et effet, lorsque des étudiants ayant souffert de manques de toutes sortes dans d'autres universités (de petites villes notamment) viennent à s'exprimer, nous pouvons davantage juger de la justesse et de la réalité du « rien ».

#### Comparaison avec d'autres universités.

Il est vrai que Lille 1 n'est pas l'unique université qui ait été fréquentée par les étudiants interrogés et les remarques faites à ce propos permettent ainsi de relativiser ce qui ne marcherait pas à leurs yeux, tout en laissant ouvert un ensemble de suggestions et d'améliorations possibles.

- Lille 3, Lille 2 : les différentes UFR sont séparées et n'offrent pas la cohérence de Lille 1
- Dijon : « ça n'a rien à voir ». Par exemple, les étudiants n'avaient ni accès à Internet ni à des salles pour travailler.
- Utrecht (Pays-Bas) : la BU est ouverte de 8h à 22h, ce qui est plus motivant pour travailler. Les espaces verts se trouvent autour du campus, les bâtiments sont donc plus rapprochés entre eux et il est plus aisé de se rendre de l'un à l'autre
- Rouen : n'est pas si agréable
- Montpellier : est un peu mieux que Rouen mais c'est le soleil qui fait
- Roumanie : les bibliothèques sont moins bien dotées

- Québec : possibilité de faire facilement de la recherche bibliographique. A Lille 1, les étudiants doivent faire leurs recherches avec les codes du laboratoire car l'accès leur est interdit.
- Strasbourg : service de sport commun aux différentes universités qui permettait d'avoir plus de créneaux.

### Idées d'améliorations suggérées par les étudiants.

- La connexion Internet : le WIFI ne fonctionne plus dans la BU et elle est mauvaise dans les résidences alors qu'elle coûte 15-20€/mois.
- Les salles de cours sont mal équipées pour les supports multimédias.
- Les conférences devraient avoir lieu en dehors des journées de cours (plutôt le soir).
- Libérer le jeudi pour les conférences du Centre Régional Information Jeunesse, les rencontres avec les professionnels ou les compétitions sportives.
- Disposer d'un bureau d'accueil à la sortie du métro pour que celui qui ne connaît pas le campus puisse obtenir une première information sans se sentir perdu.
- Que les diplômés de licences disposent de plus de moyens (seuls les masters semblent avoir des ressources financières suffisantes pour faire leurs recherches).
- Que les salles informatiques ferment plus tard.
- Avoir une meilleure organisation, créer un comité d'organisation (ex : que les lieux où se déroulent les conférences soient mieux connus du public, Mix Cité).
- Organisation de fêtes (que celles-ci ne soient pas privées, que Mix Cité (ou autre) n'ait pas lieu qu'une seule fois par an).
- Que les étudiants trouvent le moyen de circuler à vélo (à l'intérieur du campus et pour effectuer le trajet Lille/Villeneuve d'Ascq).
- Que les étudiants aient la possibilité de prendre des cours d'une université à l'autre.
- Prévenir par SMS quand un professeur est absent.
- Améliorer les configurations numériques de la messagerie étudiante (que les étudiants puissent eux-mêmes activer ou désactiver certains filtres).
- Baisser le prix des repas à l'Espèce culture / arrêter d'augmenter celui du RU.
- Pouvoir faire des courses sur le campus.
- Mettre en place davantage de créneaux pour le sport, notamment le soir, développer le système de vacances.
- Offrir davantage de guides de l'étudiant et d'agendas en début d'année ou le mettre sur Internet.
- Construire des garages à vélos et les sécuriser.

## **En dehors du campus.**

### Le travail.

Les étudiants qui habitent à l'extérieur du campus et qui travaillent peu dans les bibliothèques de Lille 1<sup>15</sup> effectuent donc leur travail universitaire à leur domicile. Les manières d'étudier chez soi sont extrêmement variables d'un étudiant à l'autre. Certains privilégient le travail en journée, voire le samedi. Ceux-là peuvent travailler assez tard dans la journée, jusqu'au repas, mais ne s'y remettent pas ensuite pour éviter la saturation. Les week-ends ou les dimanches sont également conservés pour la distraction et le repos. Il arrive que certains étudiants ne travaillent pas leur discipline la semaine, excepté si un travail spécifique est demandé. D'autres profitent d'une pause lors du dîner et étudient dans une fourchette allant de 22h à 23h30 environ. Enfin, il y a les « nocturnes » dont nous avons déjà parlé qui, quant à eux, peuvent travailler jusque 2h ou 3h du matin. D'une manière générale, les étudiants semblent apprécier le confort de leur habitation pour travailler, que ce soit avec Internet ou la musique.

<sup>15</sup> Comme nous en avons déjà parlé dans la partie concernant les usages de la bibliothèque, nous ne reviendrons pas sur la fréquentation des autres bibliothèques. Pour plus de détails aller à cette partie.

### Les activités de loisirs.

« A. pour manger, pour s'amuser ...

B. ouais, pour se détendre

A. boire un verre

B. ouais parce qu'un étudiant, c'est comme un volcan. On cumule les infos, les infos sans rien faire ben...un jour on va éclater quoi. C'est pour ça, il faut bien... »

(Etudiant A : M1 Economie Appliquée – Etudiant B : M1 Micro-nanotechnologie télécom)

Chez les résidents, rares ont été les étudiants à déclarer qu'ils ne participaient pas à des activités en dehors du campus. Pour ceux-là toutefois, le fait de rester au maximum en résidence permet de se concentrer sur leurs études. Pour les autres, l'ensemble des raisons qui poussent les étudiants à critiquer la vie en résidence universitaire expliquent en partie pourquoi ils vont à l'extérieur pour se divertir. Quelques-uns affirment que sur le campus « c'est mort », « à part le sport y a rien » (Etudiant M1 Ingénieur mathématique). Il est vrai que le campus reste un lieu de travail, parfois jugé trop « calme » et réservé aux « scientifiques de haut niveau », et non un espace où ils peuvent consommer des loisirs comme ils peuvent le faire au centre ville de Lille. En fait, c'est surtout parce qu'ils ont besoin de décompresser et de « s'amuser », qu'ils vont boire un verre, manger au fast food, se rendent en boîte de nuit ou au bowling. Ils vont finalement chercher hors du campus et dans les sorties, ce qu'ils estiment être la vie normale d'un jeune. Notons toutefois que les sorties semblent assez limitées pour des questions de budget (une à deux fois par mois).

Les déplacements vers les lieux de distraction lillois ont été facilités par l'arrivée des bus de nuit et cette nouveauté a été saluée par les étudiants résidents du campus de nombreuses fois. Les bus qui circulent toute la nuit évitent aux étudiants d'attendre les métros du petit matin et leur permettent de rentrer chez eux à l'heure désirée. Cette nouveauté tend à résoudre la coupure entre les étudiants des résidences et la vie du centre ville qui jusqu'alors était perçue comme un vrai problème et pose la question de la situation géographique du campus

### **Comment analyser le phénomène de la distance ?**

#### Les termes utilisés.

Les étudiants ont fait usage d'un ensemble de termes relatifs au déplacement et à la distance de manière assez marquée. A titre d'exemple nous pouvons citer :

« loin (la fac, le secrétariat) – proches (la MDE, l'Espace Culture) - ici/là-bas (les courses) – se déplacer – allers-retours – circuler – accès – extérieur – coupé – périphérique- aller de ...à ... - aller à...après venir à ... »

#### L'espace des bâtiments du campus de Lille 1.

Les étudiants fréquentent l'Espace culture et la MDE car ces bâtiments sont bien placés ; ce qui leur permet de s'y rendre facilement. Dans leur vie quotidienne (exemple : déplacement au CROUS ou au secrétariat), ils voudraient pouvoir limiter leurs déplacements. De la même façon, on s'aperçoit qu'ils n'aiment pas avoir à bouger trop loin lorsqu'ils réclament des garages à vélos qui puissent être disséminés sur tout le campus.

L'éloignement de certaines unités (IUT de chimie par exemple) semble poser problème aux étudiants qui se sentent « exclus », « privés de tout », « au courant de rien ». Ils semblent mal informés et les termes employés sont très forts. L'idée de les rapprocher pour faire des recherches (à

la BU), pouvoir se renseigner, etc. prend un autre aspect au fur et à mesure que les étudiants peuvent se comparer entre eux. La distance peut être compensée par des avantages que les autres étudiants n'ont pas : les petites unités disposent de matériel, de salles informatiques en grand nombre proportionnellement au nombre d'étudiants et de facilités pour obtenir des salles de travail qui fait que finalement : « *En fait, moi j'suis contente d'avoir mon p'tit IUT là-bas [...] c'est bien. J'veux bien l'garder. Même si on est loin ça va* » (Etudiante Licence Pro Chimie). Il semble que la sensation d'éloignement est encore plus couramment répandue dès lors qu'ils en parlent à l'échelle de la métropole lilloise.

### La situation périphérique de l'université de Lille 1 : problème ou non ?

Selon les étudiants, le campus souffrirait de sa « situation périphérique » et il y aurait une véritable séparation entre l'université de Villeneuve d'Ascq et Lille. En d'autres termes, la situation géographique du campus devient un problème du point de vue des distances, alors que d'autres universités pourtant situées en périphéries des villes elles aussi ont été présentées comme étant beaucoup plus accessibles. Cette distance est alors un problème pour faire les courses ou pour venir sur le campus à vélo (de manière « douce »). Comme il aurait pourtant pu être imaginé, le métro semble ainsi ne pas être une solution à tous les problèmes de déplacements de la population étudiante : ils ont envie de pouvoir se déplacer autrement, rapidement mais plus librement. Ils évoquent en effet le coût des tickets de métro ou la difficulté à transporter ce qu'ils souhaitent vers le campus.

*A. moi j'avoue que quand j'repars de la fac, j'reviens...enfin j'suis jamais revenue pour un concert ou une soirée [...] Mix cité, ça à la limite, mais sinon juste pour une soirée, non. Ça fait un peu loin.*

*B. c'est pas l'offre qui manque, c'est la vie universitaire qui est un peu morte [...] Quand on part de la fac, moi j'sais qu'j'en ai pour au moins 30min à venir et si le soir, il faut qu'j'me dise bon, j'vais reprendre le métro, j'vais recharger de métro pour revenir à la fac qui est mon lieu d'études, pour passer une soirée où potentiellement, personne n'a envie de venir, donc j'vais m'retrouver toute seule, ben c'est pas super motivant en soi.*

[...]

*A. y a Villeneuve d'Ascq et y a Lille. Et jusqu'à cette année il y avait pas de bus de nuit, c'est nouveau ça. Bon moi j'vis pas sur le campus mais, ceux qui vivent sur le campus, j'sais pas comment vous faisiez les années d'avant pour sortir sur Lille et revenir.*

(Etudiante A : M2 Géographie, Etudiante B : M1 Sociologie)

Comme le montre cet extrait, la distance et le temps du trajet (en général une demi-heure à trois-quarts d'heure) pose un autre problème pour les étudiants non-résidents : ils ne reviennent pas sur le campus s'ils l'ont quitté dans la journée. C'est pourquoi ce sont les résidents universitaires (une minorité sur l'ensemble des étudiants) qui sont les adeptes les plus avérés des animations du campus.

Ainsi, retenons que les termes et les références ne sont pas employés pour signifier les mêmes phénomènes et il est important de relater les faits de distance selon les différents niveaux sur lesquels ils se situent (dans et hors université). Cette séparation a été élaborée pour les besoins de

l'analyse afin que celle-ci reste cohérente, toutefois, l'omniprésence de la notion de distance oblige à poser la question de savoir si, dans un niveau global de compréhension, nous devons opérer réellement cette séparation pour nous saisir de la situation. En effet, les éléments évoqués concernant une petite échelle comme celle de l'université et qui déjà pose problème à certains étudiants qui veulent limiter leurs déplacements rappellent en fait l'habitude qu'ont pris les étudiants à être mobiles. Ainsi lorsque l'on passe à une plus grande échelle comme celle de l'agglomération, il n'y a rien d'étonnant à ce qu'ils perçoivent le campus comme étant loin et isolé.

## **Conclusion.**

L'analyse tend à montrer la différence entre les étudiants qui résident sur le campus et ceux qui habitent hors du campus : les étudiants des résidences universitaires du campus y passent plus de temps et sont plus réceptifs à ce que l'université propose ; ceux qui vivent à l'extérieur semblent abandonner l'université, préférant rentrer chez eux ou faire des activités en dehors, alors même qu'ils avouent être séduits par ce qu'elle propose. Evoquant la durée du trajet entre leur domicile et l'université, ils participent peu aux événements ou animations proposés car ils n'y reviennent que rarement une fois rentrés chez eux. Par contre, et à condition que l'on ne prenne pas le campus comme point focal, qu'ils soient résidents universitaires ou non, lorsqu'ils utilisent le centre ville, les étudiants sont avant tout des jeunes et leurs pratiques ne diffèrent pas les uns des autres.

# Les étudiants et les Nouvelles Technologies d'Information et de Communication (NTIC) : la course au temps et la recherche d'efficacité pour un débat autour de l'utilité réelle ou supposée des objets numériques

Nous avons vu que les étudiants pouvaient directement remettre en cause l'existence de la bibliothèque par l'arrivée d'Internet qui faciliterait les recherches et il a déjà été question dans la première partie de leurs méthodes de recherche. Un des objectifs de cette partie sera de pouvoir approfondir ces premières informations et de montrer –au-delà de la recherche bibliographique- les raisons qui devraient nous laisser attentifs quant à ces nouveaux usages très répandus d'Internet et des supports numériques, ainsi que nous montrer en quoi le support papier détient encore une forte légitimité.

## L'équipement informatique et technologique des étudiants.

### *Le téléphone portable.*

La quasi-totalité des étudiants possède un téléphone portable et plus d'un tiers de ceux qui ont été interviewés possède un Smartphone. Ils avouent toutefois qu'il offre peu d'avantages pour devenir un réel outil de travail : « trop petit », il n'offre pas les possibilités d'un ordinateur : traitement de texte, power point, etc., il n'est donc pas intéressant pour faire des recherches pour lesquelles il est préférable d'être chez soi ou en salle informatique.

Ainsi l'usage que les étudiants font de ce type de téléphone semble assez limité : pour « consulter », faire une « connexion rapide » (parfois en cours pour vérifier les informations que donne le professeur). La vérification de l'emploi du temps reste l'opération effectuée avec le téléphone portable la plus citée. Ce constat établi, est-il nécessaire de posséder un Smartphone pour qu'un emploi du temps qui change ne soit pas un problème ? Le débat qui suit entre les étudiants permettra d'approfondir notre raisonnement.

*« A. J'essaye de télécharger les emplois du temps, parfois ça change, donc je peux vérifier.*

*B. J'en ai pas pour des raisons aussi économiques qu'idéologiques. Dans de rares cas, des fois ça doit manquer, mais je dois avouer qu'on se débrouille. Quand on sait s'organiser, on se débrouille très bien sans. Et ça fait que si on sait plus l'emploi du temps, on va voir la secrétaire, et ça peut être une raison de garder un peu le contact humain. C'qui n'est pas plus mal.*

*C. Ouais. Ouais. Si on trouve la secrétaire aussi.*

*B. Nous, elle est disponible. Sinon, on a l'emploi du temps qui est affiché de toutes façons toutes les semaines au C15, comme c'est là qu'on a cours... si on a un doute.*

*D. Ouais parce que moi, j'ai mon emploi du temps qui est ici, et j'ai cours de l'autre côté de la BU, donc si y a que 10 minutes entre les cours, quand il y a des changements, c'est pas pratique de passer.*



*B. Mais, ils vous les impriment pas vos emplois du temps ?*

*D. On l'a, mais y a tellement de changements. Ou y a des salles qui sont pas marquées sur l'emploi du temps parce que ça dépend des semaines ».*

(Etudiant A : L3 Ingénierie électrique - Etudiant B : M2 Chimie organique –  
Etudiant C : M2 AESS – Etudiant D : L1 Sciences et Vie de la Terre)

L'intérêt pour nous ici n'est pas tant d'insister aussi subjectivement que l'ont fait les étudiants sur les inégalités entre les différentes formations et promotions quant à la disponibilité de leur secrétaire pédagogique, mais de dépasser ce premier niveau de constatation pour interroger la nécessité de posséder un tel objet pour que les étudiants puissent résoudre des problèmes liés à leurs activités universitaires. Ce qui peut expliquer ces différences, non pas entre les formations, mais bien plutôt entre les étudiants, semble plus une question d'organisation et d'habitude à faire avec le téléphone que de besoin réel. En écho avec le traitement effectué sur les distances, les étudiants ont par ailleurs fait remarquer que souvent le problème survient si le secrétariat est éloigné du bâtiment de cours pour pouvoir aller vérifier leur emploi du temps, de la même façon que lorsqu'ils ont peu de temps entre deux cours qui se déroulent dans des lieux qui sont diamétralement opposés. Cette réflexion nous éclaire sur le fait que plus nous vivons dans une société mobile et habituée à faire vite, plus les distances semblent s'agrandir : les quelques centaines de mètres entre les bâtiments deviennent très compliquées à parcourir.

Finalement, les objets comme les Smartphones ont été présentés comme étant pratiques mais non indispensables. D'autre part, quel que soit le type de téléphone et quitte à en avoir un, il pourrait en être fait bon usage selon les étudiants grâce aux SMS qui les préviendraient de l'absence des professeurs afin qu'ils ne se déplacent pas pour rien. Ici l'on doit comprendre que des outils censés faciliter la vie aux individus qui ont décidé de s'en munir soient utilisés dans ce sens.

*L'ordinateur portable.*

*« L'ordinateur je l'utilise chez moi, et j'ai une connexion Internet, pas très bien, mais ça va. Après si j'ai besoin de chercher quelque chose et que je n'arrive pas à le faire chez moi, je vais à Polytech' » (Etudiant M2 recherche Génie Civil)*

*« Le PC portable, ben y a tout c'qui faut ici alors, j'le ramène jamais avec moi. En général, il y a une salle d'accès libre dans ce bâtiment, comme j'ai souvent cours ici, ben j'y vais là ou bien au P7 ou...avant j'allais à la BU mais j'peux plus. Autre salle d'accès libre au SN1 aussi j'crois, j'y vais de temps en temps aussi, sinon, voilà...j'ai beaucoup de besoins pour mes TP informatique mais j'ai tout c'qu'il faut ici. Ça m'suffit ». (Etudiant L1 informatique, DUT Génie Civil obtenu)*

Etant donné les problèmes récurrents de connexion wifi et d'horaires, nous pouvons a priori penser qu'il devient presque obligatoire pour les étudiants de posséder un ordinateur personnel et une connexion Internet chez eux (comme la majorité). Or, ces extraits viennent non seulement pondérer la critique à propos des salles informatiques : certains étudiants montrent qu'ils les utilisent amplement et que ce n'est pas parce qu'ils ont un ordinateur portable qu'ils négligent nécessairement l'utilisation d'ordinateurs fixes à l'université. Cela permet également de révéler toute la complexité qui a trait à l'équipement informatique : est-ce que les étudiants éprouvent réellement des manques lorsqu'ils sont à l'université ou est-ce parce qu'ils possèdent presque tous des ordinateurs personnels que les services ne leur paraissent pas au maximum de leur capacité ?

Nous nous sommes également rendus compte que l'ordinateur portable était très rarement baladé quotidiennement partout (un seul étudiant déclare le prendre tous les jours avec lui). C'est surtout lorsque les étudiants savent qu'ils en auront besoin pour effectuer un travail spécifique (dossier en groupe ou recherche complémentaire aux documents en format papier) qu'ils décident de l'emporter sur le campus. Les raisons de ne pas l'emporter avec eux sont nombreuses et diverses : « c'est lourd », « ça prend de la place dans le sac », ils ont peur de l'abîmer, de se le faire voler, de l'oublier dans le métro, ils ne trouvent pas de prise pour recharger leur batterie. Le fait est que les étudiants ne voient pas l'utilité de le faire puisqu'ils peuvent trouver ce qu'il faut dans les salles informatiques. Finalement, ce n'est que lorsque celles-ci ne donnent pas satisfaction (fermées et/ou sans accès en dehors des horaires officiels) qu'ils préfèrent rentrer chez eux pour travailler sur leur ordinateur personnel plutôt que d'avoir à le porter. Le qualificatif de « portable » prend donc toute sa signification : l'ordinateur est transportable plus qu'il n'est transporté réellement et fait nous interroger sur son utilité effective. En effet, si l'ordinateur portable classique demeure l'outil de travail préféré des étudiants, la tablette étant un surplus et les plus petits ordinateurs ne semblant pas satisfaisants (« lents », « moins puissants », « pas pratiques pour travailler »), l'étude révèle que son aspect commode relève davantage de l'éventualité et d'un ensemble de comportements sporadiques que d'une habitude concrète.

Ceux qui en sont les fervents défenseurs sont généralement les étudiants les plus équipés en outils numériques. La raison principale évoquée est qu'il permet de centraliser toutes les données et les étudiants sont rassurés de savoir qu'ils peuvent accéder à ce dont ils *pourraient* avoir besoin au cours de la journée pour travailler (logiciels téléchargés, documents personnels...). Ainsi, même si le transport est plus facile grâce à sa légèreté et sa petitesse comme le font remarquer certains étudiants, l'utilisation d'une clé USB semble moins pratique : elle oblige à faire le transfert des données à chaque correction du fichier et n'a pas la capacité de stocker de grande quantité de données.

#### *L'ordinateur fixe.*

Mis à part les étudiants qui n'ont pas d'autre outil de travail que l'ordinateur fixe (6% des individus interviewés possèdent un ordinateur fixe et pas d'ordinateur portable), rares sont ceux qui privilégient son usage lorsqu'ils possèdent les deux. Ceux qui le font sont par exemple des doctorants pour qui la recherche fait partie de leur quotidien et qui par ailleurs utilisent les ordinateurs qui sont mis à leur disposition au sein de leur laboratoire.

#### *Les tablettes électroniques<sup>16</sup>.*

« *Steve Jobs, il rend indispensable ce dont vous n'avez pas besoin* » (Etudiant M2 Chimie organique)

Lorsque le sujet a été évoqué, les réactions ont été vives et le vocabulaire employé pour parler de cet objet appartient à un registre largement négatif :

---

<sup>16</sup> Les questions posées lors des entretiens faisaient mention des tablettes électroniques et des liseuses e-books comme il en avait été question dans le questionnaire. Nous n'avons pas rencontré d'étudiant possédant de liseuse e-books, il ne sera donc question que des tablettes électroniques. Toutefois si l'on se réfère à la volonté des étudiants de disposer davantage d'ouvrages sous format numérique et à l'encouragement de la numérisation des œuvres culturelles par l'Union Européenne, nous pouvons supposer que l'apparition des liseuses risque d'augmenter. L'association des éditeurs américains (l'Association of American Publishers fédérant 260 membres) qui vient de publier son rapport annuel 2010, montre que la possession de tablettes électroniques a augmenté de 164 % aux Etats-Unis (<http://www.enssib.fr/en/breves/2011/02/25/164-d-augmentation-des-ventes-d-e-books-aux-etats-unis>).

« Sans plus – dépense inutile – pas trop l'utilité – assez cher – superflu – pas trop l'intérêt – ça sert à rien – gadget – écran facile à abîmer – pas de grande différence avec un Iphone »

Présentée comme un intermédiaire entre le Smartphone et l'ordinateur portable, la tablette électronique n'est toutefois pas encore assez facile à transporter pour devenir vraiment intéressante, selon certains étudiants. Cet outil doit offrir un « intérêt personnel ou professionnel » pour être utilisé, mais il ne semble pas être perçu comme tel par les étudiants interrogés. Le cumul des objets est présenté comme une absurdité mais pour certains le frein principal reste l'état de leurs capacités financières. Quelques-uns, somme toute très rares, semblent séduits, notamment parce que ce serait plus facile d'y naviguer que sur un ordinateur et qu'elle est plus légère : ils semblent attendre de pouvoir se l'offrir.

Pour conclure sur les équipements personnels, pour ceux qui ne possèdent pas les objets technologiques cités, les avis sont partagés : certains souhaiteraient le/les avoir mais leurs possibilités financières ou une réflexion sur la réalité du besoin les en empêchent, les autres n'en voient pas l'utilité et peuvent idéologiquement se positionner contre.

Une des difficultés qui peut être soumise à la réflexion pour des études plus approfondies reste le lien entre l'équipement personnel des étudiants et l'usage qu'ils font de celui de l'université. S'ils ne sont pas bien équipés ou que le déplacement entre leur lieu d'habitation et l'université pose problème, il se peut que les étudiants attendent de leur université qu'elle soit bien équipée. Mais à l'inverse, ce peut être leur propre référentiel qui pousse l'université à se transformer. En effet, l'enquête dévoile l'écart entre les propos des étudiants dont l'équipement en numérique varie (ceux qui possèdent un ordinateur portable et un Smartphone contre ceux qui n'ont pas d'ordinateur personnel du tout). Les premiers ont tendance à critiquer l'université et à ne pas être satisfaits, alors que les seconds savent se contenter de l'offre de l'université (ordinateurs fixes, même lents) et ne se plaignent pas. Si les étudiants bien équipés comparent l'offre de l'université à leur propre équipement, ils peuvent être amenés à exiger plus de technique de l'université.

Enfin les étudiants ont montré qu'ils étaient à la recherche de praticité : ils passent des objets les plus gros aux plus petits (de l'ordinateur fixe à la tablette électronique en passant par l'ordinateur portable) sans que les fonctionnalités soient changées. Les nouvelles technologies ou plus généralement les objets nouveaux sont avant tout des objets pratiques qui permettent de rechercher l'information plus vite.

#### La recherche d'informations et les pratiques d'apprentissage pédagogique.

Deux aspects différents ont été soulevés quant aux façons qu'ont les étudiants de faire leurs recherches : la première porte sur les informations pratiques, la deuxième concerne plus directement leurs cours et leurs recherches universitaires. Evidemment, avec la multiplication des objets dont nous venons de faire l'inventaire, Internet a pris une grande place dans l'organisation de leurs recherches et Google demeure le moteur de recherche préféré des étudiants.

*Pour les informations pratiques.*

A. « il y a des informations que l'on peut trouver facilement sur internet par exemple « aller au Crous », j'veux voir les horaires, je peux me connecter directement : « CROUS » sur Google et c'est bon....

B. oui, au lieu d'aller et c'est fermé.

*A.... mais il y a des autres informations qu'il faut demander directement à quelqu'un*

*C. des fois y a des téléphones, mais certaines plates-formes sont souvent surchargées. Finalement, ça va beaucoup plus vite de récupérer l'info sur le Net. Y a ça aussi, qui nous pousse à plus utiliser les ressources directement accessibles [...] Donc pour certaines informations, les plates-formes sont indispensables pour les étudiants. Il faut travailler plus sur le contenu Web. Sinon, on peut pas s'en sortir, avec nos cours et tout. C'est compliqué »*

(Etudiant A : M2 recherche Physique – Etudiant B : M1 Management, commerce international – Etudiant C : ancienne étudiante M2 ingénierie urbaine)

Nous constatons assez clairement que l'avantage d'Internet est d'obtenir directement et rapidement une information car les standards téléphoniques ou le déplacement sur le lieu concerné ne semblent pas satisfaisants. Sans nier l'aspect pratique des réponses instantanées, il ne s'agit pas non plus de dire que lui seul est une solution : il suffit de se déplacer une fois sur un lieu pour en connaître les horaires d'ouverture et s'y rendre de nombreuses fois ensuite. Et en effet, d'autres personnes le comprennent dans ce sens. Ainsi, pour obtenir un renseignement pratique, les étudiants se rendent parfois directement au secrétariat, demandent à leurs camarades ou aux passants (pour se localiser sur le campus par exemple). D'autres fois, ils rendent visite à ces personnes lorsqu'elles doivent transmettre quelque chose aux étudiants (un document en général). Nous retrouvons ici les débats entre les rencontres physiques ou la préférence pour les recherches sur Internet. Nous pouvons admettre cependant que ce découpage reste relatif et varie en fonction de la nature de l'information recherchée mais aussi des volontés personnelles des étudiants (les plus équipés en outils numériques sont ceux qui privilégient l'usage d'Internet dans leurs comportements quotidiens).

*Pour la recherche pédagogique.*

*A. « Pour ma part, je trouve tout sur Internet si j'ai des projets à faire et donc, j'ai pas besoin d'aller à la bibliothèque centrale. P't'être qu'c'est à cause du bruit, ou peut-être je me trouve fatigué pour aller chercher un livre, que j' préfère le trouver sur Internet. (Etudiant M1 Micro-nano technologies télécoms)*

*B. oui voilà, pour faire des recherches, si tu as fait 7 heures de cours, on n'a pas forcément la tête pour feuilleter [...] Si c'était ouvert un peu plus tard » (Etudiante M1 Economie appliquée)*

Par cet extrait et de la même façon que pour la recherche d'information pratique, nous pouvons voir qu'Internet est tout d'abord pointé comme un outil plus performant que le livre ou un quelconque document papier. Permettant de rechercher et de trouver des informations plus rapidement, il serait une des raisons à la moindre fréquentation des bibliothèques. Mais lorsque les étudiants opèrent des rapprochements avec le bruit, la fatigue ou avec les horaires pour expliquer leur non-utilisation des supports papiers, le lien « immédiateté = efficacité » se complexifie et nous nous apercevons qu'Internet est en fait le moyen d'offrir un confort, une facilité pour effectuer des recherches. L'efficacité, souvent mise en parallèle d'un mode opératoire d'apprentissage qui améliore le rendement (plus d'information en moins de temps) s'apparente alors à une économie de gestes et d'énergie.

Dans les formations en informatique notamment, les étudiants ne font ainsi plus usage des livres pour leurs études ; ils utilisent beaucoup les ordinateurs et leur téléphone portable ; ce sont sur les forums et donc en discussion avec l'extérieur de l'université qu'ils trouvent les solutions à

leurs problèmes. S'il est apparu que ce cursus marque une forte spécificité dans la manière d'opérer des étudiants, nous ne pouvons faire de ces comportements une généralisation : alors que des étudiants provenant de filières très diversifiées semblent, de la même façon que ceux qui suivent un cursus d'informatique, faire un usage fort d'Internet à des fins pédagogiques (de la physique aux sciences sociales), certaines filières dont on pourrait penser a priori qu'elles le fassent tout autant (mathématiques, sciences et techniques à titre d'exemples), ont montré une certaine appétence pour un apprentissage via les ouvrages en format papier. Ceci permet d'attirer notre attention sur le fait que les différences existent certes entre les filières mais surtout entre les étudiants eux-mêmes.

*« Moi j' préfère un bon livre que chercher un site. J' préfère avoir un support écrit que j' peux feuilleter et tout que chercher un site quoi [...] sauf si un prof a donné un site précis. Je trouve que c' est trop large pour faire des recherches précises »*  
(Etudiante L3 Mathématiques)

Devenu inutile ou plus précisément inutilisable dans certaines filières, on note qu'à l'inverse de l'économie de gestes, la manipulation des objets et le rapport physique aux objets ne sont pas abandonnés des étudiants, tout simplement parce qu'une autre forme de recherche, virtuelle, serait venue la supplanter intégralement. D'ailleurs, plusieurs étudiants ont spontanément émis des réserves vis-à-vis de certains sites à l'instar de Wikipedia, dont la validité scientifique n'est pas avérée. D'où l'importance de veiller à cliquer avec précaution et de réserver les recherches aux sites spécialisés, reconnus par les instances scientifiques.

Ainsi, dire que la bibliothèque « n'arrive pas à suivre la cadence », c'est aussi préciser que tel est le cas pour des filières spécifiques qui sont à la pointe des nouvelles technologies, mais surtout de poser la question des capacités et des limites face aux exigences du monde extérieur. En effet, est-ce la bibliothèque qui a un « problème » ? Ou encore pourquoi sent-on de la part de certains étudiants qu'elle doit suivre cette cadence et se tourner vers l'avenir ? Ces questions ne sont pas sans ambiguïté car des étudiants peuvent dire que l'université doit devenir « moderne », que la BU doit être un « établissement de qualité » et « neuf » et en même temps déclarer qu'ils aimeraient la bibliothèque telle qu'elle était, qu'ils sont encore attachés aux supports papiers. En fin de compte, c'est en référence à d'autres usages, d'autres pratiques, d'autres manières de fonctionner ailleurs qu'ils se forgent une représentation de ce que doit être la bibliothèque et non en fonction de ce qu'ils croient être leurs besoins. D'ailleurs sur d'autres aspects, l'usage du numérique semble ne pas faire l'unanimité.

### Les services numériques de l'université.

#### *Moodle.*

*« En géographie, c'est plutôt les profs qui l'utilisent pas. C'est dommage parce que c'est vrai que c'est utile quand même. Au lieu de... ils pourraient créer des liens, nous envoyer des documents directement, ils pourraient s'en servir pour mettre autre chose, mais ils l'utilisent pas. Dans les premières années, oui, maintenant de moins en moins. Je sais pas. C'est vrai qu'ce serait pratique »* (Etudiante M2 Géographie)

Selon les étudiants, l'utilisation de la plate-forme Moodle dépend des filières, mais surtout des enseignants qui font le choix de s'en servir ou non. Elle devient une plate-forme « obligatoire » seulement si ces derniers instaurent des règles de fonctionnement d'études sur ce principe (dépôts de travaux pratiques ou cours), sinon elle est rarement utilisée et l'est de moins en moins, au fur et à mesure que les étudiants avancent dans leur cursus universitaire. En effet, elle semble surtout

utilisée dans les premières années (Licence 1 principalement). De plus, pour les autres informations relatives à la vie du campus, les étudiants ont le choix entre cette plate-forme et d'autres possibilités : leur messagerie étudiante, leur messagerie personnelle, ou encore le site de l'université.

Mis à part le fait que son usage dépende des filières et des enseignants et demeure assez restreint, c'est un outil dont l'appréciation reste mitigée. Les uns le trouvent « bien fait », « bien structuré », « utile », « pratique », tandis que d'autres déplorent ses défaillances au niveau des mises à jour. Il permet l'approfondissement d'un cours pour lequel l'enseignant aurait choisi une forme plus interactive qu'un cours magistral et il ne semble pas remettre en cause la qualité des cours dispensés, selon les étudiants. Il intervient donc comme un complément mais n'est pas indispensable.

### *La messagerie étudiante.*

*« Pour moi c'est quand même important, le mail étudiant Lille 1 parce que le secrétariat et nos profs envoyaient tous les mails via ce mail étudiant. Par exemple, des propositions de stage ou des informations très importantes par rapport aux cours. Par contre la raison d'utiliser ça, c'est aussi une raison de sécurité » (Ancien étudiant M2 Informatique)*

*« Les enseignants, les responsables de master, ils ont nos e-mails personnels. Il n'y a pas beaucoup de mes collègues qui utilisent la messagerie de Lille 1, ni des années passées. Je l'utilisais au début mais j'ai renoncé parce que tout le monde avait une messagerie personnelle ». (Etudiante M2 AESS)*

Concernant l'usage de leur messagerie et la lecture des mails envoyés par l'université, les étudiants peuvent être classés en trois catégories :

- ceux qui ne lisent pas : ces derniers sont donc peu ou pas informés. Ils n'ont pas fait le transfert, trouvent parfois que la messagerie « c'est pas pertinent »
- ceux qui filtrent, ne lisent pas tout : ils sont globalement bien informés, mais ne participent pas pour autant aux animations
- ceux qui lisent tout : ils sont très bien informés et sont intéressés par la vie universitaire.

Même si ce point a été discuté entre les étudiants et ne semble pas faire l'unanimité, il est apparu assez souvent que ce type de messagerie permettait d'établir une séparation entre leur vie privée et leur vie universitaire, qu'ils qualifient parfois de « professionnelle ». Elle offre plusieurs avantages comme la commodité : « s'identifier facilement par rapport aux autres », et le fonctionnement « nom.prénom » accolés à l'université semble offrir à certain une forme de « crédibilité vis-à-vis de l'extérieur ». L'entreprise ou l'organisme extérieur reconnaît à travers cette messagerie le sérieux de son interlocuteur.

Hormis le fait qu'elle sépare la vie privée de la vie universitaire d'un point de vue pratique, elle a une double, voire une triple fonction, cette fois d'autant plus éthique : une égalité entre les étudiants (au moment de sa création, une minorité seulement disposait d'une adresse personnelle), le risque moindre de se tromper dans la copie des adresses et de ne pas recevoir le courrier électronique ainsi qu'une sécurité. Cette question de sécurité vaut aussi bien à l'interne de

l'université que pour les étudiants eux-mêmes habitués à beaucoup utiliser les courriers électroniques sans opérer de séparation.<sup>17</sup>

*« Oui. Illico. Mais j'trouve que c'est pas très performant. Il faut avoir le temps de cliquer, de regarder [...]. Il faut vraiment s'intéresser pour savoir, aller cliquer dessus et savoir c'qui a. Sinon c'est pas un moyen très efficace »* (Etudiante M1 Economie appliquée)

*« Moi ça m'fait plaisir de recevoir ces mails-là...de voir qu'il y a quand même un peu de vie sur le campus...c'est un peu contraire parce que j'vais pas forcément à tout c'qui s'fait. Mais ça m'fait plaisir, j'les lis toujours quand j'les reçois [...] Il y a quand même des choses super intéressantes qui se passent, donc bien qu'on puisse en être informés. J'serais déçue que ce genre de choses s'arrête »* (Etudiante M1 Sociologie)

Une partie des étudiants a montré l'importance de recevoir les informations liées à l'activité de l'université. Cependant, certains ont des problèmes de gestion de leur boîte (2 à 4 fois le même message ; 2-3 messages par jour de l'université) et affirment que cette quantité sature leur boîte électronique. Gênés par la quantité de messages, ils finissent par ne plus les lire, alors qu'ils sont contents, à la base, de recevoir les informations liées à l'université. La majorité n'ayant pas ce problème et semblant stupéfaite de ce genre de souci, nous concluons à une qualité moyenne de la messagerie qui semble parfois décourager les étudiants. Ce mécontentement a aussi été l'occasion de souligner qu'un système d'affichage pourrait tout autant convenir pour se tenir informés des événements et montre que la multiplication des supports d'informations est essentielle pour ceux qui ont une certaine aversion contre l'électronique.

Les étudiants ont la possibilité de faire un transfert vers leur messagerie personnelle. Ils sont nombreux à l'avoir fait pour ne pas avoir à multiplier les connexions. D'autre préfèrent séparer les origines des informations, mais le fait de lire ou non les mails étudiants ne dépend pas (comme certains le suggéraient) d'avoir fait ou non ce transfert (certains l'ont fait et lisent peu ou pas tout), mais plutôt de l'intérêt que l'on porte aux informations relatives à l'université. Ils ajoutent que l'intitulé du message permet de faire le tri et de choisir ce qu'ils désirent ouvrir. D'autre part, ne pas consulter les différents supports numériques n'est donc pas à entendre comme un désintérêt pour la vie universitaire mais pose plutôt la question de savoir comment intéresser les étudiants autrement que par messagerie électronique.

*« Après, quand les profs demandent les adresses personnelles, ils contournent l'adresse institutionnelle et qui perd du coup de sa pertinence et de son utilité [...] Elle risque de perdre de sa substance, du coup, on la regarde plus et on peut passer à côté de choses qui nous auraient intéressées ».* (Etudiant M2 Chimie organique)

Le corps enseignant (plus encore les intervenants extérieurs) contourne parfois les offres numériques et les outils que l'université met en place. Nous ne pouvons dire si ce choix est idéologique ou si l'utilité même de ces outils peut être remise en question de manière objective.

---

<sup>17</sup> Ces points ont été soulevés et/ou confirmés par des étudiants en informatique.

## Le gain de temps : une obsession ?

Nous avons analysé précédemment que les étudiants semblaient avoir du mal à se déplacer, voire rechignaient à marcher. Cette remarque peut en fait être complétée par un autre élément : la volonté de gagner du temps. Les distances les ralentissent dans leurs obligations, tandis que ce qui est proche leur fait gagner du temps, à moins que ce qui est éloigné puisse être rapproché, physiquement (relier les points grâce à un objet : le vélo par exemple) ou virtuellement (avoir l'information sans avoir besoin de se rendre dans le lieu où elle se trouve).

ne pas *se déplacer* pour aller au Crous où il y a une file d'*attente* =  
regarder l'information sur *Internet* avant = *gagner du temps*.

Le gain de temps passe également par l'équipement numérique ; celui-ci ayant un coût non négligeable pousse l'étudiant à travailler s'il veut en disposer.

### *Le vocabulaire employé.*

Bien plus encore que pour les distances, les temporalités font partie intégrante du discours des étudiants. Cette remarque a priori normale si l'on considère que les étudiants doivent s'organiser, n'en demeure pas moins surprenante dès lors que l'on se rend compte qu'un étudiant peut parfois parler comme un actif qui aurait un emploi du temps surchargé. Ainsi le vocabulaire relatif au temps est extrêmement riche.

Tout d'abord, ils ont utilisé des mots que nous rangeons dans une catégorie plutôt neutre :

« emploi du temps/planning – organisation – horaires – prévoir –tôt/tard – tout le temps (connecté) »

A cela s'ajoutent des mots dont l'utilisation visait à critiquer des éléments de leur vie d'étudiants ainsi que des expressions qui relatent l'idée d'une perte du temps... :

Lent –attendre – cadence - temps de trajet – contraintes en terme de temps – conflit d'horaire – perdre du temps – gaspiller une heure – avoir le temps – urgence (changement emploi du temps) – trop long - court (temps emprunt) - revenir/repartir – faire la queue – super longue file

...et qui leur fait valoriser autre chose :

Copier/coller (permet d'aller plus vite) - d'avance – amplitude horaire/horaires rallongés – rapide – tout de suite - un plan (avec chemins piétons afin de réduire les distances et donc le temps des déplacements) –gagner du temps

Ces groupes de mots associés à leur corollaire de praticité (pratique, facilement...) nous donnent l'idée qu'ils font gagner du temps et qu'ainsi ils donnent satisfaction aux étudiants. Ce qui est proche, comme ce qui est pratique, fait gagner du temps, mais qu'est-ce que le gain de temps fait gagner à son tour ? En effet, nous ne pouvons nous arrêter à ce premier degré d'analyse. D'une part parce qu'il s'agit de prendre en considération des différences entre les étudiants : si la question du temps était flagrante dans leurs discours, tous ne sont pas frappés de cette sorte d'obsession. D'autre part, parce que la question est très complexe et que pour nous en saisir et lui donner son sens réel, nous devons l'associer, soit au reste des propos, soit à d'autres éléments de connaissance qui font couramment l'objet de débat.



## *Les paradoxes.*

Si l'on reprend la question du vélo qui a été spontanément cité comme proposition d'amélioration sur le campus dans deux des entretiens et qui a fait l'objet d'un long débat dans l'un d'entre eux, nous constatons que ce dernier n'est pas un objet du futur et n'a rien d'une nouvelle technologie mais semble séduire de nombreux étudiants dans leur moyen de gagner du temps. Ils ne parlent pas de voiture, ni d'amélioration des réseaux de transport en commun, mais bien d'un objet ancien remis au goût du jour.

D'autre part, les étudiants qui semblent les plus opprimés par le temps et qui cherchent sans cesse à en gagner, sont aussi ceux qui passent du temps à la bibliothèque, soit pour y travailler, soit, plus curieusement, pour chercher des livres directement dans les rayons assez longtemps. La course dans laquelle ils sont pris ne les empêcherait donc pas de savoir « perdre du temps » puisqu'ils savent échanger et mettre à profit leurs connaissances. Mais il apparaît que la recherche de performance, de cumul de savoirs ainsi qu'une sensation d'obligation à se tourner vers le futur en soient les causes.

Ensuite, la rapidité des différents objets qui ont été cités (ordinateurs portables, fixes, clé USB, téléphone portable) est relative. Elle varie beaucoup selon les besoins et le contexte ; ce qui change le caractère utile et nécessaire sur l'échelle du temps. On ne saurait dire lequel d'entre eux leur est le plus précieux.

*« Avant les gens, pour retrouver quelque chose, ils étaient obligés d'aller à la bibliothèque, chercher des livres. Voir 10 ou 20 livres pour trouver une seule information, alors que maintenant sur Internet, on tape juste l'intitulé de l'information et on peut tout trouver ».*  
(Etudiant M1 Micro-nanotechnologies télécoms)

Enfin et surtout, il s'agit d'apprécier la question de la rapidité, visiblement essentielle aux étudiants, selon ce que ces derniers recherchent en filigrane : une connaissance. A priori, ils sont capables de trouver beaucoup plus d'informations dans un laps de temps plus court. Mais la quantité d'information signifie-t-elle qualité d'information ? Le rapport virtuel au savoir, à l'inverse d'un livre qui est un objet concret, manipulable, le désincarne. Le risque étant de noyer le lecteur, qui finit par connaître des bribes de beaucoup de choses sans les maîtriser vraiment. Alors à la question « est-ce que les nouvelles technologies rendent plus performants et élèvent le niveau ? », nous pouvons presque sans aucun doute répondre oui. Par contre, affirmer que cette performance résout les problèmes n'apparaît pas juste. Nous pouvons supposer une augmentation des savoirs sans que cette dernière garantisse qu'ils aillent dans le sens d'une amélioration pour l'homme, la société et ce qui l'entoure.

Finalement, ce que l'enquête révèle, à condition de prêter une attention minutieuse aux propos qui se superposent, se complètent ou se contredisent et prennent sens au fur et à mesure des entretiens, c'est que les étudiants sont à la recherche de temps.

## **Conclusion : l'accueil du learning center par les étudiants.**

La construction de la nouvelle bibliothèque universitaire transformée en *learning center* a suscité de nombreux questionnements de la part des étudiants. Ayant compris les raisons de sa transformation et face aux difficultés mentionnées tout au long de l'analyse, les étudiants semblent l'accueillir avec joie. Toutefois, ils sont très loin d'imaginer un lieu futuriste et n'ont jamais émis eux-mêmes le souhait qu'il soit centré autour du numérique. La condition à sa bienvenue est que ce dont ils manquent aujourd'hui soit comblé et reste somme toute d'une grande simplicité : une salle informatique, des prises de courant, des espaces de travail individuel et collectif. Ils n'éprouvent pas

le besoin que soient mis en œuvre des moyens disproportionnés, d'autant que la centralité d'un tel lieu pourrait se faire au détriment des centres de documentation des différentes UFR dont les étudiants se servent beaucoup alors qu'ils pourraient eux aussi être renforcés. Cependant, si d'un côté le renfort de leur centre de documentation peut permettre aux étudiants d'améliorer leur condition de travail sur place et d'éviter les déplacements, de l'autre côté, l'avantage d'une telle unité centrale est de limiter l'entre-soi et d'ouvrir un espace où des rencontres entre les différents étudiants des différentes disciplines pourraient avoir lieu.

## Conclusion

Les questions lors des entretiens nous ont permis de poser le débat autour des pratiques des étudiants, que celles-ci aient trait directement à leurs études et leurs méthodes de travail ou qu'elles soient tournées vers leurs activités connexes. Les deux volets n'en sont pas moins essentiels pour marquer une continuité entre ces pratiques et nous saisir de ce qu'est le « métier d'étudiant » en ce début de 21<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi que nous avons pu remarquer la part que les étudiants octroient au numérique et qui, d'une certaine façon, vient se frotter aux pratiques plus traditionnelles d'apprentissage jusqu'alors réservées aux divers supports papier. A l'heure où les bibliothèques, transformées en médiathèques se trouvent à nouveau confrontées aux changements qu'exigerait un passage au numérique et aux nouvelles technologies, il s'agissait de comprendre l'ensemble des mécanismes susceptibles de pousser les individus vers ces changements, mais aussi de mettre en débat ce qui est souvent présenté comme une fracture entre le livre et des textes proposés en format numérique -et donc virtuel- afin d'éclairer le lecteur sur la validité et la légitimité de ces transformations, en rétroaction avec les pratiques et donc les besoins réels des étudiants.

L'étude a révélé que si les étudiants utilisaient tous des outils informatiques et électroniques, leur possession était en revanche très inégalement répartie entre eux et ce autant pour des questions financières que rationnelles ou idéologiques. L'apport réel de ces objets ne semble pas satisfaisant : ils sont majoritairement perçus comme des « gadgets » qui certes font preuve d'un haut degré de praticité, mais non comme des outils de travail capables de servir leurs études mieux que ce que les étudiants possèdent actuellement. Voilà pourquoi les difficultés que les étudiants peuvent rencontrer à l'université en termes d'offres informatiques et numériques sont assez facilement contrées d'une part et d'autre part, elles semblent pouvoir être comblées sans démesure. Voilà aussi pourquoi le numérique n'a pas totalement supplanté le format papier, car si certains (et certaines filières) reconnaissent l'utilité d'Internet et de ces objets dans leurs études (et leur future profession), d'autres se sentent perdus devant l'immensité des possibilités de la toile et ont conscience des risques qu'elle génère. Pour cela, ils ne semblent pas vouloir abandonner le papier.

**Ainsi, il demeure très difficile de se faire une idée exacte des besoins réels des étudiants en termes d'équipement numérique car nous ne parvenons pas à savoir dans quel ordre s'opèrent les évènements :**

- a-t-on de plus en plus demandé aux étudiants de travailler avec des outils numériques ?
- se sont-ils trouvés trop nombreux devant les salles informatiques et ont fini par acquérir un ordinateur personnel pour pouvoir travailler correctement ?
- ont-ils estimé qu'il était préférable en terme de confort de posséder un ordinateur et ont ensuite jugé, en comparaison que l'offre universitaire déclinait ?

Selon les champs disciplinaires, selon les catégories sociales des étudiants et de leur famille, selon des appétences pour les nouveautés informatiques... les 3 situations sont probablement réelles.

Ces premiers constats doivent nous pousser à être vigilants quant aux nouveaux outils qui sont proposés et qui sont censés améliorer les études, parce que si la réponse la plus juste semble dire que les transformations s'opèrent par un jeu de va-et-vient et qu'on ne sait plus dire dans quel ordre vont les choses, on sait aussi que l'accélération de certaines transformations provient parfois du marché (l'arrêt de la production du lecteur de cassettes entraîne l'équipement en lecteur de CD et idem pour le CD remplacé par le MP3).



# **ANNEXE**





calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme
calme avec connexion internet
calme avec de la documentation et internet à disposition
calme avec de nombreuses ressources
calme avec des livres, des personnes pour nous aider
calme avec des tables pour les travaux de groupe et avec internet
calme avec des tables, des chaises et de la clarté et le droit de parler, pas la BU quoi
calme avec la possibilité de consulter des ouvrages en accord avec notre travail
calme avec possibilité de se connecter à internet en wifi
calme avec un accès à de la documentation
calme avec un accès simple et rapide aux informations
calme avec un moyen de recherche rapide
calme et agréable
calme et agréable
calme et agréable, sans tous les autres étudiants bruyants
calme et avec une large documentation
calme et bien documenté avec une cafétéria à l'entrée pour les pauses
calme et calme
calme et calme.
calme et clair
calme et confortable
calme et confortable
calme et confortable
calme et convivial
calme et convivial
calme et convivial
calme et équipé
calme et équipé du matériel adéquat, connexion internet
calme et liberté
calme et où l'on dispose de l'ensemble des documentations possibles
calme et où on peut se connecter facilement à internet
calme et paisible, plage et mojito
calme et plein air
calme et reposant avec un fond de musique et accès aux livres facilement



calme et ressources documentaires à disposition et de manière plus accessible
calme et silencieux
calme et silencieux, lumineux, agréable
calme et spacieux
calme et spacieux
calme et studieux
calme et studieux, mais avec la possibilité de chuchoter des questions aux camarades
calme et zen, avec des salles où l'on puisse travailler sans être dérangé par les autres et sans les déranger
calme mais constructif, donc entouré
calme mais où l'on peut discuter librement
calme mais où on peut parler
calme mais où on peut parler, manger et faire ce qu'on veut
calme mais où on peut quand même parler donc un ensemble de pièces isolées et insonorisées tout à fait le genre de chose réalisable, oui, oui
calme mais pas trop, avec une importante documentation papier mais aussi sur internet pour pouvoir en profiter
calme mais possibilité d'échanger avec les étudiants, ressources facilement accessibles
calme où l'on peut toute fois parler avec son binôme sans déranger les autres personnes présentes
calme tranquille et ensoleillé
calme, à proximité d'un ordinateur
calme, accès à la documentation bibliographique et informatique rapide, grandes tables pour les travaux en groupe, prises électriques accessibles pour les ordinateurs portables
calme, accès internet fiable
calme, accès internet, avec prises pour PC portable, à proximité de ressources bibliographiques, collation et vente de nourriture
calme, accessible et confortable
calme, accessible et pratique pour faire des recherches
calme, agréable, confortable
calme, agréable, lumineux, équipé de PC avec internet, photocopieuses, wifi, imprimantes
calme, ambiance de travail, documentation fournie, accès internet, possibilité de travailler en groupe
calme, aménagé de tables, ordinateurs, wifi, documentation
calme, assez grand
calme, avec de l'espace pour poser ses affaires
calme, avec de la documentation papier à portée de main et lumineux
calme, avec des livres et ordinateurs à disposition, avec beaucoup d'espace pour pouvoir travailler en groupe, mais en chuchotant
calme, avec des ressources
calme, avec des tables, où on peut avoir du café, internet à disposition, et pouvoir fumer
calme, avec peu de bruit, qui ferme après 21h, où l'on puisse acheter de l'eau
calme, avec tout ce dont j'ai besoin à portée de main, internet et un ordinateur
calme, avec toutes les ressources disponibles à portée de main
calme, avec un accès à internet, à de la documentation papier ; où l'on peut se déplacer comme bon nous semble, discuter avec nos amis sur les points qui posent problème, faire des pauses régulières
calme, avec un accès internet , une table spacieuse, et des ouvrages à portée de main
calme, avec un bon accès internet et des prises de courant pour l'ordinateur portable
calme, avec un tableau, sans étudiant qui crie à côté
calme, avec une connexion internet
calme, beaucoup d'espace, des ordinateur et des tables
calme, bien éclairé
calme, confortable
calme, convivial, agréable
calme, dans une pièce isolée les unes des autres
calme, détendu avec café, thé
calme, éclairé,
calme, ergonomique, agréable

calme, et avec beaucoup de documents à disposition
calme, grand et lumineux avec des ordinateurs à portée de main
calme, internet
calme, isolé de préférence, une pièce dans laquelle on pourrait travailler seul ou avec son groupe
calme, isolé, petit, bien que la BU soit censée réunir ces critères, elle est tellement grande que même si tout le monde chuchote ça fait du bruit, il faudrait presque un équivalent de salles de permanence, une salle peut être surveillée
calme, lumineux
calme, lumineux, avec accès à internet
calme, lumineux, chaleureux avec couleur chaude et plantes, confortable, bons outils de recherche, ordinateurs avec internet, livres, revues
calme, mais où l'on peut tout de même discuter dans le cadre d'un travail en groupe
calme, on peut y parler avec ses camarades, avec plein de ressources documentaires et accès à des postes informatiques et internet et à des systèmes divers imprimante, photocopieuse à petit prix, scanner
calme, où j'ai mes repères
calme, où l'on peut parler en groupe sans en gêner d'autres, avec des ressources documentaires
calme, petits bureaux cloisonnés
calme, près de chez moi
calme, proche de ressources diverses et d'une source internet. des tableaux noirs ne seraient pas de refus non plus
calme, propice à la concentration, pas d'image perturbante, de télé, de pub avec tables et chaises, poubelles et possibilité de boire et manger
calme, propre
calme, qui ferme tard, un lieu propre
calme, rangé, grand
calme, ressources à portée de main, connexion internet
calme, ressources accessibles facilement, proche du domicile, où l'on puisse y aller à n'importe quelle heure de la journée ou de la soirée
calme, riche en documentation
calme, sans aucune chance d'être dispersé
calme, sans distraction
calme, sans trop de passages, avec un accès internet, idéalement wifi
calme, seul, sans télévision ni ordinateur
calme, silencieux
calme, silencieux, bibliothèque, internet
calme, spacieux, accès internet, tables rondes
calme, spacieux, température ambiante convenable
calme, zen, confortable, avec ressources biblio, ordi, internet à disposition
centre de documentation de mon UFR
chez moi
chez moi
chez moi
chez moi
chez moi
chez moi
chez moi
chez moi au calme
chez moi et à la BU
chez moi la nuit, tranquille sans risque d'être dérangé
chez moi, au calme
chez moi, ou à la BU
chez moi, où il y a de la tranquillité
chez moi, seul !
chez nous
chez soi au calme

chez soi avec des camarades
chez soi car on peut faire des pauses et se nourrir comme on veut et au calme
clos, sans vis-à-vis
comme la BU mais en plus silencieux, trop de bruit, impossible de se concentrer
comme la BU, un espace tranquille et suffisamment grand
connexion internet disponible et prises de courant, de petites salles pour travail à 5-6 proches de mes bâtiments de cours, un tableau est souvent utile aussi
connexion internet, tables, chaises, tableau rétroprojecteur et photocopieur à proximité
convivial mais sans trop de bruits
convivial, disposant d'un accès internet et permettant de travailler sans déranger et être dérangé par d'autres personnes en train de travailler
dans l'université, au calme, avec tableau, une salle de cours par exemple, avec possibilité de brancher un portable
dans les salles de travail des résidences universitaire
dans ma chambre en écoutant de la musique
dans un bâtiment d'enseignement de Lille1
dans un endroit calme
de grands open space situés dans tous les bâtiments à proximité de nos salles de cours et aménagés avec plus d'ordinateurs disponibles, très peu de disponibles à l'heure actuelle
de l'espace, des grandes tables, du confort, du calme, des livres, internet et un bar à proximité
des chaises, des tables, une machine à café, un poste radio, un accès internet et si possible au soleil
des petites salles où on peut parler
des petites salles privées, d'accès libre comme les salles de l'IUT, je ne sais pas s'il y en a autour du campus
des salles confortables pour petits groupes, avec accès internet et wifi
des salles de travail mises à disposition avec une table pour se regrouper avec les autres étudiants et un ordinateur soit de l'université ou une connexion wifi disponible pour son propre ordinateur ; ainsi chaque groupe peut travailler en collaboration, faire des recherches et discuter sans déranger les autres
design épuré, espace, silence, lumière et verdure
devant mon PC!
disponible, avec des ouvrages pour approfondir mes recherches, calme, lumineux
divisé en 2, un lieu comme la bibliothèque de médecine de Lille2 pour le travail seul, calme, personne ne fait de bruit c'est agréable et un autre lieu pour le travail collectif, où on peut parler, faire des travaux en groupe et donc parler sans déranger, un lieu sous forme de plusieurs box par exemple
du gazon, de la verdure et un beau temps
en gros un CDI de lycée
en groupe, une salle aménagée pour le travail en groupe calme
endroit calme et silencieux
endroit calme, avec accès à internet, et où on peut discuter si on doit travailler en groupe
endroit calme, ordinateurs et connexion internet à disposition, imprimante
endroit calme, seul
endroit calme, spacieux, esthétique et abondant en documents
endroit confortable, silencieux, proposant divers services, restauration et autres
ente potes avec un café ou autre, avec de la musique
entourer de toutes formes de livres pour faciliter mon travail
entre amis
espace assez grand avec des tables, des ordinateurs, de la restauration et un fond musical
espace lumineux avec tables, chaises et connexion internet
espace où il est possible de communiquer, dans une salle où l'on se retrouve en petit groupe sans déranger les autres
espace silencieux et lumineux, avec des salles isolées pour travailler en groupe, des grandes tables, photocopieuse, imprimante et ordinateurs avec internet et logiciels utiles à disposition, accès wifi, des prises électriques, des ouvrages généraux à disposition (type encyclopédie)
grand, calme, avec beaucoup de prises électriques
grande bibliothèque, lumineuse, silencieuse, grandes tables et avec les principaux ouvrages
grande table ronde, au calme, avec un accès wifi et une imprimante

il doit être avec un minimum de bruit, il doit être avec un minimum de personnes
il en faudrait plusieurs, selon le travail à effectuer, un calme pour la recherche documentaire et le travail seul, un vivant et animé pour créer une émulation de groupe lors de travaux en commun, un lieu d'échanges et de débats pour favoriser le foisonnement des idées
il faudrait un libre accès à certaines salles de cours trop peu sont accessible au Recueil
il n'y en a pas ! j'ai des envies et des besoins différents selon le travail à faire, un lieu polyvalent tel la BU répond à la plupart de mes attentes
internet, café
internet, de quoi boire et manger, fauteuils confortables, prises de courant
j'aime bien la BU de Lille1 telle qu'elle est actuellement, dommage qu'elle ferme
je n'aime pas les endroits type BU car ils sont trop silencieux, j'ai besoin d'un lieu commun à tous
je préfère une petite salle calme
la bibliothèque de Lille1 mais avec une seule table et le droit de manger, écouter de la musique et fumer
la BU avec plus de places
la BU complètement vide de personnes, silencieuse
la BU de Lille1 avec des horaires d'ouvertures plus larges et le weekend comme aux Etats-Unis ou alors rester fermée mais il faut pas se plaindre après s'il n'y a pas de cerveaux en France
la BU de Lille1 avec plus de prises
la BU est bien mais il y a souvent beaucoup de bruits, bavardages, ce qui nuit à la concentration
la BU est idéale
la BU est pratique pour les travaux de groupes, préparation de TD ou TP, cependant travailler dans une salle de cours libre à plusieurs a aussi des avantages quand on n'est pas mis dehors à 15h parce que le responsable de ménage a fini sa journée et veut fermer les salles
la BU est très bien pour ceci
la BU est très bien, le meilleur serait avec un coin où il y aurait des ordinateurs à disposition sur chaque table
la BU est un lieu idéal puisque tout se trouve à notre disposition néanmoins ce lieu n'est pas assez calme parfois ce qui ralentit notre travail
la BU et les salles d'étude en résidence universitaire
la BU mais avec une meilleure connexion internet
la BU, mais avec moins de bruit
la salle d'accès libre
laboratoire
le calme total, la BU de Lille1 ferme trop tôt par contre celle de médecine ferme à 23 heures
le calme, rien de distrayant, ni personne à côté
le lieu de travail pour moi est le SCD des sciences économiques et sociales avec une salle de travail fermée, malheureusement mes cours sont au milieu des heures d'ouverture, il faudrait pouvoir y rester plusieurs heures jusque 21 heures
le lieu idéal doit être calme et être uniquement dédié à cet effet, facile d'accès, les tables et les chaises mises à disposition au SUP sont un contre exemple, c'est plus un couloir qu'une salle de travail, la BU est souvent trop bruyante
le lieu idéal pour mon travail universitaire reste la MDE puisque si je suis en groupe, nous pouvons converser sans problème et si je suis seule je peux m'isoler dans un espace plus calme, la communication y est facile entre étudiants et l'aide est facile à trouver
le lieu idéal serait la BU mais avec des bibliothécaires qui mettraient dehors les personnes qui ne travaillent pas, qui ne font que discuter avec d'autres personnes, cela pouvant nuire à la concentration, de plus je pense que cela est dans leur fonction, pourtant cela n'est pas fait.
les salles de travail au SH1
libre accès à internet sur des PC fixes dans la BU ainsi que beaucoup de salles de travail de groupe séparées par des cloison pour pouvoir discuter sans déranger les autres et possédant chacune un PC fixe pour les recherches
lieu aéré, possibilité de travailler en groupe sans déranger, mise à disposition ordinateur et documents
lieu calme à cloisons séparant les différentes tables pour plus de concentration
lieu calme avec de l'espace, un accès facile à la documentation souhaitée
lieu calme avec de nombreuses ressources documentaires faciles d'accès
lieu calme avec des grandes tables ayant ordinateur à disposition et livres pas loin

lieu calme, accès internet depuis un ordinateur portable, des personnes disponibles pour aider
lieu calme, accessible à tous, pratique avec wifi et tableau
lieu calme, agréable et spacieux
lieu calme, avec au moins un ordinateur, une connexion internet, des livres de cours, des dictionnaires, tables, chaises
lieu calme, avec des ressources informatiques et surtout des horaires larges
lieu calme, où l'on peut parler, communication pour travail en groupe
lieu calme, sans trop de tentation, avec un maximum de moyen pour travailler, documentation , internet gratuit en libre accès, coin pour se reposer et se rafraichir, un fauteuil, une fontaine à eau, fermé par 4 murs vitrés semi teintés de façon à être isolé de l'ambiance de travail et se reposer l'esprit, des toilettes
lieu calme, seul, donc chez soi. mais aussi parfois en groupe, à la bibliothèque de Lille1
lieu calme, silencieux, lumineux, avec tables et chaises confortables
lieu calme, table spacieuse, accès ordinateur à internet et personne pouvant nous informer
lieu calme, tables spacieuses, riches fonds documentaires
lieu calme!
lieu éclairé, où l'on peut parler
lieu hyper silencieux, chauffé, chaleureux et dont l'espace est suffisant pour étaler ses recherches, avec une accessibilité à une prise électrique et wifi
lieu où il y a de la place, où l'on peut étudier aisément grâce à la proximité de l'information et de la documentation en restant libre d'agir sous respect des locaux et des autres,
lieu où je peux être seule et avec de la musique
lieu ouvert réservé au travail de groupe avec ordinateurs fixes et logiciels adaptés en bureautique mais aussi pour SIG, DAO et prises pour pouvoir brancher un ordi portable et réseau wifi librement accessible sans devoir faire configurer auparavant son ordi
lieu relativement calme, des ouvrages à portée de main
lieu très calme, avec beaucoup de documentation
Lille1 possède de nombreuses infrastructures très accessibles et bien fichues pour travailler, j'aime travailler seul et dans le calme, j'ai besoin d'une concentration maximale pour travailler, c'est donc pourquoi je préfère être isolé dans mon appartement par exemple mais je connais beaucoup de monde qui travaille à la BU, car ils sont au calme, et ont tous les outils disponibles pour être efficace
lumineux et spacieux
lumineux, où l'on peut parler, avec une bonne connexion internet et où l'on peut rester tard le soir et venir tôt le matin, ouvert samedi et dimanche
lumineux, silencieux, dans un environnement le plus proche de la nature possible, avec de nombreux ouvrages divers dans ma discipline à disposition
ma maison
machine à café, ordinateurs, des salles de travail où on ne doit pas faire attention aux décibels
mon appartement, toujours calme avec mon compagnon pour m'aider et internet en support, si besoin est, un fond musical doux
mon bureau au sein du bâtiment de Lille1 (station marine de Wimereux)
mon travail universitaire est à temps complet, j'ai un contrat avec un industriel et je suis payé pour ce travail, le lieu idéal c'est simplement un endroit calme où j'ai accès à la totalité des ressources dont j'ai besoin, internet, licences pour les logiciels de simulations que j'utilise, ressources biblio type IEEE et par rapport à ça les périodiques électroniques en ligne sont une excellente initiative
open space, cafetière, micro onde, canapé
ouvert, salles groupées par thème de travail, pas aussi réglementées que la BU mais tout de même calme
pas la bibliothèque en tous cas, c'est le bordel et il est impossible de réviser, pas de surveillant, personne ne dit rien, la BU de Lille1 c'est vraiment n'importe quoi, tout le monde parle, crie, répond au téléphone, c'est trop n'importe quoi
pas très bruyant, accès facile à des boissons chaudes et froides, éclairé
pas trop bruyant mais pas silencieux, lumineux, haut de plafond, ouvert
pas trop calme, mais endroit studieux, accès à des boissons, café et nourriture
petite salle équipée d'ordinateurs, calme
pièce calme et vide
pièce isolée, assez récente, portes pouvant se fermer, prise 220 v disponible, PC pouvant se connecter au wifi

pièces insonorisée pour un groupe dans la BU dans des petites pièces annexes privatisées idem à la BU de Lyon3
plus de prises électriques pour les ordinateurs portables, calme
plusieurs PC avec accès internet
possibilité d'avoir des prises fonctionnelles pour brancher les ordinateurs portables, possibilité de pouvoir imprimer à partir d'un ordinateur
possibilité d'utiliser internet facilement
possibilité de parler pour travailler en groupe, accès internet
pour le travail de groupe, pièce avec surveillant veillant à ce que les étudiants ne viennent que pour travailler ; pour le travail personnel, pièce au calme avec surveillant
pour le travail en groupe une salle plutôt petite, réservée pour un seul groupe de travail, équipée d'au moins un ordinateur ayant accès sur internet, avec une table, des chaises pour le travail en autonomie, le CDI à ma faculté est bien équipé et aménagé
pour travailler il me faut internet et un ordinateur, un minimum de confort, la possibilité de boire ou manger, et celle de parler lors des travaux en groupe
pour travailler seul, la BU sans le bruit
pouvoir bénéficier d'une salle pour travailler en groupe, sans être dérangé par d'autres groupes, avec un ordinateur et un accès à internet
présence d'un tableau
quelques salles disponibles pour les groupes de travail
ressources documentaires à portée de main, calme et possibilité de parler pour le travail en groupe impossible à la BU car manque d'isolement, trop étroit
salle avec des outils informatiques performants et des logiciels d'analyses de données à disposition; salle calme
salle bien éclairée, basse de plafond pour le bruit, des tables et des chaises confortables, pas de livres ou autres distractions mais ressources pas loin, petite salle pour limiter le bruit et pas de perspective de regard, un peu comme des box, des plateaux limités en nombre mais je ne sais pas si tout le monde partage cette idée
salle calme, avec espace de travail suffisamment grand et isolé les uns des autres
salle confortable, silencieuse avec accès à internet
salle d'études
salle de groupe isolée avec matériel à disposition, tableau, projecteur
salle de travail au calme mais où l'on peut discuter pour travailler en groupe
salle de travail de l'IUT
salle de travail de l'IUT A
salle de travail pour accueillir 5 à 6 étudiants, avec accès à différentes ressources, internet, livres, revues
salle des doctorants de l'UFR de géographie
salle informatique calme mais avec autorisation de parler pour travail en groupe
salle isolée et calme avec tables et chaises confortables, pouvant accueillir un groupe de 5/6 personnes, accès à internet wifi ou PC de l'université, ouvert jusqu'à 20h/20h30
salle où le travail en groupe est possible mais sans que les discussions entre les uns et les autres ne créent trop de bruit, il faudrait donc une bonne insonorisation pas comme au café culture et plusieurs salles indépendantes pour éviter trop de monde dans un seul et même espace
salle vaste, calme, claire, avec accès wifi haut débit
salles calmes et surveillées sur le campus
salles d'études
sans bruit avec un accès wifi, proche d'un CDI
sans distraction aux alentours, avec beaucoup de ressources relatives aux cours à disposition, et possibilité d'échanger avec des amis
séparation entre espace pour le travail en groupe où on peut discuter et un autre espace où le silence total est présent, ce qui n'est pas toujours le cas à la BU
seul dans une salle et au calme
silencieux
silencieux
silencieux

silencieux
silencieux et documenté
silencieux et fourni en informations relatives au cours
silencieux salles individuelles
silencieux, accessible, bien fourni en livres, documentations, ordinateurs et agréable
silencieux, avec un espace de travail convivial et pratique
silencieux, individuel, façon box
silencieux, lumineux, avec de la place et de petits espaces avec différentes ambiances, qui disposent d'ordinateurs fixes mais aussi qui offrent la possibilité de se connecter de son propre ordinateur
son bureau à la maison avec accès aux documents et livres en ligne
spacieux calme et agréable
spacieux et calme
spacieux, avec connections internet à disposition, et assez calme
spacieux, calme, lumineux, grandes tables
spacieux, disponible, calme, libre
spacieux, lumineux, tranquille
sur un bureau bien éclairé et au calme
tranquille
tranquille
tranquille, tout seul
tranquille, y a tout ce qui il faut, au niveau des informations
très agréable, il faut un peu plus d'aide de la partie informatique qui est responsable de nos besoins
très calme individuellement
très calme, bien chauffée, des tables d'une grande largeur, avec connexion haut débit
très très calme
très très calme, avec des ouvrages et un accès à internet
un alliage de ressources documentaires et informatiques, entouré d'autres étudiants partageant ce même intérêt pour le travail
un bâtiment avec des salles réservées au travail en groupe où les discussions sont autorisées et des salles silencieuses pour le travail personnel, type révisions
un bureau, avec un ordinateur et internet, et des documents
un bureau, une chaise, un ordinateur, mes cours et un silence total
un chez moi sans le bruit alentour
un endroit calme
un endroit calme avec tous les supports nécessaires
un endroit calme avec un accès à internet et à la documentation
un endroit calme et agréable sans tentation, pas d'accès internet, radio ou télévision et bien éclairé
un endroit calme et confortable où on peut se détendre plus facilement lors d'une pause entre deux révisions
un endroit calme et propre où il n'y a pas de chahut
un endroit calme mais où on peut parler sans déranger les autres si on travaille en groupe, une salle réservée au travail de groupe, il en existe à l'université Lyon3
un endroit calme mais pas non plus complètement insonorisé et sans bruit, une salle avec un fond musical doux, une salle d'étude avec juste un petit fond sonore est parfait, de préférence avec un sas pour éviter les bruit violents de l'extérieur, et une machine à café dehors avec bancs, cendriers
un endroit calme où de nombreux ouvrages sont à notre disposition
un endroit calme où l'on peut avoir accès à internet et à d'autres ouvrages avec un coin pour le travail en groupe pour qu'on puisse parler ensemble sans déranger les autres
un endroit calme où l'on pourrait s'isoler, avec tous les outils nécessaires à disposition
un endroit calme où on n'est pas influencé à arrêter le travail, ni trop chaud ni trop froid
un endroit calme, déjà on élimine la BU de Lille1
un endroit calme, où on peut parler quand même et où on peut fumer des cigarettes et boire des cafés en travaillant
un endroit calme, plus calme que la BU qui est idéale pour travailler en groupe, avec de la documentation à disposition, internet, documents papiers et pourquoi pas des cloisons entre les tables
un endroit calme, propre. avec un accès internet

un endroit comme la BU mais où il y aurait la possibilité de parler avec ses camarades et échanger nos points de vue sur le sujet étudié sans risquer de déranger les autres utilisateurs de la BU
un endroit convivial, pas trop bruyant et où il est possible de boire un café au chaud
un endroit en libre accès avec wifi, beaucoup d'espace pour que les groupes de travail où les plus détendus ne gênent pas les plus sérieux
un endroit isolé, doté d'un blackboard, silencieux, le nec plus ultra serait de pouvoir disposer d'un ordinateur dans cette salle isolée, mais ne rêvons pas
un endroit où il n'y pas trop de bruit, où des livres ne sont pas très loin et où on peut écrire sur un tableau
un endroit où il y aurait d'autres étudiants qui travailleraient à côté pour la motivation même si on ne se connaît pas et que l'on fait pas les même études et un endroit calme bien sûr !
un endroit où je peux parler à voix haute pour poser des questions à mes camarades lorsque je ne comprends pas, un endroit où je suis assez isolée pour pouvoir réfléchir sans être déconcentrée et où je peux quand même me détendre au bout d'un long moment de travail
un endroit où l'accès aux documents, livres ou internet, est rapide
un endroit où on n'a pas froid en hiver, où on peut parler sans craindre de déranger les autres et où les autres ne nous dérangent pas non plus et où il y a du chocolat en libre-service
un endroit pour nous, une grande salle comme à Lille3, avec un micro-ondes ce serait le top vu qu'on mange souvent en travaillant, mais du coup on se nourrit mal ; des tables, des chaises dans une salle dans laquelle on a le droit de manger, c'est tout ce dont on aurait besoin dans notre bâtiment
un endroit silencieux, confortable avec une source d'information disponible
un endroit tranquille où l'on peut se poser et bien se concentrer sur les études telle la BU
un endroit très très silencieux avec accès à internet et une machine à café !
un espace blanc étendu à l'infini sans obstacle muni d'un matériel de travail blanc et le plus quelconque possible.
un espace calme, sans distraction mais où l'on puisse échanger en cas de travail en groupe, avec des ressources documentaires à portée de main
un espace de travail calme avec des espace réserver aux groupes
un grand bâtiment bien éclairé et très calme
un grand espace où l'air circule, où le calme règne au point que même les mouches sont silencieuses, là où je peux trouver tous les livres ou informations dont je pourrai avoir besoin et enfin un lieu où il y aurait des enseignants en permanence prêts à m'aider quand je bute
un large espace de travail, un accès internet, personne aux environs et de la musique
un lieu adapté au travail de groupe et individuel avec une cafeteria à proximité
un lieu aéré où l'on pense le moins à la logistique, avec cafétéria
un lieu agréable, confortable et esthétique, un lieu où les informations sont disponibles facilement et tout le temps, un lieu ouvert 24h/24h et 7j/7, un lieu qui propose des endroits pour se détendre sans gêner les autres, un lieu qui ne ressemble pas à la BU actuelle
un lieu au calme où on est bien assis
un lieu avec accès à internet, à proximité d'un distributeur de boissons et collations, divisé en deux, un où l'on peut parler à voix moyenne, pour les travaux de groupe et le deuxième où l'on chuchote, pour le travail individuel
un lieu avec la possibilité de travailler seul sans être dérangé par les bruits, chuchotements et aller et venues des autres usagers ainsi que la possibilité d'un lieu où l'on peut travailler en groupe et donc discuter sans déranger les autres
un lieu avec tout ce dont on pourrait avoir besoin sous la main
un lieu avec un bon accès internet où il est possible d'avoir accès gratuitement à tous les ouvrages et surtout toutes les publications scientifiques par exemple pubmed, même les plus récentes, où l'on peut discuter entre nous s'en déranger et qu'on ne soit pas dérangé par la discussion des autres donc des salles insonorisées!
un lieu calme
un lieu calme
un lieu calme
un lieu calme
un lieu calme avec accès à des PC, café et friandises, espace coloré zen
un lieu calme avec beaucoup de ressources documentaires et techniques, ordinateurs équipés de bons logiciels de travail, imprimante et scanner disponibles avec la possibilité de demander de l'aide à quelqu'un



un lieu calme avec nourriture peu chère à disposition
un lieu calme avec tables et chaises, ordinateurs avec connexion internet et où l'on pourrait discuter
un lieu calme avec tout le matériel nécessaire pour travailler, wifi, livres et surtout tables et chaises suffisantes!
un lieu calme avec un accès internet et une bonne armoire remplie de documents incontournables dans domaine de recherche pour lequel je travaille en doctorat
un lieu calme avec un ordinateur à portée de main, études en informatique obligent
un lieu calme ayant les livres dont on a besoin à portée de main
un lieu calme et approprié pour un travail en groupe
un lieu calme et silencieux où l'on disposerait de toutes les ressources, livres et internet, type BU de Lille3
un lieu calme mais où l'on puisse discuter en groupe, avec des documents accessibles et un accès à internet
un lieu calme mais pas silencieux non plus et bien éclairé
un lieu calme où il y a peu de monde avec la possibilité de s'isoler pour travailler en groupe
un lieu calme où l'on peut discuter de manière discrète et avec un accès direct aux livres et documentation pouvant nous aider
un lieu calme qui propose un accès illimité à des ressources documentaires, papier ou numérique
un lieu calme sans tentation comme la télévision et internet
un lieu calme séparé en deux parties, l'une pour les travaux personnels, l'autre pour les individuels où le calme régnerait
un lieu calme, accueillant et apaisant, sans tentation type accès à internet et téléphone, un lieu avec accès à des ressources documentaires et des personnes habilitées à nous venir en aide si besoin ; tant dans notre travail de recherche scientifique que de réflexion, de rédaction ou encore d'utilisation des logiciels de traitement de texte
un lieu calme, avec assez de tables et de chaises pour que de petits groupes se réunissent, un accès à internet
un lieu calme, avec internet à disposition pour pouvoir effectuer des recherches si nécessaire
un lieu calme, avec tous les documents à disposition, papier ou en ligne
un lieu calme, confortable avec une connexion internet
un lieu calme, dans lequel il y a une salle pour les travaux de groupe où l'on peut discuter, et d'autres salles de travail dans lesquelles le silence est absolu, j'insiste sur le silence car parfois les salles de travail sont trop bruyantes
un lieu calme, où l'on peut discuter et débattre, avec des PC ayant accès internet
un lieu calme, pas trop bruyant, avec des tables individuelles, un tableau pour écrire, de préférence une salle assez vaste
un lieu calme, spacieux, avec des ordinateurs à disposition et des livres qui concernent la matière étudiée
un lieu calme, studieux
un lieu cloisonné, calme et lumineux avec un accès facile à internet par wifi
un lieu d'étude qui doit être plus moderne et adapté aux besoins de l'étudiant
un lieu éclairé, spacieux, moderne
un lieu facile d'accès et ouvert à tous avec une connexion wifi correct
un lieu isolé à la vue des autres, un lieu sans trop de possibilité pour moi d'admirer le paysage, un lieu pouvant accueillir un petit groupe de travail, un lieu où ce petit groupe de travail n'embête pas les autres dans la mesure où ce groupe est amené à communiquer, échanger leurs connaissances
un lieu où il est possible d'être assez tranquille et tard, type salle libre
un lieu où je me sens à l'aise et où je peux entrecouper mon travail pour manger ou me détendre
un lieu où l'on est libre de faire ce que l'on veut mais encadrés par des professeurs en cas de besoin
un lieu où l'on peut à la fois travailler seul ou en groupe, sans qu'il y ait trop de bruit autour
un lieu où l'on peut boire un café et grignoter, où l'on peut discuter calmement et travailler entouré de livres dans des pièces qui ne soient pas trop vastes, plusieurs salles de travail adaptées, une pièce pour les silencieux, une pour les travaux de groupes et une autre avec les revues, mais surtout des prises électriques pour les portables!
un lieu où l'on peut discuter sans déranger mais où on dispose de tous les moyens pour faire notre travail, par exemple au sein d'une bibliothèque il peut y avoir des salles de travail
un lieu où l'on peut trouver de la documentation très précise qui n'est normalement accessible qu'aux chercheurs et doctorants, bibliothèque de recherche du SN5
un lieu où les bâtiments d'enseignement ne ferment pas à 19h

un lieu où les chaises sont confortables et où les tables sont larges pour pouvoir étaler tous les cours
un lieu où les gens respecte les autres, on peut parler dans une BU mais pas crier ou écouter de la musique sans casque
un lieu où on peut organiser des réunions sans être embêté
un lieu où se sent à l'aise
un lieu où seraient séparées les personnes travaillant seul ou en groupe
un lieu ouvert sur nature et tranquille
un lieu ouvert toute la journée jusqu'à 21h, de nombreuses tables de 4 personnes disponibles un accès à internet ou alors des prises pour pouvoir brancher son PC portable
un lieu plus calme que ne le sont les salles de travail de Lille 1, le silence n'est pas assez respecté, voire des possibilités de s'isoler complètement comme on le serait dans un bureau, des horaires plus larges pour le travail tard le soir, certains travaillent mieux au calme de la nuit tombante
un lieu qui nous permet de parler et discuter, avec suffisant d'espace, sans trop de bruit
un lieu qui serait calme et où l'accès à la documentation serait aisé et disponible
un lieu sans personne et sans bruit
un lieu silencieux
un lieu spacieux sans bruit
un lieu totalement silencieux, sans ordinateur, télévision ou portable
un lieu très calme et avec un environnement propre, joyeux
un lieu très calme, avec de quoi grignoter en cas de coups de barre, un siège confortable, une grande table, de la lumière mais pas trop, une connexion internet à proximité, un espace pour se détendre, pour faire une pause dans mon travail
un lit, un ordinateur et du silence
un local pour moi et mes collègues avec tableau blanc et feutres, de la place, des ordinateurs connectés au réseau, une fenêtre
un seul mot :calme
un tableau, plus utile que des brouillons, des tables pour travailler seul ou en groupe, et pourquoi pas un accès à internet
une belle plage en décor mural suffirait vu l'état des bâtiments
une bibliothèque avec de véritables salles de travail, tables séparées, livres disponibles, dans le même style que la médiathèque municipale de Lille
une bibliothèque où l'on puisse trouver des salles pour le travail en groupe en plus des tables
une bibliothèque où les étudiants se taisent, à bon entendeur!
une bibliothèque ouverte jusqu'à des heures tardives, 21h-22h, un lieu assez calme
une BU où l'on pourrait échanger sans déranger les autres
une BU, avec une salle groupe pour éviter de déranger les étudiants travaillant seul
une grande salle, des grandes tables, des ordinateurs et des ouvrages à disposition
une ou plusieurs bibliothèques spacieuses et silencieuses, dans la BU de Lille1 le silence est rarement respecté, c'est très dommage
une partie pour le travail en groupe et une autre pour travailler seul
une petite bibliothèque calme avec un accès internet
une petite pièce agréable et à l'écart avec une connexion internet obligatoire
une petite pièce pour 6 à 8 personnes maximum, calme, équipée d'un écran large ou d'un système de rétroprojection permettant de visualiser un travail commun sur un ordinateur portable, un ordinateur de l'université, équipé wifi et de multiples prises de courant pour les ordinateurs portables
une petite salle avec tables, chaises, tableau noir et accès internet
une petite salle de cours avec tableau pour les exos de maths
une petite salle pour les groupes
une salle avec 3 ou 4 étudiants pour pouvoir travailler ensemble sur un sujet déterminé à l'avance ce qui permet d'avancer plus vite et mieux
une salle avec des ordinateurs nous permettant d'utiliser les logiciels dont nous avons besoin, les salles de l'école sont toujours remplies à ras-bord
une salle avec un nombre restreint de places où notre groupe y serait à l'aise, un afficheur qui permettrait de montrer au groupe ce que l'on a fait (ex : projecteur avec Switch d'écran)
une salle de classe isolée!

une salle de classe pendant un créneau de TD où je serai forcé de travailler (la flemme, sinon)
une salle de cours en plus petit, close
une salle de cours vide
une salle de cours vide
une salle de travail collective mais calme du type salle de cours, disponible pour toutes les personnes de sa formation où il y aurait plusieurs ordinateurs sur place, téléphone gratuit abonnement téléphone sur internet, photocopieuse avec carte chiffrée limitée par personne, scan, vidéoprojecteur à dispo, éventuellement quelques ouvrages clés et revues clés de la discipline de notre formation et travaux des étudiants des années précédentes consultables dans cette salle
une salle de travail en groupe avec des documents à portée de main qui se rapproche plus ou moins du sujet étudié
une salle informatique
une salle libre accès où il serait possible de parler sans déranger les autres mais qui serait consacré uniquement au travail et pas à la détente
une salle plus grande où l'on est moins compressé
une salle possédant de nombreuses prises électriques fonctionnelles pour y brancher son ordinateur, des prises Ethernet dans le mur pour se connecter au réseau plus facilement que par wifi, des tables rondes pour favoriser le travail de groupe
une salle proche de la BU avec des tables rondes de 5/6 places et 2/3 ordinateurs avec connexion internet et possibilité de consulter les documents sur place et un endroit ouvert assez tard en semaine
une salle silencieuse avec des ordinateurs
une salle silencieuse avec des ressources à disposition, ordinateur, internet, imprimante et un bureau de travail spacieux
une salle tables et chaises, tableau, crayons, accès wifi, endroit où on aurait la possibilité de déjeuner sur place sans bouger faire des journées continues
une salle vide ou la BU
vide et silencieux





